

Comité de parrainage / Comité de direction	2
Messages officiels	3 - 9
Membres du Jury	10
Dédicace à Dhondup Wangchen	13
Prix	14

UN FILM / UN SUJET / UN DEBAT

Soirée d'ouverture : solidarité avec le peuple iranien	17
Respect pour les Roms !	19
Les peuples autochtones sacrifiés	21
Russie : la liberté de se taire	23
La traite des femmes	25
Birmanie : élections sous surveillance	27
L'Irak après les élections	29
Droits de l'Homme : le casse-tête chinois	31
Hommage aux disparus de Srebrenica	32
Pas de paix sans justice ?	33
Une cour mondiale des droits de l'Homme	35
La bataille des droits de l'Homme	36
L'islam en Europe	37
La dépénalisation de l'homosexualité	39
Soirée de clôture : les Yes Men refont le monde	41
Dans les coulisses du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie	43

SELECTION OFFICIELLE

Compétition Documentaires de Création (DC)	44 - 47
Compétition Grands Reportages (GR)	49 - 52
Masterclass - Amos Gitai et Robert Guédigian	54
Fictions et Droits Humains, sélection CAC Voltaire	56
Des cinémas pour L'Afrique	58
Lecture « Le Passeur »	58
Exposition	
« Anthropographia : Les droits humains et la photographie »	59
Programme Pédagogique	61
Cercle des Amis du Festival	64
Infos pratiques	67
Organisation du Festival	69
Remerciements	71

COMITÉ DE PARRAINAGE COMITÉ DE DIRECTION

COMITÉ DE PARRAINAGE

Feu **Sergio Vieira De Mello**, Premier parrain du Festival, ancien Haut Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme
Louise Arbour, Ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme
Robert Badinter, Avocat, ancien Président de la Cour Constitutionnelle de la République française et ancien Garde des Sceaux
Barbara Hendricks, Cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR
Ruth Dreifuss, Ancienne Présidente de la Confédération
William Hurt, Acteur
Ken Loach, Cinéaste
Hubert Nyssen, Ecrivain et éditeur
Jorge Semprun, Ecrivain
Antoine Tempé, Photographe
Amos Gitai, Réalisateur

COMITÉ DE DIRECTION

Léo Kaneman, Codirecteur du FIFDH, membre fondateur
Yaël Reinharz Hazan, Codirectrice du FIFDH, membre fondatrice
Pierre Hazan, Professeur invité, IHEID, membre fondateur
Annick Stevenson, Journaliste, membre fondatrice
Eric Sottas, Secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), membre fondateur
Antoine Bernard, Directeur Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH) à Paris
Daniel Bolomey, Secrétaire général d'Amnesty International Suisse (AI)
François Sergent, Directeur adjoint de la rédaction du journal Libération
José Garçon, Journaliste
Marie Heuzé, Co-fondatrice avec Chappatte et Plantu de la Fondation «Cartooning for Peace»
Andrew Clapham, Professeur, IHEID, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève
Laurence Boisson de Chazournes, Professeure, Faculté de droit, Université de Genève
Sylvie Cohen, Journaliste, ancienne directrice du service des affaires extérieures du canton de Genève
Romaine Jean, Rédactrice en chef adjointe de l'Actualité, Télévision Suisse Romande
Jean-Maurice Ripert, Ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'Office des Nations Unies à Genève (2005) et à New York (2007), envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan (depuis 2009)
Julie Gromellon, Représentante permanente de la FIDH auprès des Nations Unies à Genève
Afsané Bassir-Pour, Directrice du centre régional d'information des Nations Unies à Bruxelles
Jean-Christophe Rufin, Ambassadeur de France au Sénégal, écrivain
Abderrahmane Sissako, Cinéaste
Richard Werly, Journaliste

QUE FAIT LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU ?

Léo Kaneman, au nom de la direction du FIFDH

Un an après la célébration en grande pompe du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH), les temps ne sont pas à la fête. La Résolution *contre la diffamation des religions*, adoptée le 27 mars 2008 par 21 voix contre 10 par le Conseil des droits de l'Homme, en est peut-être l'exemple le plus frappant et pose la question de la menace et de la relativisation des principes adoptés par la DUDH au sein même de cette institution censée les défendre.

Ne pas pouvoir émettre une position critique face aux dogmes religieux est une atteinte grave à cette liberté d'expression si durement conquise. Pourtant cette Résolution est passée, grâce « au bloc » d'une majorité, emmenés par l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) et d'autres pays autoritaires et laïques. Ces Etats ont en commun de vouloir relativiser la portée de l'article 19 sur la liberté d'expression. Et l'offensive du « bloc » contre cet article continue. En effet, l'OCI et d'autres pays, tenteront dès mars 2010 de faire entrer « la diffamation des religions » dans des normes internationales plus contraignantes. L'adoption de cette Résolution est emblématique d'une dérive très grave du Conseil qui tend à vider de leur substance les principes qu'il est censé promouvoir et défendre.

Exemple de ce retournement concerne une des mesures positives du Conseil : soumettre chaque pays à un « examen périodique universel ». Grande première ! La Chine, responsable de nombreuses violations, peine de mort, arrestations d'opposants, Tibet etc. passe sur le gril. Grand espoir chez les ONG, très vite déçu. Car la logique des blocs joue en faveur de l'Empire du milieu : non seulement la Chine n'est pas condamnée, mais elle qui réprime dans le sang les musulmans ouïgours est soutenue bizarrement par les pays islamistes. Elle est saluée par certains pour « sa réussite dans le domaine des droits de l'Homme ». Un comble !

Le conseil des droits de l'Homme est une institution indispensable, il ne faudrait pas qu'il se décrédibilise d'avantage. Le Conseil doit condamner sans atermoiements des agissements qui au nom d'une culture, du marché, d'une politique ou d'une religion, constituent des atteintes à la dignité humaine. Il ne faudrait pas que le relativisme s'empare du Conseil et que de nombreuses violations ne soient pas condamnées.

Plus que jamais les ONG, les Etats épris de justice, les institutions onusiennes et toute la société civile doivent se mobiliser pour combattre cette dérive et exiger une réforme du Conseil. En cassant la logique « politique » des blocs, cet organe doit retrouver son âme et promouvoir les objectifs de la Déclaration universelle qui sont sa raison d'être.

WHAT DOES THE U.N. HUMAN RIGHTS COUNCIL DO ?

One year after officially celebrating the 60th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights (UDHR), there is little cause for rejoicing. The U.N. resolution on the "Defamation of Religion" adopted by the Human Rights Council on 27 March 2008 by 21 votes to 10 is perhaps the most striking illustration of that. This resolution raises serious questions about threats to and efforts to relativize principles adopted by the UDHR within the very institution created to defend them.

Preventing criticism of religious dogmas constitutes a serious infringement of the hard-won freedom of expression. Yet the resolution was passed, thanks to a "bloc" of authoritarian countries invited by the Organization of the Islamic Conference (OIC). These states are all anxious to reduce the impact of Article 19 on freedom of expression. And the "bloc"'s offensive against this article continues. Indeed, as of March 2010, the OIC and other countries will be trying to get "defamation of religion" established as a yet more restrictive international norm.

The adoption of this resolution is emblematic of a very serious drift. As Jean-Claude Buhner wrote in 2008, "The determination to divert the Council from its objectives is such that one has to wonder about this body's future. The principles that the Council is supposed to promote and defend are in the process of being emptied of their very substance."

The other example of this about face relates to one of the Council's positive measures: the requirement that each country submit to a "Universal Periodic Review". A never-before-seen initiative! Responsible for many violations, including the death penalty, arrest of political opponents, Tibet, etc... China is reviewed. NGO hopes are raised, only to be quickly dashed. For the bloc logic works in favor of the Middle Kingdom: not only is China not condemned but strangely, the state that exercises bloody repression against Muslim Uigurs is supported by the Islamic countries, and even congratulated by some for "its human rights successes". The absolute limit!

Relativism has taken the Council over. As a result, numerous violations are no longer condemned. How is it possible to get away with justifying attacks on human dignity, whether in the name of culture, the market, politics or religion? Such an abomination is simply unjustifiable! Now more than ever, NGOs and the whole of civil society need to mobilize to demand reform of the Council. By breaking the "political" logic of blocs, it must recover its soul and promote the Universal Declaration's objectives that are its very raison d'être.

du lundi au vendredi: 9h30-10h00

MÉDIALOGUES

du lundi au vendredi: 10h00 - 11h00

RIEN N'EST JOUÉ

du lundi au jeudi: 13h00-14h00

À PREMIÈRE VUE...

du lundi au vendredi: 15h00-16h00

HISTOIRE VIVANTE

dimanche: 10h00-11h00

SYNOPSIS

dimanche: 17h00 - 18h00

DANS LES BRAS DU FIGUIER

RSR.CH

la 1^{ère}

*RSR - La Première:
la radio la plus écoutée de Suisse romande!
604 120 auditeurs, 39,9% de parts de marché**

** Source Radio control,
1^{er} semestre 2008, du lundi au dimanche.*

NAVANETHEM PILLAY

Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

The International Film Festival and Forum on Human Rights, now entering into its eighth year, has become an important annual forum to engage the communities of filmmakers, human rights defenders, policy-makers and specialists in public discussion on a wide range of human rights issues.

Through the screening of films from across the globe and diverse cultures, the festival underlines the universality of human rights, as first envisioned in the Universal Declaration of Human Rights almost 62 years ago, which continues to unite us today in our quest for making the world a better place for everyone.

This vision contemplates a world in which all women, men and children live in dignity, free from hunger and fear, and free to express their views and to worship. This vision represents the global culture of human rights for which we strive and which continues to inspire us in the pursuit of liberty, democracy, equality, justice and a fair distribution of the common wealth.

The concept of non-discrimination lies at the heart of this aspiration. For this reason, non-discrimination has been designated as the special focus of my Office for 2010 with the slogan "Embrace Diversity, End Discrimination". Our main objective throughout the year will be to help promote discrimination-free societies. Cooperation with events such as this international film festival is an important avenue as we take our human rights and non-discrimination message to the public. We thus congratulate, once again, the organisers of this important event.

MICHELINE CALMY-REY

Conseillère Fédérale,
Cheffe du département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

La 8^{ème} édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains intervient non seulement en marge du Conseil des droits de l'Homme, mais aussi du 4^{ème} Congrès mondial contre la peine de mort qui se tient cette année à Genève. Dans cet environnement, le festival est un lieu privilégié de rencontres et d'interactions, propre à nourrir un dialogue éclairé sur les droits humains.

Montrer la discrimination est non seulement un acte de courage, mais aussi l'espoir et la tentative d'y remédier. Nous voilà, à l'occasion de ce festival, spectateurs de ces témoignages. Il y est question de la situation des roms, des peuples autochtones, des homosexuels et du trafic des femmes. Ce sont les expressions contemporaines de la discrimination, contre laquelle la politique étrangère suisse s'engage. Le festival aborde également, sous le thème *Pas de paix sans justice ?*, la perspective d'une Cour mondiale des droits de l'Homme. Je m'en réjouis car il s'agit de l'un des thèmes de l'Agenda des droits humains qui a été lancé en 2008 à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et que je soutiens.

Mon souhait est finalement que le festival demeure ce lieu d'échange et d'inspiration pour l'avancement des droits humains. Je remercie chaleureusement les femmes et les hommes qui contribuent inlassablement à sa réalisation et vous invite toutes et tous à découvrir leurs engagements à l'occasion de cette nouvelle édition.

Comprendre les grands enjeux internationaux

avec Xavier Colin



Dossier multimédia
sur **Geopolitis.ch**

Sur **tr2**
tous les lundis
vers 22h30

GEOPOLITIS

tr
télévision suisse

ISABEL ROCHAT

Conseillère d'Etat de la République et Canton de Genève
Département de la sécurité, de la police et de l'environnement

LE DÉBAT ACCOMPAGNE L'ACTION

Traite des femmes, discriminations des minorités, pénalisation de l'homosexualité, réflexion sur l'islam en Europe ou encore atteintes à la liberté d'expression, le programme abordé cette année par le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) est une nouvelle fois dense et courageux.

Je suis heureuse que le canton de Genève soutienne le FIFDH, montrant ainsi sa volonté de favoriser le débat dans notre cité avec tous les protagonistes : défenseurs des droits humains, autorités politiques, acteurs économiques et culturels.

Que ce soit à travers les mesures prises au sein de sa propre administration pour offrir à ses collaborateurs et collaboratrices des conditions de travail respectueuses ou par le soutien financier à des projets de terrain à travers les fonds de la solidarité internationale, l'Etat de Genève réaffirme sa détermination à contribuer à l'indispensable effort collectif.

Le débat accompagne l'action, alors débattons et espérons que grâce à une volonté commune et un dialogue salubre, les droits humains puissent être mieux respectés ici et ailleurs.

PATRICE MUGNY

Conseiller administratif de la Ville de Genève / Département de la culture

Mobiliser pour dénoncer. Telle est la mission que s'est assignée le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH). Qu'il s'agisse des droits civils, politiques, économiques, sociaux ou culturels, le respect des droits humains est au cœur d'une démarche qui vise à sensibiliser par les films et à enrichir par le débat la réflexion qui nourrit la lutte contre toutes les formes de violations.

Cet engagement sans complaisance est nécessaire. Les rencontres avec les cinéastes, les écrivains, les intellectuels qui mettent leurs expériences et leurs talents au service de la cause sont roboratives, stimulantes. Elles expriment des convictions qui tirent leur force de l'obstination à résister contre tout déni des valeurs humaines fondamentales.

Ce combat est le combat de tous ceux pour qui la dignité prime sur l'idéologie, le courage sur la peur, la solidarité sur son quant à soi.

Le FIFDH est leur porte-voix. Il donne de l'écho et de la résonance à la souffrance des victimes, souvent réduites au silence face à l'ignorance ou à la manipulation.

Genève soutient pleinement cette indispensable tribune libre qu'est depuis huit ans le FIFDH. Elle y voit un puissant antidote à l'indifférence et à l'oubli. Une piqûre de rappel annuelle et bienvenue en somme, au moment où siège le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU.



partenaire **hôtelier** du festival !

hôtels fassbind hôtels
cornavin + cristal
place cornavin rue pradier
1 2 0 1 G E N E V E

www.fassbindhotels.com

JEAN-JACQUES ROTH

Rédacteur en chef du Temps

DEVENIR L'OPPRIMÉ

Il faut aux droits de l'Homme, cette braise fragile, deux soufflets constants. Celui des institutions, des militants, des ONG, de tous les acteurs qui se battent pour les faire progresser. Il est bien sûr essentiel.

Mais il faut aux droits de l'Homme autre chose, qui est la conscience en éveil. Or rien ne s'endort plus vite que cette empathie par ailleurs très sollicitée, et vite heureuse d'être distraite de son impuissance à sauver le monde. De ce point de vue, la rhétorique des droits de l'Homme, le devoir de droits de l'Homme, le «politiquement correct» à quoi ceux qu'ils dérangent tentent de les réduire, et les ridiculiser, sont des somnifères redoutables. On se fatigue du malheur.

Or, tout s'éteint si disparaît la capacité de se projeter dans la situation d'injustice, d'enfermement, d'abus de pouvoir, de violation du droit, de négation des libertés. Tout s'éteint si meurt en nous le sentiment des humiliations, des rages et des souffrances que vivent ceux dont on malmène, au loin, l'intégrité. L'universalité du concept, si menacée aujourd'hui, est à ce prix : chacun doit le faire sien. Nous devons devenir des opprimés.

Le FIFDH sert à cela. Documenter par le témoignage et par la réflexion, mais aussi, par l'image et par la parole d'invités remarquables, communiquer la vibration du réel. Donner la mesure des aliénations collectives et singulières. Nous offrir en partage les urgences d'un monde qui se débat pour sa dignité. Les journalistes font aussi cela, autant qu'ils le peuvent. Pour Le Temps, s'associer à une telle démarche relève donc de l'évidence.

GILLES MARCHAND

Directeur de la Radio Télévision Suisse

La Radio Télévision Suisse soutient le FIFDH depuis ses débuts. Que ce soit en suivant la manifestation dans les différentes éditions d'actualité de la TSR et dans les émissions de RSR-La Première, ou en tant que coproductrice de plusieurs documentaires traitant du thème des droits humains. Citons, pour cette édition, *Dirty Paradise* de Daniel Schweizer, co-présenté par la TSR à l'enseigne de *Les peuples autochtones sacrifiés*, le dimanche 7 mars à 14h. A l'affiche du Festival cette année figure également le reportage de Temps Présent *Les disparus de Kivu* en compétition pour le prix OMCT.

En tant que média de service public, la RTS a pour responsabilité d'informer et d'éveiller l'attention du grand public sur la marche du monde. Elle en diversifie les approches pour permettre à chacun de se questionner, de se faire une opinion, voire de s'impliquer. Parmi les nombreuses émissions qui jouent ce rôle, citons les magazines de télévision ou de radio et le rendez-vous multimédia *Histoire vivante*, à suivre chaque semaine sur TSR2 et sur RSR La Première. Ce rendez-vous prend du recul sur des événements, crises ou conflits qui ont ébranlé notre monde. Mentionnons aussi tsr.ch qui a également lancé, en collaboration avec le CICR, le site *Les guerres oubliées* pour mieux comprendre les origines de conflits qui meurtrissent la planète.

Notre partenariat avec le FIFDH actualise ainsi notre volonté de nourrir le débat sur toutes ces questions importantes. Nous souhaitons au Festival une 8^{ème} édition riche en rencontres et débats féconds.

JURY



JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO

(Président du jury)

Prix Nobel de littérature en 2008, Jean-Marie Gustave Le Clézio est l'un des écrivains français les plus traduits au monde. Originaire d'une famille bretonne émigrée à l'île Maurice au XVIII^e siècle, il exprime depuis son entrée en littérature à 23 ans avec son roman *Le procès verbal*, ses préoccupations écologiques et sa fascination pour le monde indien des Amériques dont il dit qu'il « a changé sa vie ». Emblème avant l'heure de la diversité culturelle et avocat des peuples oubliés, il partage sa vie entre la France et le Mexique et multiplie les séjours en Thaïlande, à l'île Maurice ou au Maroc. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages de fiction et d'essais et membre du comité d'honneur de l'ONG Survival International.

2008 Nobel literature prize-winner Jean-Marie Gustave Le Clézio is one of the most translated French authors in the world. Born into a Breton family which migrated to Mauritius in the 18th century, he began to express his ecological concerns and his fascination for Amerindian cosmology - which he says "changed his life" - right from the start of his literary career, i.e. in his first novel "Le procès verbal" (The minutes), written when he was only 23. An emblem of cultural diversity and defender of forgotten peoples ahead of his time, Le Clézio divides his time between France and Mexico, and is a frequent traveler to Thailand, Mauritius and Morocco. He is the author of some 40 works of fiction and essays, and is a member of the honorary committee of Survival International.



GOLSHIFTEH FARAHANI

Née en 1983 à Téhéran, Golshifteh Farahani se consacre d'abord à la musique avant de choisir la voie du cinéma à 14 ans, lorsqu'elle est primée pour sa prestation dans *Le Poirier* de Dariush Mehrjui. Dès lors, elle enchaîne les tournages et se fait découvrir du public étranger en 2003 dans *Deux Anges* de Mamad Haghghat et *Half Moon* de Bahman Ghobadi (2006). En 2008, elle donne la réplique à Leonardo Di Caprio dans *Mensonges d'Etat* de Ridley Scott et voit sa cote internationale s'envoler. Ce film lui vaut néanmoins de sérieux problèmes dans son pays. Elle tourne encore en Iran *A propos d'Elly* (2009) de Ashgar Farahdi avant d'être contrainte à un exil forcé pour s'être rendue à la première du film de Ridley Scott à tête découverte. En 2010, elle sera à l'affiche de *There Be Dragons* (2010) de Roland Joffé.

Born in Teheran in 1983, Golshifteh Farahani studied music before choosing a cinema career when she was 14 and won a prize for her contribution to Darjush Mehrjui's "The pear tree". Since then, Farahani has never stopped acting, and was discovered by film audiences outside Iran in Mamad Haghghat's "Two angels" in 2003 and in Bahman Ghobadi's "Half Moon" in 2006. When she acted opposite Leonardo Di Caprio in "Body of lies" by Ridley Scott in 2008, her international fame skyrocketed. But the film caused some serious problems for her at home: her presence without a veil at the film premier led her to a forced exile. Her two latest movies are "About Elly" (2009) by Ashgar Farahdi and "There Be Dragons" by Roland Joffé (2010).



TONY GATLIF

Tony Gatlif est un réalisateur français d'origine gitane et kabyle, également acteur, scénariste, compositeur et producteur. Né à Alger, il arrive en 1960 en France où, après des débuts au théâtre, il réalise un premier film, *La Tête en ruine*, en 1975. Dès 1981, il aborde le thème qu'il ne cessera d'approfondir de film en film : les Roms. Contestant un rattachement exclusif à cette communauté, il n'en devient pas moins l'un de ses chantres, séduit par un univers d'une très grande richesse et d'une infinie diversité. Auteur de films à succès mondial, Tony Gatlif voit son œuvre dûment récompensée, notamment *Gadjo Dilo* et *Vengo* césarisés respectivement en 1998 et 2000.

Tony Gatlif is a French film director of Gipsy and Kabyl origins. He is also an actor, a scenario writer, a composer and a producer. Born in Algiers, he arrived in France in 1960. After starting off in the theatre, he directed a first film, "La tête en ruine" in 1975. As of 1981, he tackled the theme of the Roms - a theme that since then he has never abandoned and continues to film. While he disputes being exclusively attached to the Rom community, he nevertheless became one of its champions, fascinated by this extremely rich and infinitely diverse universe. Gatlif is the author of internationally acclaimed films like "Gadjo Dilo" and "Vengo", which won Caesars in 1998 and 2000, respectively.



HINA JILANI

Avocate à la Cour suprême du Pakistan, Hina Jilani milite depuis plus de trente ans pour le respect des droits de l'Homme dans son pays. Née à Lahore en 1953, elle est l'une des fondatrices de la Commission des droits de l'Homme du Pakistan et du premier centre d'aide juridique du pays. Spécialiste des litiges de droits humains et particulièrement de ceux liés aux femmes, aux enfants, aux minorités et aux prisonniers, elle a notamment été Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU sur les défenseurs des droits de l'Homme de 2000 à 2008 et membre de la Commission internationale d'établissement des faits pour le Darfour. Elle collabore également aux travaux de la commission Goldstone.

A lawyer with Pakistan's Supreme Court, Hina Jilani has been a working in defense of human rights in her country for more than 30 years. Born in Lahore in 1953, she is one of the founders of Pakistan's Human Rights Commission, and of the country's first legal advice center. Specializing in human rights litigation, particularly cases relating to women, children, minorities and prisoners, she was appointed as the UN Secretary General's Special Representative on Human Rights Defenders from 2000 to 2008, and as a member of the International Commission of Inquiry on Darfur. Gilani also collaborated in the work of the Goldstone Commission.



JEAN-MAURICE RIPERT

Jean-Maurice Ripert est, depuis 2009, envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan. Ayant débuté sa carrière diplomatique en 1980, il devient en 1991 directeur du Cabinet du Secrétaire d'État à l'action humanitaire puis, en 1992, Conseiller auprès du Ministre de la santé et de l'action humanitaire. Par la suite, Jean-Maurice Ripert occupe les postes de conseiller diplomatique des Premiers Ministres Michel Rocard (1988-1991) et Lionel Jospin (1997-2000), Ambassadeur de France à Athènes (2000-2003) puis directeur des Nations Unies et organisations internationales au Ministère français des affaires étrangères. En 2005, il devient Représentant permanent de la France auprès de l'Office des Nations Unies à Genève, puis en 2007 à New-York

Born in France in 1953, Jean-Maurice Ripert has been United Nations (U.N.) Special Envoy for Assistance to Pakistan since 2009. Beginning his diplomatic career in 1980, Ripert was appointed Cabinet Director for the French State Secretary for Humanitarian Action in 1991 and, in 1992, Adviser to the Minister for Health and Humanitarian Action. Ripert subsequently took up the position of Diplomatic Adviser to Prime Ministers Michel Rocard (1988-1991) and Lionel Jospin (1997-2000), before becoming his country's Ambassador to Greece (2000-2003), and then Director of the U.N. and International Organizations at the Ministry of Foreign Affairs in France. In 2005, he was appointed Permanent Representative of France to the U.N. in Geneva and, in 2007, Permanent Representative of France to the U.N. in New York.

Courrier

INTERNATIONAL



Chaque jeudi, des nouvelles des peuples de la planète
chez votre marchand de journaux



DÉDICACE À DHONDUP WANGCHEN

Dhondup Wangchen est un réalisateur tibétain. Il a été arrêté le 26 mars 2008, à la suite des troubles généralisés qui ont agité la région autonome du Tibet. Il était soupçonné de « journalisme illégal », une infraction qui n'est pourtant pas inscrite dans le code pénal chinois.

Dhondup Wangchen avait réalisé un documentaire, intitulé *Leaving Fear Behind* (*Surmonter la peur*). Ce film présente des entretiens avec des Tibétains sceptiques face aux promesses des autorités chinoises, qui s'étaient engagées à accorder davantage de libertés avant les Jeux olympiques de Pékin. Les personnes interviewées expriment aussi leur admiration pour le Dalai-Lama et se montrent très critiques à l'égard des autorités chinoises.

Son documentaire, envoyé en secret en Suisse et monté par son cousin qui vit dans notre pays, a été projeté devant des journalistes étrangers dans un hôtel de Pékin, à la veille de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, mais la police a interrompu la projection.

Dhondup Wangchen a été condamné à six ans de prison en décembre dernier. Amnesty International demande la libération immédiate et inconditionnelle de ce prisonnier d'opinion.

DEDICATION TO DHONDUP WANGCHEN

Dhondup Wangchen is a Tibetan film director. Suspected of "illegal journalism" - an offence not mentioned in the Chinese penal code - he was arrested on 26 March 2008 following a period of general unrest in the Tibet Autonomous Region.

Wangchen had made a documentary entitled "Leaving Fear Behind". Prior to the Olympic Games in Beijing, the Chinese authorities were promising greater liberty. The film presents interviews with Tibetans who expressed their skepticism on this count, and their admiration for the Dalai Lama, as well as being openly critical of the authorities.

Sent secretly to Switzerland and edited by Wangchen's cousin who lives here, the documentary was shown to foreign correspondents on the eve of the Games opening ceremony, but the screening at a Beijing hotel was interrupted by the police.

Last December, Wangchen was sentenced to six years in prison. Amnesty International is demanding the immediate and unconditional release of this political prisoner.

PRIX

REMIS LORS DE LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE - SAMEDI 13 MARS À 19H - AUDITORIUM ARDITI

GRAND PRIX FIFDH, OFFERT PAR L'ÉTAT DE GENÈVE

Remis par Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)

doté de 10'000 CHF, récompense le meilleur Documentaire de Création (DC) pour la qualité de la réalisation et l'engagement du cinéaste en faveur des droits humains.

GRAND PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT)

Remis par Eric Sottas, Secrétaire général de l'OMCT

doté de 5'000 CHF est attribué par l'OMCT au meilleur Grand Reportage (GR) pour la mise en lumière d'une situation particulièrement douloureuse démontrant la nécessité de lutter en faveur des droits de l'Homme.

PRIX DE LA FONDATION BARBARA HENDRICKS POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION EN L'HONNEUR DE SERGIO VIEIRA DE MELLO.

Suivi de l'annonce des nominés du Prix Martin Ennals pour les défenseurs des droits de l'Homme (MEA) par la Fondation Barbara Henricks pour la Paix et la Réconciliation.

PRIX DU JURY DES JEUNES

Le prix du jury des jeunes (honorifique) est décerné par un jury composé de cinq élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition Documentaires de Création (DC).

LISTE DES FILMS

FILMS EN COMPÉTITION DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

BURMA VJ - Reporting from a Closed Country (BURMA VJ - Reporter i et lukket land) de Anders Høgsbro Østergaard	26 - 44
Children Of War de Bryan Single	44
Das Mädchen und das Foto (La petite fille brûlée de la photo) de Marc Wiese	45
Dirty Paradise de Daniel Schweizer	20 - 45
Green Days (Ruzhaye Sabz) de Hana Makhmalbaf	16 - 46
How Green Was Our Valley (Che sar sabz bood dareh ma) de Fereshteh Joghataei	46
Les Yes Men refont le monde (The Yes Men fix the World) de Andy Bichlbaum et Mike Bonanno	40 - 46
L'important c'est de rester vivant «Au cœur de la folie Khmère» de Roshane Saidnattar	47
Los Caminos de la Memoria de Jose-Luis Peñafuerte	47
Weapon of War de Ilse van Velzen et Femke van Velzen	47

FILMS EN COMPÉTITION GRAND REPORTAGE

Cameroun : sortir du Nkuta de Céline Metzger	38 - 49
Chasseurs d'esclaves de Sophie Jeaneau et Anna Kwak	24 - 49
La bataille des droits de l'Homme de Caroline Fourest et Fiammetta Venner	49
Les disparus de Kivu de François Cesalli	50
Les Etats au pied du mur de Jon Kalina	50
Le ventre des femmes de Mathilde Damoiseil	50
Modern Slavery (Modern Slavery) de Thomas Robsahm, Tina Davis	24 - 51
Nino 's Place de Aude Léa Rapin et Adrien Selbert	32 - 51
Schlimmer als Krieg de Mike de Witt	51
Voile sur la République de Bernard Debord	52
Waiting for the snow de Yassine El Idrissi	52
Wich Way Home de Rebecca Cammissa	52

FILMS HORS COMPÉTITION

A qui appartient l'Irak de Marc Berdugo, avec Saddek Chettab et Feurat Alani	28
La Cité des Roms de Frédéric Castaignède	18
Les demoiselles de Nankin de Camille Ponsinp	30
Liberté de Tony Gatlif	18
Majka (Mother) de Elmira Jukic	32
Occupation de Nick Murphy	28
Rebellion : the Litvinenko Case de Andrei Nekrasov et Olga Konskaya	22
Sturm (La révélation) de Hans Christian Schmidt	42

FILMS DE LA MASTERCLASS

Free Zone de Amos Gitai	54
L'armée du crime de Robert Guédiguian	54

FICTIONS PROPOSÉ PAR LE CAC-VOLTAIRE

District 9 de Neil Blomkamp	56
Fury (Furie) de Fritz Lang	56
Transe de Teresa Villaverde	56
Ye Che (Night Train) de Yinan Diao	57
Yossi & Jagger de Eytan Fox	57



GREEN DAYS (RUZHAYE SABZ)

de Hana Makhmalbaf / Documentaire de Création

GREEN DAYS (RUZHAYE SABZ)

Iran/France, 2009, 73', Beta SP, vo farsi, st fr/ang

Réalisation : Hana Makhmalbaf

Production : Wild Bunch,
Makhmalbaf Film House

Distribution : Wild Bunch
Rue de la Verrerie 99, 75004 Paris, France

tél. : +33 1 53 01 50 32

web : www.wildbunch.biz

email : edevos@wildbunch.eu

Juin 2009, à la veille des élections présidentielles, une nouvelle vague d'espoir déferle sur la ville de Téhéran. La population se rassemble massivement pour participer aux manifestations et encourager les siens à voter contre le président en fonction, Mahmoud Ahmadinejad. La caméra subjective de la jeune réalisatrice Hana Makhmalbaf nous plonge dans les rues de la capitale où s'affrontent différentes visions du futur iranien. Elle suit le quotidien d'Ava, une comédienne dont la pièce de théâtre, jugée trop politique, vient d'être censurée. Pleine de craintes et de doutes, la jeune femme porte en elle les espoirs et les déceptions d'un peuple qui crut qu'un autre Iran serait possible. Des images engagées, uniques.

In June 2009, on the eve of the presidential elections, Teheran is buoyed up by hope for change. Between fiction and reality, Hana Makhmalbaf's subjective camera immerses us in the streets of the Iranian capital as it follows a young woman, Ava. Full of doubts and fears, she carries within her the hopes and disappointments of a whole people who believed that another Iran was possible.

Vendredi 5 mars / 19h00 CAC SIMON // Samedi 13 mars / 20h00 / CAC SIMON

SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE IRANIEN

Précédé de la soirée d'ouverture

En collaboration avec l'OMCT et *Le Temps*

Sur les hauts de Darband, au nord de Téhéran, le ruissellement de l'eau le long de la roche constituant la chaîne des Alborz évoque le souvenir vivace de grands artistes inhumés dans un cimetière proche. Trente-et-un ans après la Révolution khomeyniste, la rue iranienne ne dégage pas la même sérénité. Depuis la réélection contestée de Mahmoud Ahmadinejad à la présidence de la République iranienne le 12 juin 2009, le pays est déchiré. Avant cette échéance, les luttes de pouvoir entre factions conservatrices et réformistes s'inscrivaient dans la normalité d'un régime dont les intérêts pourtant très divergents contribuaient au maintien. La radicalisation du pouvoir détenu par les ultraconservateurs et l'emprise croissante des Gardiens de la révolution sur la société, ont provoqué une rupture du «consensus à l'iranienne» qui s'est concrétisée par une répression accrue de la torture et des violations des droits de l'Homme.

De ce durcissement est né le mouvement vert qui a uni de façon inédite des clans divers dans un vaste élan de contestation et de liberté. Les opposants au pouvoir ont choisi leur héros par défaut, Mir Hossein Moussavi, un homme du sérail qui s'est surpris lui-même par ses actes de bravoure. Expression multiforme du refus d'un pouvoir autoritaire, d'une désillusion passagère et d'une liberté parcellaire, le mouvement vert est aussi l'aspiration à un mieux-vivre relatif, la volonté de rompre avec la schizophrénie d'une vie publique étriquée et d'une sphère privée cantonnée aux espaces urbains underground.

Un guide suprême et un président décrédibilisés, une opposition divisée plaidant tantôt pour un changement de régime, tantôt pour son amélioration, des jeunes pour lesquels Facebook et Twitter constituent le cordon ombilical les reliant à l'espoir. L'Iran, complexe, est en équilibre très instable. Et une profonde inquiétude sourde : que les matraques des pasdarans et des bassidjis, qu'Evin, le spectre d'un Guantanamo iranien, et que la tentation du martyr au sein de l'opposition constituent les ingrédients maléfiques d'une future guerre civile. Face au cynisme de la délégation iranienne devant le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, il est opportun que le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains consacre une soirée de solidarité aux défenseurs des libertés en Iran.

Stéphane Bussard, Journaliste, *Le Temps*

SOLIDARITY WITH THE PEOPLE OF IRAN

Preceded by the opening ceremony

In collaboration with the World Organization against Torture (OMCT) & the Swiss daily newspaper *Le Temps*

On the Darband Hills north of Teheran, water flowing along the Alborz mountain range recalls the still-fresh memory of great artists buried in a nearby cemetery. 31 years after the Khomeini Revolution, the streets of Iran are not so serene. Since Mahmoud Ahmadinejad's contested election as president of the Iranian Republic on 12 June 2009, the country has been split. Before that, the power struggles between conservative and reformist factions were a normal feature of a regime kept in place by a range of very divergent interests. The mixture of the toughening of the ultra-conservatives' (weakened) power and the growing control on society exercised by the Guardians of the Revolution precipitated a breakdown in the Iranian consensus, as manifested by increased repression, torture and human rights violations.

The green movement was born out of this stepped-up repression. It brings different clans together in a vast and unprecedented surge of protest and liberty. The regime's opponents have chosen their hero by default: Mir Hossein Moussavi, an establishment figure who has surprised even himself with his courageous actions. A multifaceted expression of the refusal of authoritarian power, of a passing disenchantment and of fragmented freedom, the green movement also represents hopes for a better life, the desire to resolve the schizophrenic tension between restricted public life and private lives confined to urban underground spaces.

A Supreme Leader and a President who have lost their credibility, a divided opposition calling at times for regime change and at others for its reform. Young people for whom Facebook and Twitter are an umbilical cord connecting them to hope, Iran is in a very unstable balance. The underlying unease is deep, if muffled: will the Pasdarans' and Bassidjis' clubs, the specter of an Iranian Guantanamo, Evin (prison), and the temptation of martyrdom within the ranks of the opposition, combine to constitute the evil ingredients of a future civil war? The UN Human Rights Council having paid very little attention to Iran, it is a good thing that the FIFDH is devoting a solidarity evening to those who defend liberty in Iran.

Vendredi 5 mars / 19h00 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Introduction par Eric Sottas (OMCT) et Stéphane Bussard (*Le Temps*)

Golshifteh Farahani, actrice

Hana Makhmalbaf, Cinéaste Iranienne

Eric Sottas, secrétaire général de l'OMCT

Karim Lahidji, avocat iranien, président de la Ligue iranienne de défense des droits de l'Homme (LDDH) et vice-président de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

Moderation : **Stéphane Bussard**, journaliste au quotidien *Le Temps*

Lieu : Maison des Arts du Grütli



LA CITÉ DES ROMS

France, 2009, 57', Beta SP, vo fr

Réalisation : Frédéric Castaignède

Production : Arturo Mio

Distribution : Andana Films

Le village, 07170 Lussas - France

tél. : +33 4 75 94 34 67

web : www.andanafilms.com

email : sriguet@andanafilms.com

LA CITÉ DES ROMS

de Frédéric Castaignède

Dans le ghetto de Nadejda, au cœur de la Bulgarie, où quelque vingt mille Roms vivent confinés derrière un mur, Angel Tichaliev s'occupe d'une quinzaine d'enfants. Ils sont scolarisés à l'école n°5 de Sliven, « l'école des bourgeois » comme on l'a appelée, la plus difficile en termes d'intégration. Le réalisateur a su gagner la confiance des Roms. Face à l'oeil de la caméra, les membres de la communauté se sentent à l'aise et se racontent tels qu'ils sont.

Some 20,000 Roms live behind the walls of the Nadejda ghetto somewhere in the heart of Bulgaria. Here, Angel Tichaliev looks after a group of 15 children who attend Sliven's School No. 5 - the "bourgeois school" - where integration is a big challenge. The director of this film managed to gain the Rom's confidence: speaking directly to the camera and obviously at ease, community members talk frankly about their lives.

Samedi 6 mars / 20h30 / CAC SIMON



LIBERTÉ

France, 2009, 111', 35mm, vo fr

réalisation : Tony Gatlif

avec : Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thiérrée

production : Princes films, France 3 Cinéma, Rhône-Alpes Cinéma

distribution : Pathé Films AG

Postfach, CH-8031 Zürich

tél. : +41 44 277 70 80

web : www.pathefilms.ch

email : sylvia.gantenbein@pathefilms.ch

LIBERTÉ

de Tony Gatlif

Théodore, maire d'un village situé en zone occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, a recueilli P'tit Claude, neuf ans, dont les parents ont disparu. Mademoiselle Lundi, l'institutrice, fait la connaissance des Tziganes qui se sont installés à quelques pas de là. Humaniste et républicaine convaincue, elle s'arrange, avec l'aide de Théodore, pour que les enfants tziganes soient scolarisés. De son côté, P'tit Claude se prend d'amitié pour Taloché, grand gamin bohémien de trente ans. Mais les contrôles d'identité imposés par le régime de Vichy se multiplient et les Tziganes n'ont plus le droit de circuler librement : Théodore cède alors un de ses terrains aux bohémiens, désormais sédentarisés.

During the Second World War, Théodore, the mayor of a village in occupied France, takes in nine-year-old P'tit Claude, whose parents have disappeared. Miss Lundi, the teacher, meets some Gypsies who have set up camp not far away. A convinced humanist and republican, she organizes things with Théodore's help so that the Gypsy children can go to school. As for P'tit Claude, he makes friends with Taloché, a big 30-year-old Gypsy kid. But the Vichy regime's imposed identity checks multiply and the Gypsies are no longer allowed to move around freely. In response, Théodore cedes one of his terrains to the travelers, who can thus claim to be sedentarized.

Samedi 6 mars / Cinéma Pathé Rialto / RENCONTRE EXCEPTIONNELLE AVEC LE CINÉASTE

Horaire à partir du 2 mars sur www.pathegeneve.ch et sur www.fifdh.org

RESPECT POUR LES ROMS !

En collaboration avec **Amnesty International**

Les Roms, on les connaît mal. Du coup, les préjugés négatifs s'accumulent : les Roms « mendient dans nos rues », ils vivent « dans des caravanes tractées par des Mercedes » et sont « responsables de tous les cambriolages de nos villas ». Du côté positif, on pense à la musique tzigane, festive et déjantée et on imagine volontiers que les Roms passent leur temps à danser au son des violons.

Qui sait en fait que les Roms sont la plus grande minorité ethnique en Europe (8 à 12 millions de personnes) ? Qui sait que seule une toute petite partie des Roms est nomade (environ 3%) et que tous les autres sont sédentaires ? Qui sait que la plupart des Roms ne se définissent pas comme tels, parce qu'ils sont parfaitement intégrés dans leur pays et qu'ils ne veulent pas être stigmatisés ? Il y a par exemple près de 50'000 Roms qui vivent en Suisse, dont la plupart ont la nationalité helvétique.

On assiste à une stigmatisation des Roms partout en Europe, basée sur la peur de l'autre, la peur de la différence. Les Roms sont souvent victimes de discriminations dans leur propre pays, notamment dans l'accès au marché du travail, le droit au logement ou le droit à l'éducation. En Slovaquie, des enfants roms sont scolarisés dans des classes pour handicapés mentaux, même s'ils ne sont pas eux-mêmes handicapés. Les Roms qui cherchent de meilleures conditions de vie dans d'autres pays, comme l'Italie, y sont souvent parqués dans des camps et deviennent la cible de discours et d'actes d'agression à caractère xénophobe et ne sont pas adéquatement protégés par l'État.

A mi-chemin de la décennie pour l'intégration des Roms (2005-2015), force est de constater que les préjugés sont loin d'être vaincus et que les Roms restent toujours aussi discriminés en Europe et en Suisse. L'Union européenne a des difficultés à faire respecter les normes qu'elle a édictées pour les droits de cette minorité par ses propres Etats membres. Une campagne d'Amnesty est en cours dans toute l'Europe pour dénoncer ces discriminations.

Manon Schick
Porte-parole d'Amnesty International

RESPECT FOR THE ROMA

In collaboration with Amnesty International

No one knows much about the Roma. Hence the prejudices against them: the Roma "beg in our streets," they live "in caravans towed by Mercedes" and are "responsible for all the villa burglaries." Positive stereotypes refer to the wild, joyful, gypsy music and people like to imagine that the Roma spend their time dancing to the sound of violins.

Is anyone actually aware that the Roma are Europe's largest ethnic minority (8-12 million people)? Or that only a very small percentage of Roma are nomadic (about 3%) while the rest are all sedentary? Or that most Roma don't identify themselves as such because they are perfectly integrated in their countries and don't want to be stigmatized? About 50,000 Roma live in Switzerland, and most of them have Swiss nationality.

We are witnessing the stigmatization of Roma throughout Europe, based on fear of "the other", of difference. The Roma are often victims of discrimination in their own countries, especially on the job market and in relation to their right to housing and education. In Slovakia, Roma children are educated in classes for mentally handicapped children even if they are not retarded. Roma people seeking better living conditions in other countries like Italy, for example, are frequently parked in camps where they are the targets of aggressive and xenophobic rhetoric and acts - from which they are not adequately protected by the state.

Halfway through the Decade of Roma Inclusion (2005-2015), it must be recognized that prejudices against the Roma are still rife and that discrimination against them in Switzerland, as in the rest of Europe, is still widely prevalent. The European Union has failed to obtain respect for the laws passed by its own member states to protect the rights of this minority, and Amnesty International has launched a Europe-wide campaign to denounce this discrimination.

Samedi 6 mars / 20h30 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Introduction par **Manon Schick** (Amnesty International)

Tony Gatlif : cinéaste

Victória Mohácsi : défenseuse des droits de l'Homme hongroise d'origine Rom et ancienne membre du Parlement européen

Alexandros Tsolakis : Commission Européenne

Nicolae Gheorge : Vice-président de l'Union Rom Internationale

Moderation : **Manon Schick**, porte-parole d'Amnesty International Suisse

A VOIR AUSSI

LIBERTÉ

de Tony Gatlif, France, 2009, 111 min

Vendredi 5 mars / en soirée / Pathé Rialto

Horaire à partir du 2 mars sur : www.pathegeneve.ch et sur www.fifdh.org

Rencontre avec Tony Gatlif autour de son film



LE FILM

DIRTY PARADISE

de Daniel Schweizer / Documentaire de Création

DIRTY PARADISE

Suisse, 2009, 72', Beta SP, vo fr/ang/
wayana, st fr/ang

Réalisation / Scénario : Daniel Schweizer

Production : Horizon Films

Distribution : Doc & Film International
Rue Portefon 13, 75003 Paris, France

tél. : +33 1 42 77 56 87

web : www.docandfilm.com

email : itl@docandfilm.com

Enfant, Daniel Schweizer découvre les Amérindiens Wayana grâce au livre *Parana, petit indien*. En 2006, le cinéaste suisse apprend par des ethnologues que cette tribu est menacée. Une incroyable catastrophe sanitaire et écologique se déroule au coeur de l'Amazonie sur le territoire des Wayana situé entre la Guyane Française et sa zone frontière avec le Surinam. Un millier d'Indiens tentent de survivre face à plus de 10'000 chercheurs d'or clandestins qui déversent quotidiennement des tonnes de mercure dans le fleuve Manori. Les autorités, l'armée et la gendarmerie restent impuissants face à cette ruée vers l'or illégale. Invisible, le mercure contamine la chaîne alimentaire et les Amérindiens intoxiqués souffrent de maladies neurologiques. Avec sa sensibilité, le cinéaste part retrouver Parana et les membres de sa tribu qui livrent au quotidien un combat pacifique et courageux face à la destruction de leur environnement. *Dirty Paradise* donne la parole aux Indiens Wayana et raconte l'histoire d'un peuple autochtone qui refuse de disparaître dans le silence et l'indifférence. Dans son nouveau film, Daniel Schweizer nous livre 72 minutes d'images marquantes.

Daniel Schweizer discovered the Wayana Amerindians when he was a child, thanks to the book "Parana, the little Indian". In 2006, the Swiss film director learns from ethnologists that the survival of the tribe is threatened. Illegal gold miners are pouring tons of mercury into the Maroni river. The ecosystem is destabilized, the food chain contaminated, and the poisoned Amerindians are suffering from neurological diseases. With his particular sensitivity, the film director goes off in search of Parana and his family... and offers us 72 minutes of striking images.

Dimanche 7 mars / 14h00 / CAC SIMON // Jeudi 11 mars / 18h45 / CAC LANGLOIS

Programme pédagogique : Lundi 8 mars / 13h30 / CAC SIMON

Mardi 9 mars / 16h00 / CAC SIMON

LES PEUPLES AUTOCHTONES SACRIFIÉS

En collaboration avec la **Ville de Genève** et l'**OIF** / Co-présenté par la **RTS**

Aujourd'hui, la fièvre de l'or embrase l'Amazonie. Dans un contexte de forte demande internationale et de flambée du cours de l'or, tous les moyens sont bons pour exploiter à tout-va et s'enrichir rapidement.

Les textes relatifs aux droits de l'Homme ouvrent la voie à la reconnaissance des droits ancestraux des autochtones sur leurs terres et les textes de droit international de l'environnement réitérent l'omniprésence de la souveraineté étatique.

La Convention 169 relative aux droits des peuples indigènes et tribaux dans les pays indépendants a été adoptée en 1989 par l'Organisation Internationale du Travail, une agence des Nations Unies et ratifiée que par une vingtaine de pays. Elle reconnaît pourtant un ensemble de droits fondamentaux essentiels à la survie des peuples indigènes, notamment leurs droits à la terre et à disposer d'eux-mêmes.

En ratifiant cette Convention, les Etats s'engagent à garantir de manière effective l'intégrité physique et spirituelle des peuples autochtones vivant sur leurs territoires et à lutter contre toute discrimination à leur égard. A ce jour la France ne l'a pas ratifiée et les indiens Wayana de Guyane française ne sont pas protégés dans leurs droits de peuple indigène, ils sont seulement en sursis sur leur terre ancestrale.

Concernant le droit foncier, les Indiens Wayana ont les mêmes revendications que la plupart des peuples autochtones de la planète. Mais en plus un péril mortel les menace : une pollution au mercure, métal à effet neurotoxique, utilisé par les chercheurs d'or. Déversé par tonnes dans le fleuve Maroni (frontière naturelle entre la Guyane, le Surinam et le Brésil), il contamine la chaîne alimentaire des Indiens Wayana et les empoisonne inexorablement. En même temps qu'il bouleverse les écosystèmes de l'Amazonie. Mais qui s'en préoccupe ?

Daniel Schweizer, cinéaste

INDIGENOUS PEOPLE SACRIFICIED

In collaboration with the OIF / Co-presented by the RTS

Convention No. 169, which deals specifically with the rights of indigenous and tribal peoples in independent countries, is the most legally binding international instrument for United Nations member states. It recognizes a series of basic rights essential to the survival of indigenous peoples, in particular their right to self-determination and to the land that provides them with a livelihood. Adopted in 1989 by the International Labor Organization, the Convention has only been ratified by some twenty countries.

States which ratify the convention commit themselves to effectively guarantee the physical and spiritual integrity of indigenous peoples living on their territory and to combat any discrimination against them. To date, France has not yet ratified the convention. At the end of 2006, it referred to the sovereign right of states to their resources, refusing to recognize the right to the property underlying them. The indigenous rights of the Amerindians of French Guyana are therefore unprotected and they are living on borrowed time on their ancestral lands.

The Wayana Indians have the same demands as most other indigenous peoples in relation to land ownership. But another and even more worrying mortal danger threatens them: used by gold miners, tons of mercury - a metal that causes neurological diseases - is being poured into the Maroni river that forms a natural frontier between Guyana, Surinam and Brazil. The mercury is contaminating the Wayanas' food chain and, slowly but surely, poisoning them while also upsetting Amazon ecosystems. But is anyone paying any attention?

Dimanche 7 mars / 14h00 / CAC Simon

INTERVENANTS :

*Introduction par
Jean-Marie Gustave Le Clézio*

Aimawalé Opoya : Représentant des Indiens Wayana de la Guyane française collaborateur de l'ethnologue Jean Chapuis pour son livre *Une histoire orale des indiens Wayana*

Kari Tapiola : directeur exécutif du secteur des normes, des principes et des droits fondamentaux de l'OIT

Jean-Patrick Razon : ethnologue, directeur de la section française de Survival International, organisation mondiale soutenant les peuples indigènes

Daniel Schweizer : cinéaste

Moderation : **Marc Decrey**, journaliste RTS (Radio Suisse Romande)



REBELLION : THE LITVINENKO CASE

de Andreï Nekrasov et Olga Konskaya

REBELLION : THE LITVINENKO CASE

Allemagne, 2007, 102', Beta SP, vo ru, st fr

réalisation/scénario/ montage : Andreï Nekrasov, Olga Konskaya

production : Dreamscanner

distribution : Rezo Films
29 rue des Faubourg Poissonnière, 75009
Paris, France

tél : +33 1 42 46 96 03

web : www.rezofilms.com

email : laurent.danielou@rezofilms.com

En présence de Andreï Nekrasov

Londres, le 23 novembre 2006 : Alexander Litvinenko meurt empoisonné au Polonium 210. L'ancien agent du KGB était connu en Russie pour ses interventions télévisées où il accusait les services secrets de commanditer des assassinats. Durant ses cinq dernières années de vie en exil forcé, Litvinenko a passé de nombreuses heures en tête-à-tête avec les réalisateurs, Andreï Nekrasov et Olga Konskaya. Le film revient avec talent sur les désirs de paix et de démocratie présents à la chute de l'URSS, sur la guerre en Tchétchénie et sur la consolidation du pouvoir par Vladimir Poutine. Une construction d'images qui s'entremêle au témoignage de l'ancien agent et l'enrichit. Un film de mémoire qui raconte non pas l'affaire Litvinenko dans ses derniers développements mais l'homme et ceux qui, en Russie, se battent pour une presse libre.

Poisoned by Polonium 210, Alexandre Litvinenko died in London on 23 November 2006. The former Federal Security Service (FSB, ex-KGB) agent was known in Russia for appearing on television to accuse the secret services of commissioning assassinations. A memorial film that uses the Litvinenko affair to evoke the combat of the opponents of repression and FSB impunity. A film whose cinematic language enlists current and archival images in a radical denunciation of the contemporary Russian order.

Dimanche 7 mars / 16h30 / CAC SIMON

RUSSIE : LA LIBERTÉ DE SE TAIRE

En collaboration avec *Reporters sans frontières (RSF)*

Deux ans après l'élection de Dmitri Medvedev à la présidence russe, la situation des défenseurs des droits humains, journalistes critiques ou opposants politiques, ne s'est guère améliorée en Russie. Cela malgré les belles déclarations du chef de l'Etat qui a même reconnu l'existence de meurtres politiques et dénoncé le « nihilisme juridique » et la corruption gangrenant les échelons du pouvoir.

Les assassinats répétés confirment l'urgence à traiter la question de l'impunité. Les agressions de plusieurs journalistes, dont Mikhaïl Beketov, qui a dû être amputé d'une jambe et de plusieurs doigts, la mort d'Anastassia Babourova et de l'avocat Stanislav Markelov, assassinés en plein jour à Moscou, en janvier 2009, en sont les symboles les plus forts. Tout comme l'impasse dans laquelle se trouve le dossier Anna Politkovskaïa après un procès entaché d'irrégularités et l'acquiescement des trois hommes accusés d'avoir participé à l'assassinat de la journaliste. Ou encore le second procès - encore plus absurde que le premier - intenté à Mikhaïl Khodorkovski et Platon Lebedev, patrons déchus de l'empire loukos.

Dans le Caucase russe, Natalia Estemirova et Zarema Saidoullaeva en Tchétchénie, Malik Akhmedilov au Daghestan, témoins de la sale guerre menée par Moscou et ses alliés locaux, ont été éliminés en toute impunité. De manière générale, le harcèlement administratif est de rigueur pour paralyser des ONG et des rédactions. La loi sur l'extrémisme fournit également un prétexte commode pour imposer le silence aux voix dissidentes. Dans le dernier classement mondial publié par Reporters Sans Frontières, la Russie a reculé au 153^{ème} rang (sur 175 pays) quant à la liberté d'expression.

Thérèse Obrecht Hodler
Présidente RSF Suisse

RUSSIA : THE LIBERTY TO REMAIN SILENT

In collaboration with Reporters Without Borders (RSF)

Two years after Dmitri Medvedev's election to the presidency, the situation of human rights activists, critical journalists and political opponents has not improved in Russia. And that in spite of the fine declarations of the head of state, who has even acknowledged that political murders happen and has denounced the "legal nihilism" and corruption in government circles.

Repeated assassinations call for urgent attention to the question of impunity. Attacks on several journalists including Mikhaïl Beketov, who had to have a leg amputated, and the deaths of Anastassia Babourova and of lawyer Stanislav Markelov, both murdered in full daylight in Moscow in January 2009, are clear signs of this need. Others include Anna Politkovskaïa's file, deadlocked after a trial marked by irregularities and the acquittal of three men accused of having participated in her murder. Or a second - even more absurd than the first - lawsuit against Mikhaïl Khodorkovski and Platon Lebedev, deposed bosses of the loukos empire.

In the Russian Caucasus, witnesses of Moscow's and its local allies' dirty war - Natalia Estemirova and Zarema Saidoullaeva in Chechenia, Malik Akhmedilov in Daghestan - were eliminated with total impunity. NGO and editorial staff suffer from constant administrative harassment aimed at paralyzing them. The law on extremism furnishes yet another pretext to justify the silence imposed on dissident voices. In the first global rating published by Reporters Without Borders (RSF), Russia has dropped to 153rd place (among 175 countries) on the liberty of expression.

Dimanche 7 mars / 16h30 / CAC Simon

INTERVENANTS :

*Introduction par
Thérèse Obrecht Hodler (RSF)*

Karina Moskalenko : avocate russe des droits humains, défenseure entre autres de la famille d'Anna Politkovskaïa, Mikhaïl Khodorkovski et de Garry Kasparov. Elle est la première à avoir eu gain de cause contre la Fédération de Russie à la Cour européenne des droits de l'Homme

André Glucksmann : philosophe

Andreï Nekrasov : réalisateur, dramaturge et metteur en scène

Eric Hoesli : directeur des publications d'Edipresse Suisse, ancien rédacteur en chef de L'Hebdo et ancien directeur et rédacteur en chef du quotidien Le Temps

Modération : **Thérèse Obrecht Hodler**,
Présidente Reporters sans frontières Suisse



MODERN SLAVERY (MODERN SLAVERY)

Norvège, 2009, 108', Beta SP, vo fr/ang/
hindou/khmère/moldave, st fr/ang

Réalisation : Thomas Robsham et Tina Davis

production / distribution : Speranza Film AS
Waldemar Thranesgate 84c, 0175 Oslo,
Norvège

tél : +47 22 04 48 30

web : www.speranza.no

email : speranza@speranza.no

MODERN SLAVERY (MODERN SLAVERY)

de Thomas Robsham et Tina Davis / *Grand Reportage*

Travailleurs du sexe, enfants soldats ou immigrants surexploités. Sous une forme ou une autre, l'esclavage moderne concerne plus de 27 millions de travailleurs précarisés à travers le monde. Jamais ils n'ont été aussi nombreux que ce soit en Uganda, en Inde, au Cambodge ou même en France. Dans chacun de ces pays, des hommes et des femmes ont choisi de parler pour tenter de sauver les générations futures. Armés de courage, ils se dévoilent face à une caméra qui met en regard leur condition et le point de vue d'experts internationaux. Une construction saisissante.

Sex workers, child soldiers or terribly exploited immigrants. In one form or another, modern slavery involves more than 27 million unprotected workers around the world. Never have there been more of them than now, whether it be in Uganda, India, Cambodia or even in France. In each of these countries, shattering testimonies have been collected from men and women who have chosen to speak in an effort to save future generations from their own fate. These deeply moving portraits of courageous men and women facing the camera, and the commentaries of international personalities on what we see, guarantee the quality of this work.

Lundi 8 mars / 20h30 / CAC SIMON // Mercredi 10 mars / 16h00 / CAC SIMON



CHASSEURS D'ESCLAVES

de Sophie Jeaneau et Anna Kwak / *Grand Reportage*

CHASSEURS D'ESCLAVES

France, 2008, 52', Beta SP, vo fr, st fr

Réalisation : Sophie Jeaneau, Anna Kwak

production / distribution : Doc en Stock
Rue du temple 79, 75003 Paris, France

tél : +33 1 44 54 25 80

web : www.docenstock.com

email : bnocella@docenstock.com

Projection suivie d'une rencontre avec Biram Dah Abeid, conseiller à la Commission nationale des droits de l'Homme de Mauritanie (CNDH-Mauritanie)

« Les uns naissent maîtres, les autres esclaves ». En Mauritanie, cette phrase reste d'une inquiétante actualité. SOS Esclaves tente tous les jours de contrer le refus de l'esclave de quitter son maître par peur de s'attirer les foudres de Dieu. Le film suit le quotidien engagé et courageux de l'association. Sans artifice, ce documentaire cible un cas d'esclavage parmi des milliers d'autres.

"Some are born masters and others are born slaves". This saying is still alarmingly relevant in Mauritania today. In an effort to convince the authorities to support their work and to overcome the slave's refusal to desert his master for fear of God's wrath, the film documents the courageous daily struggle of the "SOS Esclaves Mauritanie" (SOS Slaves in Mauritania) association. This unpretentious documentary focuses on a case of slavery - one among thousands of similar cases.

Lundi 8 mars / 18h30 / CAC SIMON

LA TRAITE DES FEMMES

En collaboration avec l'Etat de Genève, l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève et le DFAE (Protégeons la dignité : un Agenda pour les droits humains *)

« Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes » (Art. 4, Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)

Aujourd'hui les victimes de pratiques esclavagistes ne sont plus enchaînées mais tenues par la peur. La confiscation des passeports, la violence et la crainte d'éventuelles représailles sur les familles ont remplacé les chaînes des victimes d'autrefois. C'est malheureusement l'un des effets pervers de la mondialisation que de réduire des femmes, des hommes et des enfants au rang de marchandise sexuelle ou économique, par le biais de la traite des êtres humains.

La traite d'êtres humains explose sur l'ensemble de la planète et tout laisse à penser que les nouvelles technologies participent à son développement, en rendant la constitution de réseaux plus aisée et la traque plus difficile.

L'expression « traite des personnes » désigne : le recrutement, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes par la menace, le recours à la force ou d'autres formes de contrainte; par l'enlèvement, la fraude, la tromperie, l'abus d'autorité ou de situation de vulnérabilité, par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre à des fins d'exploitation. L'exploitation comprend la prostitution forcée ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organe.

Le domaine de la prostitution est certainement le plus touché avec notamment plusieurs millions de femmes et de fillettes vendues chaque année à travers le monde à des futurs époux, des proxénètes ou des marchands d'esclaves, selon les chiffres avancés au début des années 2000 par le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUF). Mais le secteur économique n'est pas épargné par cette forme d'esclavage moderne. Malgré l'adoption d'une longue série d'instruments juridiques contre la criminalité organisée, la traite des êtres humains ne semble pas faiblir, tant à l'échelle mondiale les profits financiers sont faramineux.

A Genève, l'Office des droits humains a été chargé par le Conseil d'Etat de mettre en place un mécanisme de coopération administrative permettant de lutter contre la traite des êtres humains.

Qu'on puisse aujourd'hui admettre qu'un être humain soit loué ou vendu, qu'on utilise des procédés déloyaux pour inciter une personne à quitter son pays dans l'espoir d'une vie meilleure et qu'on lui confisque ensuite ses papiers, la rendant totalement dépendante de ses bourreaux, est une grave atteinte aux droits humains et démontre que malgré le succès des abolitionnistes au XIX^{ème} siècle, l'esclavage se poursuit sous d'autres formes, plus modernes, mais non moins abjectes.

Fabienne Bugnon, Directrice de l'Office pour les droits humains de l'Etat de Genève

* www.udhr60.ch

TRAFFICKING IN WOMEN

In collaboration with the State of Geneva, the Geneva Academy of International Humanitarian Law and Human Rights and the Swiss Federal Department of Foreign Affairs (FDFA)*

No one shall be held in slavery or servitude; slavery and the slave trade shall be prohibited in all their forms.

(Art. 4, Universal Declaration of Human Rights)

Today, the victims of slavery no longer wear chains. Instead, they are controlled by fear. Confiscated passports, violence and the fear of possible reprisals against families have replaced the chains of yore.

One of the perverse side effects of globalization has been via human trafficking to reduce women, men and children to the rank of sexual or economic merchandise.

Human trafficking is skyrocketing all over the world, and the evidence indicates that the new technologies are fuelling this increase by facilitating the creation of trafficking networks, while tracking them becomes more difficult.

The expression "human trafficking" refers to the recruitment, transfer, accommodation or reception of people when these are imposed by the threat of, or actual recourse to, violence, kidnapping, fraud, deceit, abuse of authority or of someone in a vulnerable situation; or by the offer or acceptance of payment or benefits in order to obtain the consent of someone with authority over others for the purposes of exploitation. Exploitation includes forced prostitution or other forms of sexual exploitation, work or obligatory services, slavery or similar practices, servitude or removal of bodily organs.

According to figures published at the beginning of this decade by the United Nations Population Fund (UNPF), human trafficking most often involves prostitution: throughout the world several million women and girls are sold each year to future husbands, pimps or slave merchants.

But this modern form of slavery exists in the economic field as well.

Although a series of legal measures against organized crime is in place, human trafficking does not seem to be diminishing; the profits of this business on a world scale are enormous.

Geneva's Human Rights Office has been charged by the State Council to set up a mechanism for administrative cooperation in order to combat human trafficking. To accept that today, a human being may be rented out or sold; that unfair practices may be used to incite people to leave their homes in search of better lives elsewhere and that their papers may then be subsequently confiscated, making them totally dependent on their traffickers, is a terrible infringement of human rights. The fact that these abuses exist proves that, in spite of the success of abolition in the XIXth century, slavery persists in other forms, more modern but no less despicable.

Lundi 8 mars / 18h30 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Introduction par

Fabienne Bugnon, Directrice de l'Office pour les droits humains de l'Etat de Genève

Hina Jilani : avocate à la Cour Suprême du Pakistan, représentante spéciale du SG des Nations Unies pour les Défenseurs des droits de l'Homme (2000-2008), membre des Commissions Darfour et Goldstone

Coline Serreau : cinéaste

Esohe Agratise : médiatrice culturelle, experte pour les Nations Unies sur le trafic d'êtres humains, fondatrice et directrice de l'ONG Iroko Onlus (organisation affiliée à la Coalition Contre le Trafic des Femmes) Anne-Marie von Arx - Vernon, Députée au Grand Conseil, Directrice adjointe de la Fondation «Au cœur des Grottes»

Modération : **Romaine Jean**, rédactrice en chef adjointe de l'actualité à la RTS (Télévision Suisse Romande)



LE FILM

BURMA VJ - REPORTING FROM A CLOSED COUNTRY

de Anders Høgsbro Østergaard / Documentaire de Création

BURMA VJ - REPORTING FROM A CLOSED COUNTRY

Danemark/Allemagne, 2009, 110', Beta SP,
vo ang/all/bosniaque/serbe, st fr/ang

Réalisation : Anders Høgsbro Østergaard

Journaliste : Simon Plum

scénario : Anders Høgsbro Østergaard, Jan
Krogsgaard

production : Magic Hour Films ApS

distribution : First Hand Films World Sales

Fritz Heeb Weg 5, 8050 Zürich, Suisse

tél : +41 44 312 20 60

web : www.firsthandfilms.com

email : info@firsthandfilms.com

Septembre 2007, une manifestation pacifique d'une ampleur sans précédent ébranle launte militaire au pouvoir en Birmanie. La répression est sanglante. Dans une construction haletante, le film suit le destin de journalistes dissidents qui risquent la prison et la mort pour informer le monde des réalités de leur pays. Joshua, 27 ans, est l'un d'entre eux. Sa mission : couvrir clandestinement la répression et la propagande exercées par le régime militaire birman. Le monde entier a été témoin des événements grâce aux reporters d'images, mais seul le réalisateur norvégien Anders Østergaard a eu le courage et la persévérance de les compiler dans un seul et même film. Le documentaire offre un aperçu unique du travail risqué de journalistes reporters. Leurs images nous rappellent que, parfois, filmer peut devenir une arme. Un témoignage rare.

In September 2007, a peaceful demonstration of unprecedented dimensions shakes up the Burmese military junta, which responds with bloody repression. Breathlessly filmed in real time, the film follows the fortunes of dissident journalists who risk their lives to cover the revolt. Thanks to these reporters, the world discovers the dramatic march of the Buddhist monks, and the ensuing massacre. These images remind us that, at times, filming can be a weapon. A rare testimony.

Samedi 6 mars / 18h30 / CAC SIMON // Lundi 8 mars / 19h00 / CIGG

BIRMANIE : ÉLECTIONS SOUS SURVEILLANCE

En collaboration avec l'Association Suisse-Birmanie

La situation en Birmanie demeure plus qu'incertaine. La junte militaire a promis d'organiser, probablement le 10 octobre 2010, des élections législatives. Les premières depuis celles de 1990 qui avaient abouti à une écrasante victoire du parti d'Aung San Suu Kyi, la Ligue Nationale pour la démocratie (LND). Les militaires avaient alors refusé d'en reconnaître les résultats. Si la junte n'a pas encore fixé officiellement de date pour les élections, elle les a promises « libres, équitables et ouvertes » et les présente comme un pas vers la démocratie et le multipartisme. Mais l'opposition n'y voit qu'un simulacre permettant aux généraux de garder le pouvoir.

Selon le Ministre de l'Intérieur birman, la lauréate du Prix Nobel de la Paix, Aung San Suu Kyi, ne pourrait être libérée qu'en novembre. Une échéance qui l'exclurait du scrutin du mois d'octobre. Elle a passé 14 des vingt dernières années en détention. Son assignation à résidence a été prolongée de 18 mois en août dernier, après qu'un ressortissant américain s'est introduit chez elle sans y avoir été invité.

Le groupement EBN-Euro Burma Network, dont l'Association Suisse-Birmanie fait partie, s'engage pour inciter la Birmanie à faire sa transition vers la démocratie (bulletins d'info, actions de lobbying auprès des gouvernements européens, soutien des opposants au régime, projets de solidarité, etc).

N'oublions pas que les nouvelles venant de Birmanie changent rapidement et ces informations risquent bien d'être obsolètes au moment de la lecture de cet article.

Association Suisse-Birmanie

BURMA : ELECTIONS UNDER SURVEILLANCE

In collaboration with the association Suisse-Birmanie

The situation in Burma remains very uncertain. The Burmese military junta has promised to organize legislative elections on 10 October 2010. If they take place, they will be the first since the 1990 elections that resulted in a crushing victory for Aung San Suu Kyi's party, the National League for Democracy (NLD). At that time, the military refused to recognize the results as valid.

Although the junta has not yet officially fixed a date, it has promised that the elections will be "free, equitable and open", and presents them as a step towards democracy and a multiparty system. For the opposition, however, the elections even if they take place will be nothing more than a travesty to allow the generals to remain in power.

According to the Burmese Minister of the Interior, Nobel Peace Prize laureate Aung San Suu Kyi will be freed only in November, which effectively excludes her from the October vote. She has spent 14 of the past 20 years in detention. Her house arrest was prolonged by 18 months last August after an uninvited US citizen entered her residence.

The EBN-Euro Burma Network, that includes the Association Suisse Birmanie, is engaged in an intensive campaign (information bulletins, lobbying with European governments, support to the regime's opponents, solidarity projects, etc.) to persuade Burma to make the transition towards democracy.

Lundi 8 mars / 19h00 / Centre International de Conférences Genève (CICG)

INTERVENANTS :

Dr Thuang Htun : représentant du gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie, NCGUB en exil

Bo Kyi : co-fondateur de AAPPB (Assistance Association for Political Prisoners in Burma), lauréat 2008 du prix de Human Rights Watch

M. George Gordon-Lennox : représentant de Reporters Sans Frontières au Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies



A QUI APPARTIENT L'IRAK ?

France, 2010, 80', Beta SP, vo fr

Réalisation : Marc Berdugo, avec Saddek Chettab et Feurat Alani

scénario : Marc Berdugo

enquête : Feurat Alani, Berivan Vigoureux

production / distribution : Magnéto Presse
168, rue d'Aguesseau 92100 Boulogne

Billancourt, France

tél : +33 1 78 16 47 90

email : ibocquet@magnetotv.com

À QUI APPARTIENT L'IRAK ?

de Marc Berdugo, avec Saddek Chettab et Feurat Alani

Sept ans après la chute de Saddam Hussein, à la veille du retrait américain, l'Irak semble plus divisé que jamais. Quel système politique saura conjuguer les intérêts sunnites, kurdes et chiites en présence ? Qui bénéficiera des revenus des abondantes réserves de pétrole ? Les réalisateurs visitent les différentes régions du pays dans l'espoir de discerner les contours de l'Irak de demain. Leur documentaire dévoile les batailles d'un pays bientôt autonome à la recherche d'un modèle politique pour le futur.

On the eve of the departure of US forces seven years after Saddam Hussein's fall, Iraq seems more divided than ever. What political system can unite Sunnite, Kurd and Shiite interests? Who will pocket the income from Iraq's abundant oil reserves? The filmmakers visit various parts of the country in an effort to trace the contours of tomorrow's Iraq. Their documentary unveils the internal struggles in a soon-to-be-independent country in search of a viable political model for the future.

Mardi 9 mars / 18h00 / CAC SIMON



OCCUPATION

de Nick Murphy

Passionnant en tout point, le film passe le spectateur à l'essoreuse d'un drame incommensurable où les violations des droits humains sont provoquées par un cocktail ravageur : occupation, corruption occidentale et intégrisme. Dans ce contexte, naît une passionnante histoire d'amour et le film devient une fresque cinématographique dans la lignée d'*Autant en emporte le vent*. Du cinéma total qui allie émotion, action et sens.

Totally fascinating, this film puts spectators through the wringer by exposing us to a limitless drama in which human rights violations are provoked by a devastating cocktail of occupation, Western corruption and fundamentalism. In this context, a moving love story is born, and the film becomes a cinematographic "Gone with the Wind"-style fresco. Total cinema, that allies emotion, action and meaning.

Du ciel plombé de Manchester à celui zébré de balles traçantes de Bassorah, on pénètre ainsi au cœur de l'action, accroché aux basses de trois « British » qui, bien qu'ils évitent bombes et autres pièges surnois, ne peuvent esquiver l'horreur du conflit sanglant où les a envoyé Tony Blair sous prétexte d'un énorme mensonge : l'Irak serait en possession d'armes de destruction massive. Conséquence illustrée par une image de cette sinistre aventure : le sourire d'une enfant brisée par une grenade à fragmentations. Après avoir terrassé l'armée de Saddam Hussein, les soldats de sa Majesté retournent chez eux. Laissant derrière eux le chaos et un pays en ruine.

From Manchester's grey skies to tracer bullets zigzagging across the skies of Bassorah, we dive straight into the action on the heels of three Brits who, although they manage to avoid bombs and other disguised traps, can't escape the horror of the bloody conflict to which they are consigned by Tony Blair on the pretext of a massive lie: Iraq is supposed to possess arms of massive destruction. An image from this sinister adventure shows us the result: the smile of a child wounded by a cluster bomb. Having laid Saddam's army low, Her Majesty's soldiers return home, leaving chaos and a country in ruins behind them.

Vendredi 12 mars / 20h15 / CAC SIMON // Dimanche 14 mars / 16h15 / CAC LANGLOIS

OCCUPATION

Royaume-Uni, 2009, 3x59', Beta SP,
vo ang, st fr (Fiction)

Réalisation : Nick Murphy

production / distribution : Kudos Film and
Television / Amwell Street 12-14. London,
EC1R 1UQ, Royaume-Uni

tél : +44 (0) 207 812 32 70

web : www.kudosproductions.co.uk

email : alexandrac@kudosfilmandtv.com

L'IRAK APRES LES ELECTIONS

En collaboration avec **Thema ARTE**

Au-delà des résultats des élections législatives irakiennes qui doivent se dérouler le 7 mars 2010 et du nom de l'heureux prochain candidat au poste de premier ministre, ce scrutin aura le mérite de dévoiler ceux qui vont siéger au Parlement. En effet, pour la première fois les candidats se présentent à visage découvert. Mieux, ils doivent se défendre sans l'appui politique et économique de leur liste. Ainsi va l'Irak.

Toux ceux qui ont prédit une guerre civile généralisée et promis le chaos aux Irakiens sont restées sur leur faim. L'Irak, fort d'une constitution la plus pluraliste du monde arabe, organise avec courage un scrutin crucial pour son avenir. Il n'est d'ailleurs pas le seul à voir son destin lié aux élections de mars 2010 : le président Obama est le premier concerné par ces élections. La poursuite de son plan de retrait d'Irak en dépend. Car il n'est pas permis d'intensifier un deuxième front de guerre en Afghanistan en ayant échoué à pacifier l'Irak. Certes, l'administration Obama est plus pragmatique que celle du Président Bush. Les objectifs de l'alternance au pouvoir et l'adoption de la constitution ont été atteints. On est donc loin d'un modèle démocratique irakien exportable dans la région, tant rêvé par l'équipe Bush.

Les Irakiens ont rendez-vous avec une élection de tous les dangers qui répond à un double enjeu : conforter la normalisation esquissée depuis trois ans ou jeter le pays dans une spirale d'affrontements interconfessionnels et dans une guerre larvée sans fin. L'ennemi de l'Irak n'est pas du côté des terroristes d'Al Qaida, qui ne sont pas en mesure d'offrir la moindre alternative politique. Les vrais ennemis de l'Irak sont les Irakiens chiites, ivres de leur majorité, qui refusent de pardonner et d'engager une réconciliation nationale et les Irakiens sunnites qui, au nom des acquis historiques, restent nostalgiques d'une époque révolue. Le grand défi de l'Irak aujourd'hui, c'est celui de reconstruire une identité nationale irakienne qui appartienne à tous : bref, un Irak sans vainqueur ni vaincu.

Hasni Abidi

Directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (Cermam).

IRAQ AFTER THE ELECTIONS

In partnership with Thema ARTE

The Iraqi elections due on March 7, 2010, will besides naming the next candidate for the post of prime minister also reveal the identities of future members of parliament. This is in fact the first time that parliamentary candidates are standing for election openly and, more importantly still, are doing so without either political or financial support from their lists. That's what's happening in Iraq.

All those who predicted civil war and chaos are disappointed. Armed with the most pluralistic constitution in the Arab world, Iraq is courageously organizing elections that are crucial for its future. And Iraq is not the only country whose destiny is linked to the March 2010 elections. Their impact on President Obama is likely to be decisive as well: pursuing his plan to withdraw troops from Iraq depends on them, for the US won't be able to intensify action on the Afghanistan front if it has failed to pacify Iraq.

It goes without saying that the Obama administration is more pragmatic than that of President Bush. The objectives of alternation in power, and the adoption of a constitution, are both judged as having been attained; but we are a long way away from the model of Iraqi democracy exportable to the rest of the region, that Bush and his team dreamed of.

Election day is critical for the Iraqi people. Anything could happen and that will decide whether to confirm the process of normalization begun three years ago, or to throw the country into a spiral of interconfessional confrontations and latent, endless war. Iraq's enemy is not Al Qaida terrorists, who are simply not equipped to offer the slightest political alternative. Its real enemies are the Shi'ite Iraqis, drunk on the fact that they are in a majority, who refuse to forgive and commit to national reconciliation, and the Iraqi Sunnites who, in the name of historical privileges, hanker for a bygone age. Iraq's big challenge today is to reconstruct a national identity that belongs to all Iraqis – in other words, an Iraq without winners or losers.

Mardi 9 mars / 18h00 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Hasni Abidi : politologue, spécialiste du monde arabe, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (CERMAM) à Genève et professeur invité à l'Université Paris I
Marc Berdugo : réalisateur



LES DEMOISELLES DE NANKIN

de Camille Ponsin / Première Suisse

LES DEMOISELLES DE NANKIN

France, 2007, 52', Beta SP,
vo chinois/français, st fr

réalisation / image : Camille Ponsin

production : Link Production

distribution : Java Films
4-6 Villa Thoreton, 75015 Paris, France

tél : +33 1 40 60 26 00

web : www.javafilms.fr

email : rbozino@javafilms.fr

Le réalisateur Camille Ponsin a filmé pendant un an, en toute liberté, le quotidien de deux jeunes étudiantes de Nankin, Qie Kun et Miao Miao. Qie Kun, la communiste, est issue d'un milieu modeste. Brillante élève, elle s'apprête sans conviction à entrer au parti pour assurer son avenir d'enseignante. Miao Miao, capricieuse et bohème, veut devenir photographe. Adeptes des marques européennes, elle raffole des derniers films occidentaux qu'elle visionne sur des DVD pirates, parle de sexe librement, fume dans la rue et file rejoindre son petit ami le week-end à Shanghai. Si le parti communiste soumet toujours les étudiants à une discipline d'un autre âge, le carcan idéologique se lézarde le soir, dans les dortoirs, à l'occasion de discussions enflammées sur le sexe, le cinéma ou la politique. C'est aussi le moment où les étudiantes se livrent aux critiques et aux plaisanteries sur le pouvoir en place et confient leurs angoisses face à l'avenir. Les demoiselles de Nankin incarnent les paradoxes de la Chine d'aujourd'hui, à la charnière entre tradition et modernité. Un film intimiste et politique.

For a year, director Camille Ponsin filmed the daily lives of two young Nankin students. Qie Kun, the Communist, prepares without much enthusiasm to join the party in order to ensure her future as a teacher. Miao Miao, temperamental and bohemian, wants to be a photographer. "Les demoiselles de Nankin" incarnates the paradoxes of contemporary China, in transition between tradition and modernity, dogma and dreams. The film takes a free, intimate and political look at youth in China today.

Mardi 9 mars / 20h30 / CAC SIMON

DROITS DE L'HOMME : LE CASSE-TÊTE CHINOIS

En collaboration avec *Le Temps*

L'ascension économique spectaculaire de la Chine depuis 30 ans se traduit désormais par l'affirmation de puissance politique de la part de Pékin sur le plan international. C'est nouveau. La crise financière et le sommet de Copenhague sur le climat ont montré à quel point les équilibres mondiaux étaient remis en question.

Alors qu'elle préférerait il y a encore peu rester dans l'ombre, au nom du principe de la non-ingérence, la Chine s'impose comme un acteur-clé de l'arène internationale. Elle participe ainsi à l'émergence d'un monde multipolaire qui promet une meilleure représentation de la diversité des intérêts nationaux. C'est aussi un formidable défi envers l'ordre mondial actuel d'inspiration occidentale qui se fonde sur de grands principes jugés universels. La Chine veut s'intégrer à cet ordre. Mais ses dirigeants ne s'en cachent pas: ils défendent un modèle politique différent. Face à l'universalité de grands principes comme les droits de l'Homme, la séparation des pouvoirs ou la démocratie libérale, ils se font les avocats de plus en plus virulents d'un relativisme au nom de la culture, de l'histoire et du rapport de l'individu au collectif. La «bonne gouvernance» où les libertés individuelles sont ainsi souvent reléguées au second plan, dans les forums internationaux, sous le couvert de «spécificités nationales» qui doivent primer.

Pékin s'impose ainsi comme l'allié le moins regardant de nombre de régimes dictatoriaux. Cette influence se constate aussi au Conseil des droits de l'Homme. Comment la contrer? Que peuvent faire les démocraties pour défendre leurs intérêts face à un modèle de capitalisme autoritaire de plus en plus séduisant pour les pays en voie de développement? Faut-il chercher à contenir cette influence par la confrontation ou collaborer davantage avec la Chine dans l'espoir de la faire évoluer?

Frédéric Koller
Journaliste, *Le Temps*

HUMAN RIGHTS : THE CHINESE PUZZLE

In collaboration with *Le Temps*

As a result of China's spectacular rise to economic power over the last 30 years, Beijing is now asserting its political power on the international scene. This is new. The financial crisis and the Copenhagen Climate Change Summit showed the extent to which world balances need to be reassessed. Preferring until quite recently to remain in the background in the name of non-interference, China is now a key actor in the international arena, thus contributing to the emergence of a multi-polar world that promises to better represent the diversity of national interests.

This reality also presents a formidable challenge to the contemporary, Western-inspired, world order, founded on what were assumed to be universal principles. China wants to be part of this order. But its leaders make no bones about their defense of a completely different political model. Against such universal principles as human rights, the separation of powers or liberal democracy, they invoke culture, history and the individual's relationship to the collective in order to advocate a relativism that they are more and more insistent in defending. Good governance or individual liberties are thus often relegated to second place in international forums under the pretext that "national specificities" must come first. As a result, Beijing has become the least critical ally of a number of dictatorial regimes. This influence is also evident within the UN Human Rights Council.

How to counter it? What can democracies do to defend their interests against a model of authoritarian capitalism that is attracting more and more developing nations? Should they attempt to contain this influence via confrontation with China, or should they rather step up their collaboration in the hopes of encouraging China to evolve?

Mardi 9 mars / 20h30 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Sharon Hom : directrice de «Human Rights in China» (HRIC)

Wei Wei Zhang : professeur à l'Ecole de diplomatie et de relations internationales de Genève et aux Universités de Tsinghua et de Fudan en Chine

Nicolas Zufferey : professeur de sinologie, Université de Genève

Moderateur : **Frédéric Koller**, responsable de la Rubrique Internationale du quotidien *Le Temps*

HOMMAGE AUX DISPARUS DE SREBRENICA

En collaboration avec le Festival du Film de Sarajevo

NINO'S PLACE

de Aude Léa Rapin et Adrien Selbert / Grand Reportage

NINO'S PLACE

France, 2009, 58', Beta SP, vo fr/serbe/croate, st fr/ang

Réalisation / Image / Montage : Aude Léa Rapin et Adrien Selbert

production / distribution : L'Atelier des Images / 8 chemin du Champ Lucet - 44100 Nantes, France

tél : +33 2 40 95 28 28

web : www.atelierdesimages.com

email : production@atelierdesimages.com

«Srebrenica se transforme en bain de sang». Le 11 juillet 1995, Nino, 26 ans, annonce au monde entier la chute de sa ville de Bosnie-Herzégovine, depuis une station radio. Il rejoint ensuite la colonne de 15'000 hommes qui part à pied vers les territoires libres. Il n'arrivera jamais à destination. Quatorze ans plus tard, comme chaque 11 du mois, les Femmes de Srebrenica défilent en mémoire des milliers d'hommes toujours portés disparus. Parmi elles, Hajra Catic, la mère de Nino, qui se bat toujours pour retrouver la dépouille de son fils. Un film bouleversant d'humanité qui interroge l'histoire contemporaine européenne.

"Srebrenica has become a bloodbath." On 11 July 1995, 26-year-old Nino speaks from a radio station to announce to the world the fall of his city in Bosnia-Herzegovina. And joins a column of 15,000 men attempting to flee the Serbian offensive. Nino never reaches his destination. Fourteen years later, the Women of Srebrenica march – as they have done on the 11th day of every month since then – in memory of the thousands of men still registered as disappeared. Among them, Hajra Catic, Nino's mother, is still searching for her son. A deeply moving film that relates to the human dimension of contemporary European history.

Mercredi 10 mars / 18h00 / CAC Simon (précédé du film *Majka*)

MAJKA (MOTHER)

de Elmir Jukic

MAJKA (MOTHER)

Bosnie-Herzégovine, 2009, 15', Beta SP, vo serbe / croate, st ang

réalisation / scénario : Elmir Jukic

production / distribution : Refresh Production
Splitska 11, 71000 Sarajevo, Bosnie-Herzégovine

tél : +387 33 21 10 93

web : www.refresh.ba

email : produkcija@refresh.ba

Majka traite de la solitude, du besoin d'une mère de réunir ses proches perdus pendant la guerre. Elle découpe d'anciennes photos et assemble les morceaux pour créer un cliché qui redonne vie à sa famille d'autrefois.

"Mother" is a film about loneliness and strong maternal need of one Srebrenica woman to gather her family again. Mother cuts the faces of her sons and husband from old photos and makes a completely new, beautiful family photo, which has never been actually shot among roses in an invented paradise.

Projection suivie d'une rencontre avec **Rémy Pagani**, Maire de Genève, **Ivana Pekusic**, responsable de projet et coordinatrice du Festival du Film de Sarajevo, **Fahrudin Salihovic**, maire de Srebrenica au moment des faits et **Semso Salihovic**, rescapé de Srebrenica

PAS DE PAIX SANS JUSTICE ?

En collaboration avec la FIDH

PEUT-ON NÉGOCIER LA PAIX
AVEC DES CRIMINELS DE GUERRE ?

Née dans le contexte de la guerre en Bosnie-Herzégovine, avec la création du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (1993), la justice en temps de guerre est un phénomène nouveau dans les relations internationales qui reste extraordinairement controversé.

Depuis une quinzaine d'années, l'articulation de la paix et de la justice a, en effet, généré d'intenses débats. Peut-on faire la paix avec des hommes qui sont responsables de crimes de masse ? Mais peut-on écarter des négociations des leaders qui détiennent la réalité du pouvoir politique et militaire, au risque de leur offrir l'impunité ? La principale ligne de fracture oppose des médiateurs pour qui la justice ne doit pas entraver la recherche de la paix, aux promoteurs des juridictions internationales qui estiment, au contraire, qu'il ne peut y avoir de paix sans justice. Chacun, du reste, affirmant que le point de vue adverse conduit à de sanglantes impasses en prolongeant les conflits et donc d'autant le nombre de victimes.

L'inculpation par le procureur de la Cour Pénale Internationale (CPI) en mars 2009 du président soudanais en exercice, Omar Al-Bachir, pour crimes de guerre et crime contre l'humanité commis au Darfour, a relancé le débat. Elle a provoqué l'opposition des pays de l'Union africaine et de la Ligue arabe et a suscité de vifs débats au sein de la galaxie humanitaire, dont une dizaine d'ONG ont été renvoyées du Soudan par mesure de représailles. Mais la guerre ne s'est pas intensifiée. Rarement de manière aussi tranchée s'est posée cette question d'une brûlante actualité : celle de l'indépendance et de l'efficacité de la justice internationale dans les relations internationales.

Pierre Hazan
Professeur invité IHEID

NO PEACE WITHOUT JUSTICE ?
CAN ONE NEGOTIATE PEACE
WITH WAR CRIMINALS ?

The creation of the International Criminal Tribunal for ex-Yugoslavia in 1993 introduced an extremely controversial new element to international relations - justice during wartime.

Can one make peace with those responsible for mass humanitarian crimes? Can one refuse to negotiate with leaders who de facto hold political and military power in their hands? On one side of the dividing line, are the mediators for whom justice ought not to interfere with the quest for peace; on the other side, are those who promote international courts and consider, on the contrary, that there can be no peace without justice. Both sides affirm that the other's viewpoint leads to bloody deadlocks that prolong conflict and increase the numbers of victims.

The charge of war crimes and of crime against humanity brought against the Sudanese president in office, Omar Al-Bachir, by the International Criminal Court (ICC) prosecutor in March 2009, reopened the debate on this topic. The charge provoked opposition from the members of the African Union and the Arab League, and gave rise to heated discussions in humanitarian circles, a dozen or so NGOs have been expelled from Sudan in retaliation. Rarely had such a highly newsworthy question - that of the independence and effectiveness of international justice in international relations - been raised in such a clear-cut way.

Mercredi 10 mars / 20h30 / CAC SIMON

INTERVENANTS :

Manfred Nowak : professeur de droit à l'Université de Vienne et directeur de l'Institut Ludwig Boltzmann (Vienne), Rapporteur Spécial pour les Nations-Unies sur la torture et expert de : « Promouvoir la dignité : un Agenda pour les droits humains »

Michael Møller : directeur exécutif de la Fondation Kofi Annan depuis 2008, après 30 années passées aux Nations Unies

Antoine Bernard : directeur exécutif de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH)

Amady Ba : chef de la Section de la coopération internationale du bureau du Procureur, Cour Pénale Internationale

Modération : **Pierre Hazan**, Docteur en sciences politiques, professeur invité à l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), spécialiste de la justice internationale et écrivain

LES FILMS

WEAPON OF WAR (Voir p. 47)

de Femke et Ilse van Velzen
Pays-Bas, 2009, 60 min, vo français/swahili/lingala st ang/fr

Mercredi 10 mars / 20h30 / CAC Simon

L'IMPORTANT C'EST DE RESTER
VIVANT « AU CŒUR DE LA FOLIE
KHMÈRE » (voir p. 47)

de Roshane Saidnattar
France, 2009, 97 min, vo khmer/français st fr

Mercredi 10 mars / 18h30 / CAC Langlois

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Roshane Saidnattar

PROTÉGEONS LA DIGNITÉ: UN AGENDA POUR LES DROITS HUMAINS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE

Direction politique DP

Division politique IV – Sécurité humaine:

paix, droits humains, politique humanitaire, migration

PRÉSENTATION DE « L'AGENDA POUR LES DROITS HUMAINS »

A l'occasion de la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, le gouvernement suisse décidait de lancer un « Agenda pour les droits humains », afin d'apporter une contribution significative à la protection des droits humains. Présidé par Mary Robinson et Paulo Sergio Pinheiro, un panel d'éminentes personnalités a été chargé de mener à bien cette initiative, coordonnée au niveau académique par l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains de Genève. www.udhr60.ch

L'Agenda soutient des projets de recherche sur différents thèmes, comme la dignité humaine, la création d'une cour mondiale des droits de l'Homme, les migrations, l'apatridie et les changements climatiques.

PRESENTATION OF THE "AGENDA FOR HUMAN RIGHTS"

In commemoration of the 60th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights, the Swiss Government decided to launch an "Agenda for Human Rights" in order to make a meaningful contribution to the protection of human rights. The initiative is led by a Panel of Eminent Persons, and co-chaired by Mary Robinson and Paulo Sérgio Pinheiro. The academic development of the initiative has been coordinated by the Geneva Academy of International Humanitarian Law and Human Rights. www.udhr60.ch

The Agenda supports research projects on a number of separate topics such as Human Dignity, World Court of Human Rights, Migration, Statelessness and Climate Change.

Où que vous soyez,
euronews est là.

partenaire média
du Festival du Film et Forum
International sur les Droits Humains

contact: sales@euronews.net
www.euronews.net

euronews



pure

UNE COUR MONDIALE DES DROITS DE L'HOMME

En collaboration avec l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève et le DFAE (Protégeons la dignité : un Agenda pour les droits humains, www.udhr60.ch)

Il y a deux ans, le Département Fédéral des Affaires Étrangères invitait huit experts internationaux à mener une réflexion commune sur les défis à relever dans le domaine des droits humains, 60 ans après l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme par les Nations Unies.

La réflexion menée par les deux co-présidents, Mme Mary Robinson et le Professeur Paulo Pinheiro, s'est concrétisée dans le document « Protégeons la dignité : un Agenda pour les droits humains ». Durant l'année 2008, les experts mandatés ont identifié huit thèmes qui leur semblaient importants d'approfondir et de soumettre à des projets de recherches. L'un d'entre eux était la création d'une Cour mondiale des droits humains.

Cette Cour mondiale des droits humains viendrait compléter les cours régionales existantes ainsi que les deux cours internationales, soit la Cour Internationale de Justice (CIJ) dont la principale mission est de régler les différends d'ordre juridique qui lui sont soumis par les Etats et la Cour Pénale Internationale (CPI) qui permet de juger les personnes accusées de crimes de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre.

Une telle institution permettrait de contraindre les Etats à mieux assumer les engagements pris devant les instances internationales. Elle permettrait aussi, selon le Dr. Kozma et les Professeurs Nowak et Scheinin, de mieux répondre à la réalité de notre monde globalisé dans lequel les violations des droits humains sont commises non seulement par des Etats, mais bien souvent aussi par divers acteurs non étatiques comme les organisations internationales, les entreprises transnationales, etc. Enfin, un tel organe compléterait le système international de protection des droits humains, actuellement dépourvu d'un mécanisme judiciaire efficace pour faire appliquer ces droits.

Aline Baumgartner
Coordinatrice du projet
Académie de droit international humanitaire
et de droits humains à Genève

A WORLD HUMAN RIGHTS COURT

Two years ago, the Swiss Federal Department of Foreign Affairs invited eight international experts to collectively reflect on human rights challenges 60 years after the UN adoption of the Universal Declaration of Human Rights.

In 2008, the results of this reflection, led by Mary Robinson and Paulo Pinheiro, were published in a document entitled "Protecting Dignity: An Agenda for Human Rights". The team of experts identified eight themes that, in their view, deserve to be examined in depth and adopted as subjects for research. One was the creation of a world human rights court.

Such a court would complement existing regional courts as well as the two international courts, i.e., the International Court of Justice (ICJ), whose principle mission is to settle legal disagreements between states, and the International Criminal Court (ICC) before which people accused of genocide, crimes against humanity and war crimes can be judged.

The creation of such a body would make it possible to oblige states to honor their international commitments. According to Dr. Kozma and Profs. Nowak and Scheinin, it would also allow a better response to the reality of our globalized world, in which human rights are violated not only by states, but also and just as importantly, by non-state actors like international organizations, transnational corporations, etc. And finally, such a body would complete an international system of human rights protection that, today, still lacks an effective legal mechanism capable of implementing these rights.

Mercredi 10 mars / 16h15 / Uni Mail
(Salle R290)

CONFÉRENCE : « UNE COUR MONDIALE DES DROITS DE L'HOMME »

INTERVENANTS

Florian Hoffmann : professeur de droit spécialisé en Droit international public et en droits humains

Manfred Nowak : professeur de droit à l'Université de Vienne et directeur de l'Institut Ludwig Boltzmann (Vienne), Rapporteur Spécial pour les Nations-Unies sur la torture et expert de : « Promouvoir la dignité : un Agenda pour les droits humains »

Modération : **Daniel Bolomey**, secrétaire général d'Amnesty International Suisse

ET AUSSI

Mercredi 10 mars / 18h30 / Uni Mail
(Salle R290) / en anglais

CONFÉRENCE DE MANFRED NOWAK :

« Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment »

LES DROITS HUMAINS

THE ACADEMY LECTURE SERIES

The Academy and the Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains are pleased to invite you to a public lecture to be delivered by

Manfred Nowak
Professor of Law at Vienna University, Director of the Ludwig Boltzmann Institute of Human Rights and UN Special Rapporteur on Torture

Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment

Wednesday, 10 March 2010 - 6:30 PM
Auditorium Salle Luigi Salardi (R290), Uni Mail
Boulevard du Pont d'Arce à Genève

The lecture will be given in English
www.univie.ac.at/ah

The Academy Lecture Series treats multiple aspects of international law in armed conflict. Each lecture will form a chapter in a future Oxford handbook of International Law in Armed Conflict to be published by Oxford University Press in 2011.

Jeudi 11 mars / 18h30 / CAC Simon

LA BATAILLE DES DROITS DE L'HOMME

(Voir page 49)
de Caroline Fourest et Fiammetta Venner
France, 2009, 52', Beta SP, vo fr/ang st fr

DÉDICACE

SÉANCE DE DÉDICACES

Jeudi 11 mars / 17h30 / Maison des Arts du Grütli / En partenariat avec la Librairie Le Parnasse

Caroline Fourest dédicacera son dernier livre « La dernière utopie »

Jeudi 11 mars / 19h30 / Maison des Arts du Grütli / En partenariat avec la Librairie Le Parnasse

Dounia et Lyliya Bouzar dédicaceront « La République ou la burqa » et « Les services publics face à l'islam manipulé »

LA BATAILLE DES DROITS DE L'HOMME SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC CAROLINE FOUREST

Durban I, Caroline Fourest et Fiammetta Venner, les réalisatrices, y étaient. Elles ont filmé et montrent pour la première fois les images de cet événement ayant tourné au cauchemar.

La suite de Durban I s'est déroulée à Genève, du 20 au 24 avril 2009, Durban II a tourné à l'affrontement entre ceux qui rêvent d'étendre la lutte contre le racisme à toutes les discriminations (y compris sexuelles) et ceux qui rêvent de transformer la lutte contre le racisme en lutte contre le blasphème. Le seul compromis possible était donc un texte qui ne prévoyait ni l'un ni l'autre.

A force d'hésiter entre boycotter ou non, les démocraties ont manqué d'audace. Elles ont bataillé pour sauver le texte final, mais ont abandonné la tribune. Les pays les plus autoritaires s'y sont relayés. Ils n'ont parlé que d'Israël et de la diffamation des religions, sans qu'une autre vision du monde ne leur soit réellement opposée. Seul le ministre des Affaires Étrangères norvégien a sauvé l'honneur. Intervenant juste après le président iranien, il a dénoncé son discours avec la plus grande fermeté et rappelé que le texte voulu par cette assemblée était à l'opposé de ce message de haine. Où étaient les autres ?

Les Européens auraient dû se montrer offensifs et prendre le micro pour défendre les valeurs universelles. Ils auraient dû rappeler en cascade que l'amalgame entre sionisme et racisme est une escroquerie, la focalisation sur le passé un écran de fumée, le racisme un mal qui ronge tous les pays (au Nord comme au Sud), et la critique de la religion un droit universel. De ce point de vue, Durban II est une occasion manquée.

Finalement, ni un succès ni un échec, Durban II est un match nul. On a sauvé la lettre, mais pas l'honneur. Participer a permis d'obtenir un meilleur texte qu'à Durban I, un compromis sans référence à la « diffamation des religions » et sans focalisation sur Israël, mais sacrifiant notamment l'interdiction des Etats de réprimer l'homosexualité.

Aujourd'hui la bataille n'est pas terminée et va rebondir...

Caroline Fourest (extraits)

THE COMBAT FOR HUMAN RIGHT

"Durban I. Film directors Caroline Fourest and Fiammetta Venner were there, filming. And now, for the first time, they show the images of that event-turned-nightmare." (Extracts from a text by Caroline Fourest)

The Durban I follow-up conference took place in Geneva from 20-24 April 2009. Durban II, however, became a confrontation between those who dreamed of extending the combat against racism into a battle against all forms of discrimination (including sexual discriminations), and those who dreamed of transforming it into a fight against blasphemy. The only compromise possible was a declaration that proclaimed neither one nor the other course of action.

By dint of dithering about whether or not to boycott, the democracies showed a significant loss of audacity. They fought to save the final text, but abandoned the rostrum. A rostrum that the world's most authoritarian regimes then took turns to monopolize and, in the absence of any efforts to propose an alternative world vision, focused exclusively on Israel and on the slandering of religions. Only the Norwegian foreign minister saved the day by immediately and firmly denouncing the Iranian president's speech, and reminding his audience that they had wanted a Durban II declaration entirely different from this message of hate. But where were the others?

The Europeans should have been more aggressive; they should have seized the microphone to defend their values. They ought, following each other in rapid succession, to have pointed out that equating Zionism with racism is a swindle, that concentrating on the past is a smokescreen, that racism is an ill that is spreading everywhere (in the North as in the South), and that criticizing religion is a universal right. From this point of view, Durban II was a missed opportunity.

In the end, the conference was neither a success nor a failure. It was a tie that saved the letter but not the spirit. It allowed for a better declaration than that produced by Durban I: a compromise document that neither refers to the "slandering of religions" nor focuses on Israel but that, among other things, fails to include a ban on punishing homosexuality.

Today, the battle is not yet over, and will rebound...

L'ISLAM EN EUROPE

En collaboration avec **Libération**

Islam en Europe mais aussi islams d'Europe avec un pluriel qui s'impose. La religion musulmane est devenue la seconde religion de vieux pays chrétiens comme la France mais aussi l'Italie ou l'Espagne, terres d'immigration plus récentes. Désormais l'islam a pris souche partout sur le continent européen, bien au-delà des Balkans et autres marches du défunt empire ottoman où vivent quelque 10 millions de musulmans de souche, notamment en Bosnie-Herzégovine et en Albanie. Mais il reste assimilé à l'immigration avec toutes les peurs et les rejets qu'elle suscite comme en témoigne le vote suisse sur l'initiative interdisant les minarets (57% de voix favorables).

Les résultats d'un tel vote populaire - s'il était constitutionnellement possible - ne seraient pas très différents ailleurs comme le montrent les sondages en France, en Allemagne ou en Italie. La question de l'islam, mais au-delà celle de l'insertion des populations musulmanes issues de l'immigration fonctionnent comme un révélateur obligeant les sociétés occidentales à s'interroger sur elles-mêmes et sur des mécanismes d'intégration aujourd'hui un peu partout en crise.

Le modèle républicain-jacobin cher à la France s'oppose au « communautarisme » des pays anglo-saxons. Une vaste enquête menée il y a trois ans par Pew Institute montrait ainsi que 42% des musulmans français se sentaient d'abord français avant d'être musulmans alors qu'en Grande-Bretagne 82% des musulmans se sentent d'abord musulmans.

L'immigration incite à des replis identitaires qui favorisent des normes intégristes contre la dignité humaine comme la charia, les mariages forcés, etc. Mais les sociétés occidentales et leurs démocraties solides sont aussi un terreau favorable pour l'existence d'un islam d'Europe plus ouvert qui peut en toute liberté questionner les dogmes devenus de plus en plus intouchables dans les pays musulmans.

Marc Semo

Responsable de la rubrique internationale de Libération

ISLAM IN EUROPE

Islam in Europe, or rather "Islams" in Europe (there the plural is called for), is now the second religion in traditionally Christian countries like France, but also Italy and Spain, where immigration is a more recent phenomenon. Islam has now taken root everywhere on the old continent, well beyond the Balkans and other outposts of the defunct Ottoman empire (home to 10 million native-born Muslims, in particular in Bosnia-Herzegovina and Albania). Elsewhere in Europe, however, Islam is associated with immigration, with all the fears and rejection that that implies - as illustrated when 57% of the Swiss population voted to ban the construction of minarets. Opinion polls in France, Germany and Italy show that if this kind of "vote" were constitutional in other countries, the results would not differ greatly from those of the Swiss referendum.

Islam as a religion and, beyond that, the integration of immigrant Muslim populations, serve as indicators, forcing Western societies to look more closely at how they, and particularly their integration methods - in crisis nearly everywhere - function. The republican model dear to France contrasts with the "communitarism" of Anglo Saxon countries. A major survey carried out three years ago by the Pew Institute showed that 42% of French Muslims feel French first and Muslim only second, while in Great Britain, 82% of Muslims feel Muslim first. Immigration incites people to seek protection within their traditional identities which, in turn, favors fundamentalist norms like shari'a or forced marriages that flout human dignity. But Western societies and their solid democracies can also provide a fertile ground in which a more open European Islam could flourish - an Islam free to question the dogmas that have become more and more untouchable in Muslim countries.

Jeudi 11 mars / 20h30 / CAC Simon

INTERVENANTS :

Dounia Bouzar : anthropologue du fait religieux

Stéphane Lathion : enseignant et président du Groupe de Recherche sur l'islam en Suisse

Hafid Ouadiri : ancien porte-parole de la Fondation culturelle islamique et de la Mosquée de Genève, fondateur et directeur de la Fondation de l'Entre-Connaissance

Youssef Ibram : imam de la Grande Mosquée de Genève et membre du Conseil Européen de la Fatwa

Modérateur : **Marc Semo**, responsable de la Rubrique Monde du quotidien Libération

LE FILM

VOILE SUR LA RÉPUBLIQUE (voir p. 52)

de Bernard Debord

France, 2009, 59', Beta SP, vo français

Jeudi 11 mars / 20h30 / CAC Simon

En présence du réalisateur, **Bernard Debord**



CAMEROUN : SORTIR DU NKUTA

de Céline Metzger / *Grand Reportage*

CAMEROUN : SORTIR DU NKUTA

France, 2009, 52', Beta SP, vo fr/ang, st fr

Réalisation / Image : Céline Metzger
production / distribution : Les films du balibari / Rue Lamoricière 33, 44100 Nantes, France

tél : +33 2 51 84 51 84

web : www.balibari.com

email : emmanuelle.jacq@balibari.com

Au Cameroun, lorsqu'un homosexuel fait son « coming out », il « sort du nkuta » (du sac de jute) selon l'expression consacrée. Au Cameroun, lorsqu'un homosexuel « sort du nkuta », il risque de 6 mois à 5 ans d'emprisonnement. L'avocate Alice Nkom se bat pour faire abolir l'ordonnance anticonstitutionnelle qui fait de l'homosexualité un crime dans son pays. Céline Metzger suit le combat de cette femme d'exception qui défend la cause des homosexuels dans un film aux confessions touchantes et intimes. Par une superposition de témoignages recueillis dans la rue et dans l'intimité, le film entrouvre une fenêtre sur la société camerounaise d'aujourd'hui. Une société encore aux prises avec son passé colonial, ses traditions religieuses et communautaires, mais qui résolument évolue.

Cameroonian lawyer Alice Nkom is fighting to abolish the anti-constitutional order that makes homosexuality a crime in her country. Céline Metzger tells this exceptional woman's story and that of her protégés' daily struggles in a film full of touching confessions. Weaving many testimonies together, the film opens a window on contemporary Cameroonian society.

Vendredi 12 mars / 20h00 / Alhambra

LA DÉPÉNALISATION DE L'HOMOSEXUALITÉ

En collaboration avec la *Mission permanente de la France auprès des Nations Unies à Genève*

Les bûchers de Sodome sont mal éteints. On ne brûle plus les infâmes en place publique, mais on les pend en Iran, on les poursuit à Cuba, on les menace de mort en Ouganda.

Près de quatre-vingts pays condamnent toujours l'homosexualité. Pratiquement toute l'Afrique, le Moyen-Orient, les pays arabes et musulmans, Cuba ou la Chine pénalisent l'homosexualité.

Les lois ne sont pas toujours appliquées, excusent certains. Il reste que la menace demeure, condamnant hommes ou femmes homosexuels à la clandestinité sous la menace de polices corrompues ou zélées.

Le droit de vivre librement son orientation sexuelle n'est toujours pas gagné. On sait que l'OMS a attendu 1992 pour retirer l'homosexualité de la liste des maladies mentales. C'est après un discours magnifique de Robert Badinter en 1982 seulement que l'homosexualité a pu être vécue librement en France. En Suisse, une votation populaire accorde en 1992 le même âge de consentement aux homosexuels qu'aux hétérosexuels.

Depuis, l'Europe et l'Amérique ont mis fin au moins dans les textes aux discriminations envers les homosexuels, ce qui n'empêche pas des agressions, des crimes parfois, ou des formes perverses d'apartheid envers les gays.

Mais, la communauté internationale n'a pas pu établir à travers les mécanismes de l'ONU une dépénalisation universelle de l'homosexualité. Les gays ont été ainsi une des victimes collatérales de Durban II, le toilettage maladroit sur les droits de l'Homme achevé à Genève en 2009.

Leurs droits ont été interdits de déclaration finale résultat d'un marchandage entre les Occidentaux et les pays musulmans et le Vatican. Quant à l'appel à dépénaliser l'homosexualité proposé par les Pays-Bas et la France à l'ONU en décembre 2008, un tiers seulement des 192 pays membres l'ont approuvé.

François Sergent
Directeur-adjoint de la rédaction, Libération

THE CRIMINALIZATION OF HOMOSEXUALITY

In collaboration with the French Permanent Mission to the United Nations

Sodom's pyres are still smouldering. Homosexuals aren't burned in town squares any more, but they are hung in Iran, harassed in Cuba and face death threats in Uganda.

Almost 84 countries still convict people for homosexuality. Practically all of Africa, the Middle East, Arab and Muslim countries, Cuba and China still criminalize homosexuality.

"The laws aren't always applied," is the excuse given. However, the threat remains, forcing male and female homosexuals to live in hiding and fear of corrupt or over-zealous police.

The right to live one's sexual orientation in broad daylight is still refused to many. It wasn't until 1992 that the World Health Organization withdrew homosexuality from its list of mental illnesses. And it was only after Robert Badinter's magnificent speech in 1982 that homosexuality could be practiced openly in France. In Switzerland, homosexuals were granted the same age of legal consent as heterosexuals by a 1992 vote.

Since then, Europe and the US have ended discrimination of homosexuals, at least as far as official texts are concerned... which doesn't mean that aggression and sometimes crimes or perverse forms of apartheid against gays don't still happen.

The international community has been incapable of implementing the universal decriminalization of homosexuality via UN measures. Thus, gays were among the collateral victims of Durban II, the clumsy compromise on human rights put together in Geneva in 2009.

Homosexual rights were banished from the final Durban II declaration as the result of bargaining between Western and Muslim countries and the Vatican. As to the appeal to decriminalize homosexuality proposed by the Netherlands and France at the UN in December 2008, only a third of the organization's 192 member countries approved it.

Vendredi 12 mars / 20h00 / Alhambra

PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE
DE ROBERT BADINTER

INTERVENANTS :

Introduction par **Jean-Baptiste Mattei**, ambassadeur, représentant permanent de la France auprès des Nations Unies à Genève

Robert Badinter : avocat, sénateur, ancien président du Conseil constitutionnel français et ancien garde des sceaux
Thomas Greminger : ambassadeur, chef de la Division IV des Affaires Politiques du DFAE

Alice Nkom : avocate au barreau du Cameroun et protagoniste du film.

Modération : **François Sergent**, directeur adjoint de la rédaction du quotidien Libération



"All the News
We Hope to Print"

The New York Times

Special Edition

Today, clouds part, stars
emerge, second growth
springs. Tomorrow, a new day
breaks upon the world.

1982

NEW YORK, SATURDAY, JULY 4, 2009

VOL. CXXIV No. 54,002

**Nation Sets Its Sights on
Building Sane Economy**
Ene Cost Tax, Salary Cap, Street-Busting Top List
By J. JACKSON

The President has called for
work through all the Superstorm
for a New Economy. A.N.C. has
the solution: a massive package
includes a federal stimulus package
to create jobs, reduce the deficit,
and...

IRAQ WAR ENDS



**Troops to Return
Immediately**
By ANA HADWIN

WASHINGTON — Operation
Iraq Freedom and Operation
Enduring Freedom were brought to
an end today with a special announcement by the
Department of Defense that troops
would be home within weeks.
"This is the best news we
could have received," said
the chief of staff.

LES YES MEN REFONT LE MONDE À GENÈVE !

Précédé de la soirée de clôture. Remise des prix aux films primés.

Dans la nuit du 3 décembre 1984, l'explosion d'une fabrique de pesticides appartenant à Union Carbide Corporation cause la mort près de 10'000 personnes dans la ville de Bhopal en Inde.

La multinationale américaine prétend que le gaz qui s'est échappé n'était pas toxique. Le site ne sera donc jamais dépollué et les victimes ne seront jamais indemnisées. 15'000 personnes décèdent dans les années suivantes. La plainte déposée par Green Peace en 1999 débouche sur un non-lieu.

Vingt ans après la catastrophe, Union Carbide a été rachetée par Dow Chemical. Interviewé par la BBC à l'occasion de ce triste anniversaire, un certain Jude Finisterra, porte-parole de l'entreprise annonce avoir «dégagé 12 millions de dollars pour indemniser enfin les victimes de la catastrophe».

L'effet est immédiat mais de courte durée. Le cours de l'action de Dow Chemical chute de 3%. Le soir même, les victimes de Bhopal apprennent avec consternation que Jude Finisterra n'existe pas, mais ils lui savent gré d'avoir sorti leur cause de l'oubli.

L'interview de la BBC était un coup des *Yes Men*, alias Andy Bichlbaum et Mike Bonnano. Ces activistes s'attaquent aux figures majeures de l'ultralibéralisme en utilisant une méthode simple, proche de celle des hackers informatiques. Ils créent de faux sites web puis attendent patiemment d'être contactés pour passer à l'action.

Au palmarès des *Yes Men*, on trouve entre autres une édition rêvée du New York Times, diffusée au lendemain de l'élection d'Obama ou encore un faux communiqué de presse du ministère canadien de l'Environnement lors du Sommet de Copenhague.

La méthode employée par les *Yes Men* pour refaire le monde rappelle celle de l'internationale situationniste qui sévit entre 1960 et 1968. Critiquer la société de consommation dans sa modernité même. Se réapproprier le réel pour mieux changer le monde. En se glissant dans la photo de famille de nos dirigeants, les *Yes Men* provoquent et forcent à regarder le réel bien en face.

Laure Gabus

THE YES MEN CHANGE THE WORLD

Preceded by the closing ceremony

During the night of 3 December 1984, the explosion of a pesticide plant belonging to Union Carbide caused the death of 10,000 people in the Indian city of Bhopal. The US multinational claimed that the gas produced by the explosion was harmless. As a result, the site was never cleaned up, and the victims never received any compensation. 15,000 people died over the following years. A complaint was filed in 1999 by Greenpeace, but the case was dismissed.

Twenty years after the catastrophe, Union Carbide was bought out by Dow Chemical. Interviewed by the BBC on the anniversary of the Bhopal tragedy, a certain Jude Finisterra, a Dow spokesperson, announced that his company had "finally made 12 million dollars available in order to compensate the victims". Dow's shares dropped by 3% immediately after the broadcast, but the effect was short-lived. The same evening, Dow shareholders and Bhopal victims swapped tears of sadness for tears of joy and vice-versa. Jude Finisterra never existed. The BBC interview was a coup by the Yes Men - pseudonyms for Andy Bichlbaum and Mike Bonnano.

In their attacks on ultra-liberalism figureheads, the two activists use a method similar to that of hackers. They create fake websites and wait patiently to be contacted. The BBC interview invitation offered them an opportunity to pull off one of their biggest coups. Their achievements include, among others, a doctored edition of The New York Times the day after Obama's election, and a fake press release issued by the Canadian environment ministry during the Copenhagen Summit. The Yes Men's technique for changing the world also recalls the Situationist International, who in the 1960'ies criticized the very modernity of consumer society and re-appropriated reality to better remake the world. By slipping into our leaders' family photo albums, the Yes Men challenge and force us to look closely at what reality is - or could be.

Soirée de clôture / Samedi 13 mars /
19h00 / Auditorium Arditi

PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE ANDY BICHLBAUM

auteur et protagoniste du film,
qui s'entretiendra avec le public

Entrée libre et gratuite
dans la limite des places disponibles

LE FILM

LES YES MEN REFONT LE MONDE

de Andy Bichlbaum et Mike Bonnano,
en collaboration avec Kurt Engfehr
France, Etats-Unis, 2009, 90', Beta SP, vo
ang, st fr

Réalisation : Andy Bichlbaum et Mike
Bonanno, en collaboration avec Kurt Engfehr
production : Article Z, Renegade Film Ltd,
Arte France

distribution : Rezo Films
Rue du Faubourg Poissonniere 29, 75009
Paris, France
tél : +33 1 42 46 46 30
web : www.rezofilms.com
email : inforeso@rezofilms.com

Mercredi 10 mars / 14h00 / CAC SIMON
Samedi 13 mars / 19h00 / Arditi



STURM (LA RÉVÉLATION)

de Hans-Christian Schmid

STURM (LA RÉVÉLATION)

Danemark/Allemagne, 2009, 110', Beta SP,
vo ang/all/bosniaque/serbe, st fr/ang

Réalisation : Hans-Christian Schmid

scénario : Bernard Lange, Hans Christian Schmid

avec : Kerry Fox, Anamaria Marinca, Stephen Dillane

production : 23/5 Filmproduktion gmbh

distribution : Cineworx gmbh
Clarastrasse 48, 4005 Bâle, Suisse

tél : +41 61 261 63 70

web : www.cineworx.ch

email : info@cineworx.ch

Hannah Maynard, procureur général au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, tente de déterminer le rôle que Goran Durik a joué dans le nettoyage ethnique des musulmans de Bosnie entre 1992 et 1995. Mais le témoin clé de l'affaire, traumatisé, se terre dans le silence. Hannah réussit à convaincre sa sœur Mira qui a refait sa vie à Berlin, de témoigner contre le présumé criminel de guerre. En cinéaste engagé, Hans-Christian Schmid suit avec finesse et clarté cette quête désespérée de vérité et de justice mise en échec par les limites des tribunaux, des volontés politiques et des circonstances individuelles. Le réalisateur décrit avec justesse les hésitations d'une ancienne victime face à la quête de vérité d'une représentante de la justice internationale. Un film nécessaire sur une amère réalité, appuyé par des personnages qui existent avec force. Contre le silence institutionnel et la résignation.

Attorney Hannah Maynard tries to determine what role Goran Durik played in the ethnic cleansing of Bosnian Muslims between 1992 and 1995. But the traumatized key witness in the case remains silent. With subtlety and clarity, dedicated filmmaker Hans-Christian Schmid follows the desperate search for truth and justice, hindered by the limits of courts, political will and individual circumstances. A necessary film about a bitter reality, filled with strong characters. Against institutional silence and resignation.

Dimanche 14 mars / 16h00 / CAC SIMON

DANS LES COULISSES DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE

En collaboration avec TRIAL (Track Impunity Always)

Entre 1992 et 1995, la Bosnie-Herzégovine est déchirée par la guerre : camps de concentration, viols en masse, génocide. En 2010, le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie mis en place par la communauté internationale pour juger les bourreaux se prépare à fermer ses portes.

Le TPIY aura œuvré durant 15 ans au service de la justice, de la vérité et des victimes. Mais est-ce vraiment le cas ? L'objectif initial du TPIY s'est vite opposé à la réalité des rapports internationaux, généralement peu enclins à laisser la règle de droit triompher des intérêts étatiques. Le TPIY a châtié certains criminels de guerre, certes, mais pas tous. Il a rendu justice à quelques victimes, certes, mais pas à toutes. Les a-t-il écoutées, entendues ? Pas sûr. A-t-il contribué à briser le cercle vicieux des crimes et de l'impunité ? Peut-être.

Instrument politique pour les uns, seul outil à même d'attribuer de façon tangible la responsabilité des crimes pour les autres, le Tribunal fait encore débat. Au moment où débute les derniers procès, dont celui de Radovan Karadzic, l'heure du bilan a sonné.

Philip Grant, directeur de TRIAL

IN THE WINGS OF THE INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR THE FORMER YUGOSLAVIA

In collaboration with TRIAL (Track Impunity Always)

Between 1992 and 1995, Bosnia-Herzegovina was torn apart by war: concentration camps, mass rapes, genocide. In 2010, the International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia, established by the international community to judge the executioners, is preparing to close its doors.

For 15 years the ICTY worked to serve justice, truth and the victims. But has it really fulfilled its mandate? Nevertheless, the Tribunal's initial aim was quickly confronted with the reality of international relations, rarely inclined to allow justice to triumph over state interest. The ICTY has condemned certain war criminals, but not all of them. It has meted justice out to some victims, but not to all. Has it really listened to them and heard them? We can't be sure of that. Has it contributed to breaking the vicious cycle of crime and impunity? Perhaps.

A political tool for some, the only instrument capable of identifying the real authors of horrible crimes for others, the Tribunal is still the object of controversy. Now, as the last trials – including that of Radovan Karadzic – are beginning, the time of reckoning has come.

Dimanche 14 mars / 16h00 / CAC Simon

Rencontre avec : **Florence Hartmann**, journaliste et écrivaine, correspondante du Monde pendant le conflit en ex-Yougoslavie et ancienne porte-parole et conseillère de la Procureure générale des Tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda

Modération : **Philip Grant**, directeur de TRIAL

A VOIR AUSSI

Dimanche 14 mars / toute la journée

Projection des films primés
Programme complet sur www.fidh.org



BURMA VJ - REPORTING FROM A CLOSED COUNTRY

Danemark/Allemagne, 2009, 110', Beta SP, vo ang/all/bosniaque/serbe, st fr/ang

Réalisation: Anders Høgsbro Østergaard

Journaliste: Simon Plum

scénario: Anders Høgsbro Østergaard, Jan Krogsgaard

production: Magic Hour Films ApS

distribution: First Hand Films World Sales

Fritz Heeb Weg 5, 8050 Zürich, Suisse

tél: +41 44 312 20 60

web: www.firsthandfilms.com

email: info@firsthandfilms.com



CHILDREN OF WAR

Ouganda, 2009, 75', Beta SP, vo ang/luo, st ang/fr

Réalisation: Bryan Single

production/distribution: Bryan Single
PO Box 26831, Los Angeles, CA 90026,
États-Unis

tél: +1 213 760 98 00

web: childrenofwarfilm.com

email: bryansingle@gmail.com

BURMA VJ - REPORTING FROM A CLOSED COUNTRY

de Anders Høgsbro Østergaard

Septembre 2007, une manifestation pacifique d'une ampleur sans précédent ébranle la junte militaire au pouvoir en Birmanie, qui répond par une répression sanglante. En temps réel et dans une construction haletante, nous suivons le destin de journalistes dissidents qui risquent leur vie pour couvrir la révolte. Grâce à ces reporters, le monde découvrira la marche bouleversante des moines bouddhistes et le massacre qui s'en est suivi. Ces images nous rappellent que, parfois, filmer peut devenir une arme. Un témoignage rare.

In September 2007, a peaceful demonstration of unprecedented dimensions shakes up the Burmese military junta, which responds with bloody repression. Breathlessly filmed in real time, the film follows the fortunes of dissident journalists who risk their lives to cover the revolt. Thanks to these reporters, the world discovers the dramatic march of the Buddhist monks, and the ensuing massacre. These images remind us that, at times, filming can be a weapon. A rare testimony.

Samedi 6 mars / 18h30 / CAC SIMON // Lundi 8 mars / 19h00 / CIGG

CHILDREN OF WAR

de Bryan Single

Depuis vingt ans, la guerre civile fait rage en Ouganda. 35'000 enfants ont déjà été enlevés pour servir l'armée rebelle. Dans le nord du pays, un centre de réhabilitation recueille des enfants soldats et les prépare à retourner dans leur famille. Pendant trois ans, Bryan Single a suivi le parcours émotionnel et spirituel de plusieurs d'entre eux. Le réalisateur nous livre un film où la beauté des images contraste avec la dureté des témoignages. Une splendide illustration de l'histoire d'un pays avide de pardon et d'espoir.

A civil war has been raging in Uganda for the past 20 years. 35,000 children have been kidnapped and forced to serve in the rebel army. In the North, a rehabilitation center takes child soldiers in and prepares them to return to their families. For three years, Bryan Single followed the emotional and spiritual journey of some of these children. In his film, the beauty of the images contrasts with the harshness of the testimonies. A splendid illustrated history of a country thirsting for forgiveness and hope.

Samedi 6 mars / 18h45 / CAC LANGLOIS // Samedi 13 mars / 18h30 / CAC SIMON

DAS MÄDCHEN UND DAS FOTO (LA PETITE FILLE DE LA PHOTO)

de Marc Wiese

Vietnam, le 8 juin 1972 : Nick Ut photographie une fillette qui court nue en hurlant. Elle vient d'échapper à une bombe au napalm. La photo fait le tour du monde et provoque une émotion sans précédent dans l'opinion politique qui marquera un tournant décisif et favorisera le retrait des troupes américaines. Symbole de la cruauté et de l'absurdité de la guerre, ce cliché vaudra à son auteur de remporter le prix Pulitzer. Trente-sept ans plus tard, Nick Ut continue de voir cette petite fille qu'il a sauvée. Kim Phúc, à jamais traumatisée, se livre en toute pudeur à la caméra précise de Marc Wiese, qui nous incite à réfléchir, qui réveille nos souvenirs.

Vietnam, 8 June 1972: Nick Ut takes a picture of a little girl running and screaming. She has just escaped a napalm bomb. Published all around the world, the photo elicits an unprecedented response that provokes a decisive change of direction and favors the withdrawal of US troops from Vietnam. Symbolizing the cruelty and absurdity of war, the shot will eventually win its author the Pulitzer prize. Thirty-seven years later, Nick Ut still sees the woman he saved. Traumatized for life, Kim Phúc speaks with disarming modesty and candor to Marc Wiese's attentive camera ; her a testimony encourages us to reflect, and revives memories.

Vendredi 5 mars / 16h00 / CAC SIMON // Vendredi 12 mars / 18h30 / CAC SIMON

DIRTY PARADISE

de Daniel Schweizer

Enfant, Daniel Schweizer découvre les Amérindiens Wayana grâce au livre «Parana, petit indien». En 2006, le cinéaste suisse apprend par des ethnologues que cette tribu est menacée. Les chercheurs d'or clandestins déversent dans le fleuve Maroni des tonnes de mercure, bouleversant ainsi l'écosystème. La chaîne alimentaire est contaminée et les Amérindiens intoxiqués souffrent de maladies neurologiques. Avec sa sensibilité, le cinéaste part alors retrouver Parana et sa famille et nous livre 72 minutes d'images marquantes.

Daniel Schweizer discovered the Wayana Amerindians when he was a child, thanks to the book Parana, the little Indian. In 2006, the Swiss film director learns from ethnologists that the survival of the tribe is threatened. Illegal gold miners are pouring tons of mercury into the Maroni river. The ecosystem is destabilized, the food chain contaminated, and the poisoned Amerindians are suffering from neurological diseases. With his particular sensitivity, the film director goes off in search of Parana and his family...and offers us 72 minutes of striking images.

Dimanche 7 mars / 14h00 / CAC SIMON // Jeudi 11 mars / 18h45 / CAC LANGLOIS

Programme pédagogique : Lundi 8 mars / 13h30 / CAC SIMON

Mardi 9 mars / 16h00 / CAC SIMON



DAS MÄDCHEN UND DAS FOTO

Allemagne, 2010, 53', Beta SP, vo fr/ang/vietnamien, st fr

Réalisation : Marc Wiese

production : Westdeutscher Rundfunk

distribution : WDR, ARTE / Appellhofplatz 1, D-50667 Cologne, Allemagne

tél. : +49 (0)221 220 45 93

web : www.wdr.de

email : arte.redaktion@wdr.de



DIRTY PARADISE

Suisse, 2009, 72', Beta SP, vo fr/ang/wayana, st fr/ang

Réalisation / Scénario : Daniel Schweizer

Production : Horizon Films

Distribution : Doc & Film International
Rue Portefon 13, 75003 Paris, France

tél. : +33 1 42 77 56 87

web : www.docandfilm.com

email : itl@docandfilm.com



Réalisation : Hana Makhmalbaf
Production : Wild Bunch,
 Makhmalbaf Film House
Distribution : Wild Bunch
 99 rue de la Verrerie / 75004 Paris - FR
tél. : +33 1 53 01 50 32
web : www.wildbunch.biz
email : edevos@wildbunch.eu

GREEN DAYS (RUZHAYE SABZ)

de Hana Makhmalbaf, Iran/France, 2009, 73', Beta SP, vo farsi, st fr/ang

Juin 2009 : à la veille des élections présidentielles, l'espoir de changement anime la ville de Téhéran. Entre fiction et réalité, la caméra subjective d'Hana Makhmalbaf nous plonge dans les rues de la capitale en suivant une jeune Iranienne, Ava. Cette jeune femme pleine de craintes et de doutes porte en elle les espoirs et les déceptions d'un peuple qui crût qu'un autre Iran serait possible.

In June 2009, on the eve of the presidential elections, Teheran is buoyed up by hope for change. Between fiction and reality, Hana Makhmalbaf's subjective camera immerses us in the streets of the Iranian capital as it follows a young woman, Ava. Full of doubts and fears, she carries within her the hopes and disappointments of a whole people who believed that another Iran was possible.

Vendredi 5 mars / 19h00 / CAC SIMON // Samedi 13 mars / 20h00 / CAC SIMON



Réalisation : Fereshteh Joghataei
image : Touraj Aslani
production : Touraj Aslani
distribution : Fereshteh Joghataei
 No 20 (38 new), Shaghayegh Alley, Iranpars
 Ave. North Janat Abad, Téhéran, Iran
tél. : +98 21 44 81 47 57
email : feridoll.1977@yahoo.com

HOW GREEN WAS OUR VALLEY (CHE SAR SABZ BOOD DAREH MA)

de Fereshteh Joghataei, Iran, 2009, 32', Beta SP, vo farsi, st ang/fr

En Iran, soixante-trois villages sont menacés d'inondation à la suite de l'érection d'un barrage hydroélectrique. Les riverains espèrent un miracle. « How Green Was Our Valley » est une démonstration éloquent de contrecoups subis par les populations rurales au nom du progrès. Au-delà du simple recueil de témoignages des victimes de ce bouleversement, la réalisatrice Fereshteh Joghataei illustre le gigantisme des reconfigurations industrielles du territoire.

In Iran, the construction of a hydroelectric dam threatens to flood sixty-three villages. The villagers hope for a miracle. "How green was our valley" eloquent y demonstrates the repercussions on rural populations of so-called progress. Beyond merely recording the testimonies of the victims of this upheaval, film director Fereshteh Joghataei's illustrate the gigantic dimensions of territorial reconfigurations for industrial purposes.

Vendredi 5 mars / 16h00 / CAC SIMON // Vendredi 12 mars / 18h30 / CAC SIMON



Réalisation : Andy Bichlbaum et Mike Bonanno en collaboration avec Kurt Engfehr
production : Article Z, Renegade Film Ltd, Arte France
distribution : Rezo Films
 29 Faubourg Poissonnière / 75009 Paris - FR
tél. : +33 1 42 46 46 30
web : www.rezofilms.com
email : infosrezo@rezofilms.com

LES YES MEN REFONT LE MONDE

de Andy Bichlbaum et Mike Bonanno. Collaboration : Kurt Engfehr
 France/USA, 2009, 90', Beta SP, vo ang, st fr

Depuis quelques années, les Yes Men - Andy Bichlbaum et Mike Bonanno - défraient la chronique. Pour lutter contre l'ultralibéralisme, ces activistes politiques utilisent le canular, faux sites Internet, interventions de faux porte-parole plus vrais que nature, à chacun de leur passage, les deux Américains sèment le trouble et la panique.

For some time now, the "Yes Men" - Andy Bichlbaum and Mike Bonanno - have been in the news. The main weapon used by these political activists against ultra-liberalism is the hoax: fake Web sites, statements by convincingly authentic but fake spokespersons. Wherever they appear, the two Americans cause an uproar and panic.

Mercredi 10 mars / 14h00 / CAC SIMON // Samedi 13 mars / 19h00 / Auditorium Arditi

L'IMPORTANT C'EST DE RESTER VIVANT « AU CŒUR DE LA FOLIE KHMÈRE »

Roshane Saidnattar, France, 2009, 97', Beta SP, vo khmère/fr, st fr

Trente ans après s'être échappée des camps de la mort au Cambodge, la réalisatrice rencontre Khieu Samphân, ancien théoricien Khmère rouge. Le bourreau ignore être face à l'une de ses victimes et s'obstine à ne pas reconnaître les meurtres commis par son régime. L'entretien exceptionnel avec Khieu Samphân obtenu par Roshane Saidnattar la cinéaste, s'entremêle aux souvenirs de la jeune femme et à des images d'archives inédites.

Thirty years after having escaped from Cambodia's death camps, film director Roshane Saidnattar meets former Khmer Rouge leader Khieu Samphân. Unaware that he is in the presence of one of his victims, the former executioner persistently refuses to admit to the murders committed by his regime. This exceptional interview by a talented and motivated film director is juxtaposed with Saidnattar's own memories, and with hitherto unscreened archival material.

Dimanche 7 mars / 16h00 / CAC LANGLOIS // Mercredi 10 mars / 18h30 / CAC LANGLOIS

LOS CAMINOS DE LA MEMORIA

de José-Luis Peñafuerte, Belgique/Espagne, 2009, 91', Beta SP, vo fr/esp, st fr

L'Espagne revisite ici son passé franquiste. En décembre 2007, la loi de la mémoire historique est votée malgré les controverses. Le gouvernement espagnol entend enfin lever le voile sur cette période et rendre justice aux centaines de milliers de victimes de la dictature. José-Luis Peñafuerte nous emmène dans un véritable voyage, à la recherche de cette mémoire refoulee, afin d'ouvrir une fenêtre contre l'oubli. Le cinéaste rassemble avec talent les pièces d'un puzzle dispersées entre fosses communes, camps de concentration et prisons.

The painful past of Franco's Spain, not mentioned until now, is here revisited. The law of historical memory was passed in December 2007 in spite of being controversial. The Spanish government intends to lift the veil off that era at last, and thereby do justice to the dictatorship's thousands of victims. José-Luis Peñafuerte takes us on a real journey in search of repressed memory in order to blow away the dust of oblivion. He skillfully gathers together the pieces of a puzzle scattered between common graves, concentration camps and prisons.

Samedi 6 mars / 16h00 / CAC SIMON // Mardi 9 mars / 18h30 / CAC LANGLOIS

WEAPON OF WAR

de Femke et Ilse van Velzen, Pays-Bas, 2009, 60', Beta SP, vo fr/swahili/lingala, st fr/ang

Depuis les années 1990, conflits et rébellions se succèdent en République Démocratique du Congo. Tantôt considérées comme butin de guerre, tantôt comme cibles pour déstabiliser l'ennemi, des centaines de milliers de femmes et de filles ont déjà été victimes de violences sexuelles. La caméra des sœurs van Velzen recueille avec empathie les confessions d'un ancien rebelle qui cherche le pardon de sa victime et d'un soldat prêchant contre l'emploi du viol comme arme de guerre.

Conflicts and rebellions have continued unabated in the Democratic Republic of Congo since the 1990s. Considered either as booty or as a means of destabilizing the enemy, hundreds of thousands of women and girls have been subjected to sexual violence. The Van Velzen sisters' camera records the confessions of a former rebel who wants his victim to forgive him, and of a soldier who preaches against the use of rape as a weapon of war.

Lundi 8 mars / 18h45 / CAC LANGLOIS // Mercredi 10 mars / 20h30 / CAC SIMON



réalisation/scénario : Roshane Saidnattar
production : Morgane production
distribution : Cat & Docs / 18 Rue Quincampoix #133, 75004 Paris, France
tél : +33 1 44 59 63 53
web : www.catndocs.com
email : maelle@catndocs.com



Réalisation : José-Luis Peñafuerte
production : Man's Film
distribution : Films Distribution / 34 rue de Louvre, 75001 Paris, France
tél : + 33 1 53 10 33 99
web : www.filmsdistribution.com
email : info@filmsdistribution.com



Réalisation : Femke et Ilse van Velzen
production/distribution : IFProductions
IJselstraat 89-3, 1078 CG Amsterdam, Pays-Bas
tél : +31 6 42 29 69 48
web : www.ifproductions.nl
email : info@ifproductions.nl



INFO



LA BELLE VIE



THÉÂTRE



MAGAZINE



FICTION



CINÉMA



DOCUMENTAIRE



SPORT



SÉRIE



MUSIQUE



JEUNESSE



JEU

www.tv5monde.com

Voir ici ce qui vient d'ailleurs, montrer ailleurs
ce qui vient d'ici, du plus grand au plus petit écran,
entrez dans le monde, les mondes de TV5MONDE !

TV5MONDE

CAMEROUN : SORTIR DU NKUTA

de Céline Metzger, France, 2009, 52', Beta SP, vo fr/ang, st fr

Au Cameroun, l'avocate Alice Nkom se bat pour faire abolir l'ordonnance anticonstitutionnelle qui fait de l'homosexualité un crime. Céline Metzger suit le combat de cette femme d'exception qui défend les homosexuels, dans un film aux confessions touchantes et intimes. Par une superposition de témoignages, la réalisatrice nous fait découvrir la société camerounaise d'aujourd'hui.

Cameroonian lawyer Alice Nkom is fighting to abolish the anti-constitutional order that makes homosexuality a crime in her country. Céline Metzger tells this exceptional woman's story and that of her protégés' daily struggles in a film full of touching confessions. Weaving many testimonies together, the film opens a window on contemporary Cameroonian society.

Vendredi 12 mars / 20h00 / Alhambra

CHASSEURS D'ESCLAVES

de Sophie Jeaneau et Anna Kwak, 2008, 52', Beta SP, vo français, st fr

« Les uns naissent maîtres, les autres esclaves ». En Mauritanie, cette phrase reste d'une inquiétante actualité. SOS Esclaves tente tous les jours de contrer le refus de l'esclave de quitter son maître par peur de s'attirer les foudres de Dieu. Le film suit le quotidien engagé et courageux de l'association. Sans artifice, ce documentaire cible un cas d'esclavage parmi des milliers d'autres.

"Some are born masters and others are born slaves". This saying is still alarmingly relevant in Mauritania today. In an effort to convince the authorities to support their work and to overcome the slave's refusal to desert his master for fear of God's wrath, the film documents the courageous daily struggle of the "SOS Esclaves Mauritanie" association. This unpretentious documentary focuses on a case of slavery - one among thousands of similar cases.

Lundi 8 mars / 18h30 / CAC SIMON

LA BATAILLE DES DROITS DE L'HOMME

de Caroline Fourest et Fiammetta Venner, France, 2009, 52', Beta SP, vo fr/ang, st fr

Les droits de l'Homme sont universels? Ils sont aujourd'hui remis en question. A la recherche de réponses, la journaliste française Caroline Fourest enquête dans les couloirs de l'ONU et fouille dans ses archives. Son documentaire rare expose, sans prendre de gants, les batailles livrées à l'ONU autour du principe de la liberté d'expression.

Are human rights universal? What political clout does the West wield on today's international scene? Seeking answers to these questions, French journalist Caroline Fourest carries out an investigation in UN corridors and archives. Her unusual documentary gives us a no-holds-barred view of the battles waged within this institution around the principle of the freedom of expression.

Jeudi 11 mars / 18h30 / CAC SIMON

Programme pédagogique : Jeudi 11 mars / 16h00 / CAC SIMON

Vendredi 12 mars / 16h00 / CAC SIMON



Réalisation : Céline Metzger
production / distribution : Les films du balibari / 33, rue Lamoricière
44100 Nantes - FR
tél : +33 2 51 84 51 84
web : www.balibari.com
email : balibari@balibari.com



Réalisation : Sophie Jeaneau, Anna Kwak
production / distribution : Doc en Stock
79 rue du Temple / 75003 Paris - FR
tél : +33 1 44 54 25 80
web : www.docenstock.com
email : bnocella@docenstock.com



Réalisation : Carouline Fourest et Fiammetta Venner
production / distribution : Doc en Stock
Rue du temple 79, 750043 Paris, France
tél : +33 1 44 54 25 80
web : www.docenstock.com
email : bnocella@docenstock.com



Réalisation : François Cesalli
production/distribution : TSR
Temps Présent / Radio Télévision Suisse
CP 234 - 1211 Genève 8
tél : +41 22 708 20 20
web : www.tsr.ch
email : Varuna.Seligmann@tsr.ch

LES DISPARUS DU KIVU

de François Cesalli, Suisse, 2009, 52', Beta SP, vo fr

Familles éclatées par la guerre, à la recherche de leurs proches. Familles dans l'attente, souvent déçues, de revoir un jour l'enfant, le père ou la mère emportés dans le flot des déplacés fuyant sous les balles. Pour tenter de comprendre un quotidien traversé par le doute, le désespoir mais aussi la joie des retrouvailles, ce film a recueilli les témoignages de Congolais vivant dans le nord et le sud Kivu. Une région marquée par 15 ans de conflit et 5 millions de victimes.

Families shattered by the war, in search of their loved ones. Families in waiting, often disappointed not to see again the child, father or mother carried away in the flow of displaced persons fleeing in a hail of bullets. To try to understand a daily life full of doubt, despair but also the joys of being reunited, this film presents the accounts of Congolese living in northern and southern Kivu. A region marked by 15 years of conflict and five million victims.

Samedi 13 mars / 17h00 / CAC LANGLOIS



Réalisation : Jon Kalina
production / distribution : Groupe ECP
1280 avenue Bernard, Bureau 200,
Outremont, H2V 1V9, Québec, Canada
tél : +1 514 273 44 58
web : www.ecptelevision.com
email : jhuppe@groupeecp.ca

LES ETATS AU PIED DU MUR

de Jon Kalina, Canada, 2009, 52', Beta SP, vo fr

Les murs d'enceinte servaient généralement à se protéger des invasions ennemies. Mais aujourd'hui, murs et barrières de sécurité sont érigés également pour d'autres raisons. Le réalisateur Jon Kalina nous fait découvrir ces murs ignorés, construits de manière surprenante dans des lieux que l'on ne pouvait imaginer : entre l'Inde et le Bangladesh, entre l'Afrique du Sud et le Zimbabwe.

Historically, enclosing walls had a military purpose: they served to protect those inside them from enemy invasions. Today, walls and security fences are erected against far less powerful enemies. The film maker's approach enables us to discover new and surprising walls built in places that one would never have imagined them: between India and Bangladesh, South Africa and Zimbabwe.

Samedi 13 mars / 16h00 / CAC SIMON



Réalisation : Mathilde Damoiseil
production : Temps noir
distribution : ARTE Distribution
8 rue Marceau, 92785 Issy les Moulineaux,
Cedex 9, France
tél : +33 (0) 1 55 00 77 77
web : www.arte.tv
email : e-erbsman@arte-france.fr

LE VENTRE DES FEMMES

de Mathilde Damoiseil, France, 2010, 90', Beta SP, vo fr/ang/esp/quechua, st fr

Entre 1995 et 2000, plus de 330 000 femmes et près de 30 000 hommes ont été stérilisés de force au Pérou. Quechuas pauvres et analphabètes, victimes innocentes des théoriciens du « contrôle des naissances », ils représentaient aux yeux des dirigeants une menace pour l'avenir de l'humanité. Une enquête inédite qui rappelle un sombre épisode de l'Histoire contemporaine.

Between 1995 and 2000, more than 330,000 women and almost 30,000 men were sterilized against their will in Peru. Poor illiterate Quechuas, in the eyes of the country's leaders they represented a threat for the future of humanity. A heretofore unpublished inquiry that reminds us of the darkest hours of contemporary history.

Lundi 8 mars / 16h30 / CAC LANGLOIS

MODERN SLAVERY

de Thomas Robsham et Tina Davis
Norvège, 2009, 108', Beta SP, vo anglais/français/hindou/khmer/ moldave, st ang/fr

Travailleurs du sexe, enfants soldats ou immigrants surexploités. Sous une forme ou une autre l'esclavage moderne concerne plus de 27 millions de travailleurs précarisés à travers le monde. Jamais ils n'ont été aussi nombreux que ce soit en Ouganda, en Inde, au Cambodge ou même France. Dans chacun de ces pays, des hommes et des femmes ont choisi de parler pour tenter de sauver les générations futures.

Sex workers, child soldiers or terribly exploited immigrants. In one form or another, modern slavery involves more than 27 million unprotected workers around the world. Never have there been more of them than now, whether it be in Uganda, India, Cambodia or even in France. In each of these countries, shattering testimonies have been collected from men and women who have chosen to speak in an effort to save future generations from their own fate.

Lundi 8 mars / 20h30 / CAC SIMON // Mercredi 10 mars / 16h00 / CAC SIMON

NINO'S PLACE

de Aude Léa Rapin et Adrien Selbert, France, 2009, 58' Beta SP, vo fr/serbe/croate, st fr/ang

«Srebrenica se transforme en bain de sang». Le 11 juillet 1995, Nino, 26 ans, annonce au monde entier la chute de sa ville de Bosnie-Herzégovine, depuis une station radio. Il rejoint ensuite la colonne de 15000 hommes qui part à pied vers les territoires libres. Il n'arrivera jamais à destination. Quatorze ans plus tard, comme chaque 11 du mois, les Femmes de Srebrenica défilent en mémoire des milliers d'hommes toujours portés disparus.

"Srebrenica has become a bloodbath." On 11 July 1995, 26-year-old Nino speaks from a radio station to announce to the world the fall of his city in Bosnia-Herzegovina. And joins a column of 15,000 men attempting to flee the Serbian offensive. Nino never reaches his destination. Fourteen years later, the Women of Srebrenica march - as they have done on the 11th day of every month since then - in memory of the thousands of men still registered as disappeared.

Mercredi 10 mars / 18h00 / CAC SIMON

SCHLIMMER ALS KRIEG

de Mike de Witt, Etats-Unis, Allemagne, 2009, 74', Beta SP, vo, st fr

Pire que la guerre ? En Bosnie, au Rwanda et au Darfour, le nombre de victimes de massacres s'élève à plus de 100 millions, soit plus que le nombre de morts cumulés au cours de toutes les guerres sur la même période. Comment les crimes contre l'humanité sont possibles ? Pourquoi ont-ils lieu ? Sommes-nous vraiment impuissants ? A la recherche de réponses, Daniel Goldhagen s'entretient avec les victimes et les bourreaux.

Worse than war? In Bosnia, Rwanda and Darfur, massacre victims number more than 100 million, or more than all the deaths caused by all the wars in the same period. How are crimes against humanity possible? Why do they happen? Are we really helpless? Searching for replies, Daniel Goldhagen talks to victims and executioners.

Mardi 9 mars / 14h00 / CAC SIMON



Réalisation : Thomas Robsham, Tina Davis
production / distribution : Speranza Film AS / Waldemar Thranesgate 84 C N-0175 Oslo, Norvège
tel : +47 22 04 48 30
web : www.speranza.no
email : speranza@speranza.no



Réalisation / Image / Montage : Aude Léa Rapin et Adrien Selbert
production / distribution : L'Atelier des Images / 8 chemin du Champ Lucet 44100 Nantes - FR
tél : +33 2 40 95 28 28
web : www.atelierdesimages.com
email : production@atelierdesimages.com



Réalisation : Mike de Witt
production/distribution : WNET New York 450 West 33rd, NYC, NY, 10001-2605, Etats-Unis
tél : +1 212 560 2946
web : www.wnet.org
email : roseg@wnet.org



Réalisation : Bernard Debord
production / distribution : Mat Films
56, rue du Faubourg Poissonnière,
75010 Paris, France
tél : +33 1 45 23 42 20
web : www.matfilms.com
email : e.benoist@matfilms.com

VOILE SUR LA RÉPUBLIQUE

de Bernard Debord, France, 2009, 59', Beta SP, vo fr

Dans l'agglomération lilloise, région à forte population musulmane, on voit de plus en plus de tchadors et de burqas. Partisans et adversaires du voile, islamistes et laïcs, s'affrontent sur fond d'enjeu électoral. La justice suit parfois les avis des imams et les élus se divisent sur la place à donner à un islam de plus en plus visible et revendicatif.

One sees more and more chadors and burkhas in Lille, a city with a high percentage of Muslim inhabitants. Supporters and opponents of the veil, Islamists and laypeople confront one another against a background of underlying electoral issues. The law sometimes follows the advice of the imams, while parliamentary representatives split over what place to assign to an increasingly visible and demanding Islam.

Jeudi 11 mars / 20h30 / CAC SIMON



Réalisation : Yassine El Idrissi
production / distribution : Mohammed Laatabi / Amal 3 Bloc P 163 C.Y.M., Rabat, Maroc
tél : +212 66 524 43 47
web : www.yassinemedia.info
email : yassinemedia@gmail.com

WAITING FOR THE SNOW

Yassine El Idrissi, Maroc, 2009, 38', Beta SP, vo arabe/amazigh, st fr

Ifrane, surnommée « la petite Suisse », est la capitale du tourisme de montagne au Maroc. Construite durant la colonisation française dans les années 1920, son style architectural rappelle celui des chalets des Alpes. Afakfak est un village d'altitude isolé à dix kilomètres de la station de sports d'hiver. *Waiting for the snow* évoque les voix émanant des villages pauvres du Maroc. Ismail, 5 ans, est l'une d'entre elles...

Called "little Switzerland", Ifrane is the capital of Morocco's mountain tourism. Built in the 1920s when Morocco was still a French colony. Its architectural style recalls that of Alpine chalets. Afakfak is an isolated mountain village 10 kilometers away from the winter sports resort. "Waiting for the snow" lifts up the voice of Morocco's poor villages. Five-year-old Ismail is one of the voices...

Samedi 13 mars / 16h00 / CAC SIMON



Réalisation : Rebecca Cammisa
production : Mr. Mudd
distribution : Cactus 3 / 440 Lafayette St., 6th floor, New York, NY 10003, États-Unis
tél : +1 212 905 23 40
web : www.cactusthree.com
email : krysanne@cactusthree.com

WHICH WAY HOME

de Rebecca Cammisa, États-Unis, 2009, 83', Beta SP, vo esp, st fr/ang

Alors qu'un mur continue de se construire entre les États-Unis et le Mexique, *Which Way Home* montre le visage de l'immigration à travers le regard d'enfants cherchant à rejoindre au péril de leur vie un eldorado fantasmé. Le film accompagne Kevin, un Hondurien de 14 ans, et ses compagnons qui font route sur le toit de trains de marchandises.

As the wall continues to go up along the US-Mexico border, "Which way home" looks at immigration through the eyes of children who risk their lives to get to an imagined El Dorado. The camera accompanies Kevin, a 14-year-old Honduran and his mates traveling on freight train roofs.

Vendredi 5 mars / 16h00 / CAC LANGLOIS

fidh

Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme

60
CHF



la fidh aime le cinéma !

5 films dans une trousse originale d'agnès b.



- S 21, de Rithy Panh,
- Le cauchemar de Darwin, de Hubert Sauper,
- Mémoire d'un saccage, de Fernando Solanas,
- No man's land, de Danis Tanovic,
- La controverse de Valladolid, de Jean-Daniel Verhaeghe.

**Ce coffret est en vente au Festival international du film
des droits de l'Homme de Genève,
sur le site et le blog de la FIDH :
www.fidh.org / gardonslesyeuxouverts.org**

Ce coffret est vendu au profit de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme.

Un partenariat agnès b. / Fnac / FIDH.

Merci à la Fnac, agnès b., Koba films vidéo, arte vidéo, Mk2 Editions, Blaq Out, Gaumont Columbia Trista, Les Editions Montparnasse.



FREE ZONE

Israël/Belgique/France/Espagne, 2005, 90', Beta SP, vo ang/hébreu/arabe, st fr/ang

Réalisation : Amos Gitai

scénario : Amos Gitai, Marie-José Sanselme

avec : Natalie Portman, Carmen Maura, Hana Laszlo, Hiam Abbass, Makram Khoury, Aki Avni

production : Agat Films & Cie - RTBF - Arte France Cinéma

distribution : Filmcoopi Zürich / Heinrichs-trasse 114, Postfach 1366, 8031 Zürich - CH

tél : +41 (0)44 448 44 22

web : www.filmcoopi.ch

email : info@filmcoopi.ch



L'ARMÉE DU CRIME

France, 2009, 139', 35mm, vo fr

Réalisation : Robert Guédiguian

scénario : Robert Guédiguian, Gilles Taurand, Serge Le Peron

avec : Simon Abkarian, Virginie Ledoyen, Robinson Stévenin

production : Agat Films & CIE

distribution : Studio Canal

1 Place du Spectacle,
92130 Issy les Moulineaux, France

tél : +33 1 71 35 08 57

web : www.studiocanal.com

email : Harold.vanlier@canal-plus.com

FREE ZONE

de Amos Gitai

Rebecca, une Américaine vivant à Jérusalem, vient de rompre avec son petit ami. C'est alors qu'elle rencontre Hanna, une Israélienne qui doit se rendre dans la free zone pour une histoire d'argent. Rebecca va l'accompagner. Par son cinéma, Amos Gitai n'a de cesse de questionner l'histoire, pour tenter de comprendre comment le rêve sioniste a pu se transformer en cauchemar quotidien, pour toutes les populations qui se déchirent au Proche-Orient.

An American living in Jerusalem, Rebecca has just split from her boyfriend. She meets Hanna, an Israeli who for money reasons needs to go to the free zone. Rebecca accompanies her. Throughout his film career, Amos Gitai has never stopped interrogating history in an effort to understand how the Zionist dream got transformed into a daily nightmare for all the populations who tear each other apart in the Middle East.

**Jeudi 11 mars / 14h30 / CAC LANGLOIS // Vendredi 12 mars / 18h00 / CAC LANGLOIS
Samedi 13 mars / 22h00 / CAC SIMON**

L'ARMÉE DU CRIME

de Robert Guédiguian

Dans Paris occupé par les Allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de résistants juifs. Hongrois, Roumains, Italiens ou Arméniens, ils sont très jeunes et déterminés à combattre pour libérer la France qu'ils aiment, celle des droits de l'Homme. Dès ses débuts au cinéma, Robert Guédiguian s'est appliqué à mettre en lumière des héros du quotidien, des hommes et des femmes debout, qui s'élèvent contre les injustices, qui se transcendent en puisant leur force et leur courage dans leur humanité. Ici, il aborde une tranche d'histoire que la France officielle avait préféré garder dans l'ombre.

In occupied Paris, working class poet Missak Manouchian becomes the head of a group of Jewish resistance fighters. Hungarian, Romanian, Italian or Armenian, they are very young and determined to fight for the liberty of a France they love, the home of human rights. In his films, Robert Guédiguian has always highlighted everyday heroes, men and women who stand tall, rise up against injustice and go beyond their limits by drawing on their inner strength, courage and humanity. The film deals with a slice of history that the French state preferred to keep in the shadows.

**Samedi 6 mars / 16h00 / CAC LANGLOIS // Mercredi 10 mars / 16h00 / CAC LANGLOIS
Vendredi 12 mars / 19h45 / CAC LANGLOIS**

MASTERCLASS AVEC AMOS GITAÏ ET ROBERT GUÉDIGUIAN

Samedi 13 mars / 09h00 / Fonction : cinéma / Sur inscription

Le cinéma est l'un des meilleurs moyens pour exprimer le réel. Il n'a jamais cessé de s'inspirer de la politique. Poursuivant son travail d'information et de dénonciation des violations de la dignité humaine, **le FIFDH organise cette année une Masterclass, samedi 13 mars 2010, avec Robert Guédiguian et Amos Gitaï**, deux réalisateurs de grand talent qui font « politiquement du cinéma politique » (Godard).

L'un comme l'autre passent par le cinéma pour transmettre leur regard sur le monde d'aujourd'hui, l'explorer et le questionner. Le cinéaste israélien Amos Gitaï réalise des fictions souvent ancrées dans des réalités géopolitiques, qui entrecroisent les désirs et les souffrances de chacun. Quant au cinéaste Robert Guédiguian, il s'intéresse très jeune au monde politique. Ses films sont profondément enracinés dans une réalité sociale, ouvrière et populaire. Pour l'un comme pour l'autre, le cinéma est un outil exprimant une idée, une valeur où l'esthétique, la forme et la démarche sont tout aussi importants que le contenu.

Pour le FIFDH, meilleur est le film d'un point de vue artistique, mieux il restitue la réalité.

La Masterclass est réservée aux professionnels de la branche. Robert Guédiguian et Amos Gitaï y témoigneront de leur grande expérience cinématographique, de leur pratique et de leur vision du cinéma, en s'appuyant chacun sur un de leur film : **Free Zone** pour Gitaï et **L'Armée du crime** pour Guédiguian. Ces deux films seront projetés la veille de la Masterclass, soit le vendredi 12 mars 2010 lors d'une séance ouverte à tous.

Pauline Nerfin et Leo Kaneman

Cinema excels in evoking reality. It has always reflected political trends. Once again this year, the FIFDH continues to inform about and denounce human rights violations through the medium of images. On Saturday 13 March 2010, the festival is organizing a Masterclass with Robert Guédiguian and Amos Gitaï, two very talented film directors, who "make political films politically" (Godard).

Both filmmakers use cinema to explore, question and share their view on today's society. Filmmaker Gitaï produces fiction that is often anchored in geopolitical realities, that intertwines the desire and suffering of the protagonists wherever they happen to be. As for Guédiguian, precociously fascinated by politics, he roots his films firmly in a social, economic and working class environment.

For the FIFDH, the higher its artistic quality, the more realistic the film.

The Masterclass is reserved for cinema professionals. The director and filmmakers Robert Guédiguian and Amos Gitaï will each discuss their film-making experience, their practice and vision of cinema. Form and method are as important as content - as demonstrated by Gitaï's "Free Zone" and Guédiguian's "L'armée du crime". The two films will be screened with the presence of the directors, on Friday 12 March 2010 the evening before the Masterclass; the screening is open to the public.

ROBERT GUÉDIGUIAN

Cinéaste français, d'origine allemande par sa mère, arménienne par son père, Robert Guédiguian est né à Marseille en 1953 dans le quartier ouvrier de l'Estaque. Il a réalisé seize films qui ont été sélectionnés à Cannes, Berlin, Venise, New York, Moscou etc., et a reçu de nombreux prix en France et à l'international. Il est aussi l'un des producteurs du collectif Agat Films / Ex Nihilo qui a produit aujourd'hui près de 350 films.

French filmmaker of German and Armenian descent was born in the rough Estaque-area of Marseille in 1953. Sixteen of his movies have been selected by major film festivals, such as Cannes, Berlin, Venice, New York and Moscow, and many of his films have received awards. He is co-founder and producer at Agat Films Co-operative, a production company that has produced more than 350 movies.

AMOS GITAÏ

Amos Gitaï était étudiant en architecture, quand la guerre de Kippour a interrompu ses études. Il s'est mis à utiliser une petite caméra Super-8 au cours de ses missions en hélicoptère et devint cinéaste. En près de 40 films, le réalisateur israélien a produit une œuvre extraordinairement variée où il explore l'histoire du Moyen Orient et sa propre biographie à travers les thèmes récurrents de l'exil et de l'utopie.

Amos Gitaï was studying architecture, when the Yom Kippur War interrupted his studies, it was the use of his Super-8 camera, whilst flying helicopter missions that led to his career as a filmmaker. The Israeli filmmaker has produced an wide-ranging and deeply personal body of work. In around 40 films, Gitaï has explored the layers of history in the Middle East, including his own personal history, through such themes as homeland, religion and utopia.



Réalisation : Neil Blomkamp
production : TriStar Pictures, QED International, WingNut Films, Key Creatives
distribution : Walt Disney Studios Motion Pictures Switzerland
tél : +41 44 289 22 41
web : www.buenavista.com
email : marcel.dinten@disney.com

DISTRICT 9

de Neil Blomkamp, USA/Nouvelle Zélande, 2009, 112', 35mm, vo ang, st fr/all

Un vaisseau spatial apparaît au-dessus de Johannesburg. Le premier contact a lieu entre une civilisation extraterrestre et la Terre. Réfugiés stellaires, ces « Visiteurs » sont d'abord installés dans le camp District 9. Au fil des années la situation empire jusqu'à ce que la société privée qui gère le sort de ces infortunées créatures décide de les déplacer dans un autre ghetto...

A spaceship appears over Johannesburg, and the first contact between an alien civilization and Planet Earth takes place. Interstellar refugees, the "visitors" are first installed in District 9. As the years go by, the situation deteriorates until the private company in charge of their fate decides to move these unfortunate creatures to another ghetto...

Samedi 6 mars / 14h00 / CAC SIMON // Mardi 9 mars / 14h00 / CAC LANGLOIS
Samedi 13 mars / 15h00 / CAC LANGLOIS



Réalisation : Fritz Lang
production : Joseph L. Mankiewicz
distribution : CAC-Voltaire / 16 Rue Général Dufour, 1204 Genève, Suisse
tél : +41 (0) 22 320 78 78
web : www.ville-ge.ch
email : info@cac-voltaire.ch

FURY (FURIE)

Fritz Lang, Etats-Unis, 1936, 94', 35mm, vo ang, st fr/all

Injustement accusé d'un kidnapping, Joe Wilson est emprisonné et la foule avide de vengeance, incendie la prison où il est détenu. Le héros du film est un innocent qui a sué sang et eau pour économiser mais se retrouve entraîné dans un terrifiant engrenage. Premier film américain de Fritz Lang qui, à peine débarqué d'Europe, s'immerge dans la société qu'il découvre et en pointe les travers.

Wrongly accused of kidnapping, Joe Wilson is jailed. Thirsty for vengeance, the crowd burns the prison he is being held in. The hero, Wilson, is an innocent who has shed blood and tears to save money only to find himself dragged into a terrifying spiral of events. Having just arrived from Europe, Fritz Lang in his first US film is discovering American society at the same time as he pinpoints its foibles.

Vendredi 5 mars / 14h15 / CAC LANGLOIS // Mercredi 10 mars / 14h15 / CAC LANGLOIS
Samedi 13 mars / 19h30 / CAC LANGLOIS



Réalisation : Teresa Villaverde
production : Gemini Films, Madragoa Filmes, Revolver Film
distribution : CAC-Voltaire / 16 Rue Général Dufour, 1204 Genève, Suisse
tél : +41 (0) 22 320 78 78
web : www.ville-ge.ch
email : info@cac-voltaire.ch

TRANSE

de Teresa Villaverde, Portugal, 2006, 126', 35mm, vo russe/allemand/italien/portugais, st fr

Sonia, une jeune femme de St-Petersbourg, abandonne sa famille et son ami pour partir à la recherche d'une nouvelle vie, mais elle va connaître l'enfer. *Transe* baigne dans l'horreur banalisée du quotidien des femmes exploitées sexuellement. Ce film dépeint un monde d'une brutalité insoutenable, presque anesthésiante, sans jamais céder un pouce à la mystification de la violence ni au plaisir voyeuriste qu'elle peut produire.

Sonia, a young woman from St Petersburg, leaves her family and boyfriend in search of a better life. Instead, she finds herself in hell. Transe bathes in the banal horror of sexually exploited women's daily lives. The film reveals a world of unbearable, almost anaesthetizing brutality without once surrendering either to the mystification of violence or to the voyeuristic pleasure it can produce.

Lundi 8 mars / 14h00 / CAC LANGLOIS // Jeudi 11 mars / 16h15 / CAC LANGLOIS
Samedi 13 mars / 21h15 / CAC LANGLOIS

YE CHE (NIGHT TRAIN)

de Yinan Diao, Chine, 2007, 94', 35mm, vo chinois, st fr/all

Hongyan exerce la profession de bourreau. Elle est chargée d'exécuter les femmes condamnées à mort. Régulièrement elle prend le train pour participer à des soirées organisées par une agence matrimoniale. Histoire d'amour désespérée dans la Chine de Yinan Diao, un pays où l'amélioration des conditions de vie conduit paradoxalement à la perte des repères sociaux. Dénonciation implacable d'un système qui exécute ses condamnés machinalement. Sans état d'âme.

Hongyan is an executioner, responsible for executing women sentenced to death. She regularly takes the train to participate in evenings organized by a matrimonial agency. A desperate love story in Yinan Diao's China – a country where improved living conditions paradoxically lead to a loss of social reference points. An implacable denunciation of a system that executes convicted prisoners mechanically and without the slightest qualm.

Samedi 6 mars / 14h15 / CAC LANGLOIS // Mardi 9 mars / 16h15 / CAC LANGLOIS
Vendredi 12 mars / 14h45 / CAC LANGLOIS

YOSSI & JAGGER

de Eytan Fox, Israël, 2002, 67', 35mm, vo hébreu, st fr/all

Yossi et Jagger sont officiers dans l'armée israélienne et sont également amoureux l'un de l'autre. Filmé sur le vif et dans des conditions éprouvantes, *Yossi et Jagger* est un petit film, court mais éblouissant. Se basant sur une histoire vraie, Eytan Fox pose déjà dans cette première œuvre les jalons de son cinéma. Une chronique, dans laquelle il aborde l'homosexualité au sein de Tshal avec brio et pertinence.

Yossi and Jagger are two Israeli army officers in love with each other. Shot in difficult, real life conditions, Yossi & Jagger is a short but dazzling film. Based on a true story, Eytan Fox establishes the framework for his film-making in this first work. A brilliant and relevant narrative in which he tackles the issue of homosexuality within Tshal.

Dimanche 7 mars / 14h30 / CAC LANGLOIS // Vendredi 12 mars / 16h30 / CAC LANGLOIS
Samedi 13 mars / 14h00 / CAC SIMON



Réalisation : Yinan Diao
avec : Liu Dan, Qi Dao, Halyan Meng, Zhen-gjia Wang, Yuki Wu, Wei Xu, Ge Zhu
production : HO-HI Pictures - Dviant Films
distribution : Trigon Films / Limmatauweg 9, 5408 Ennetbaden, Suisse
tél : +41 (0)56 430 12 30
web : www.trigon-film.org
email : info@trigon-film.org



Réalisation : Eytan Fox
scénario : Avner Bernheimer
avec : Ohad Knoller, Yehuda Levi, Assi Cohen, Aya Steinovitz, Hani Fustenberg, Sharon Raginiano
production : Israël Cable Programming (ICP) LAM Production
distribution : XENIX Filmdistribution GMBH Langstrasse 64, Postfach, 8206 Zurich, Suisse
tél : +41 (0)44 296 50 40
web : www.xenixfilm.ch
email : distribution@xenixfilm.ch

DES CINÉMAS POUR L'AFRIQUE EN PRÉSENCE DE JULIETTE BINOCHÉ, ABDERRAHMANE SISSAKO ET BARBARA HENDRICKS

Le FIFDH, en collaboration avec Flux Laboratory accueille Juliette Binoche, Abderrahmane Sissako et Barbara Hendricks

En Afrique, les cinémas disparaissent les uns après les autres. Les salles emblématiques des capitales africaines ont été détruites ou fermées.

Face à cette situation alarmante, l'Association **Des cinémas pour l'Afrique**, créée à l'initiative du cinéaste mauritanien **Abderrahmane Sissako**, souhaite contribuer à la réouverture de certaines salles. Elle mise aussi sur les possibilités offertes par les technologies numériques qui, en transformant radicalement la distribution des films, rendent possible le développement de nouveaux lieux culturels, consacrés au cinéma, à l'image et à la création artistique.

À l'occasion du Festival de Cannes 2009, l'association a lancé une campagne de souscription auprès de donateurs publics et privés en mettant en vente symboliquement à un prix forfaitaire des fauteuils de cinéma. La comédienne **Juliette Binoche** a rejoint l'association en devenant sa vice-présidente. La première collecte de fonds contribuera à la rénovation du **Soudan Ciné** à Bamako, projet pilote de l'association.

Juliette Binoche, Abderrahmane Sissako et Barbara Hendricks viendront présenter au public du Festival l'initiative et témoigneront de l'importance de ce projet et de la place de la culture dans le dialogue entre les peuples.

Bénédicté Dumeige, Directrice du projet *Des cinémas pour l'Afrique*

Every month a cinema disappears in Africa. The symbolic movie theaters of the African capitals were destroyed or closed.

The « **Cinemas for Africa** » association was created on the initiative of Mauritanian film-maker Abderrahmane Sissako. Its mission is to renovate the continent's cinemas by providing them with the digital technology required to resolve their current film screening and distribution difficulties.

During the Cannes festival in 2009, the association launched a subscription appeal in the form of the symbolic basic price sales of cinema seats addressed to public and private donors. Actress Juliette Binoche joined the association to become its vice president. The first funding drive will contribute to the renovation of Soudan Ciné, in Bamako, an association pilot project.

Juliette Binoche, Barbara Hendricks and Abderrahmane Sissako will introduce the "Cinemas for Africa initiative" to FIFDH spectators and explain the project's importance and the role of culture in dialogue between peoples.



EXPOSITION

« ANTHROPOGRAPHIA » : LES DROITS HUMAINS ET LA PHOTOGRAPHIE

En collaboration avec Reporters sans frontières, première mondiale à Genève
Lorsqu'il s'agit de promouvoir les droits humains, le FIFDH s'appuie sur la création cinématographique. Engagé dans une démarche semblable, *Anthropographia* communique par la photographie qui a elle aussi la capacité d'allier le sens à l'esthétique pour transmettre l'émotion et l'information. C'est donc tout naturellement que le Festival accueille cette année une exposition d'*Anthropographia* regroupant les œuvres des lauréats de ses Awards 2010 : 24 photoreportages et 10 productions multimédias sélectionnés pour leur engagement à dénoncer les atteintes aux droits humains. Maison des arts du Grütli, 16 Général-Dufour, 1205 Genève
www.anthropographia.org

“ANTHROPOGRAPHIA” : HUMAN RIGHTS AND PHOTOGRAPHY

The FIFDH uses cinema to promote human rights and combat social injustice. Involved in a similar effort, Anthropographia communicates via photography - also capable of allying meaning to esthetic quality to transmit emotion and information. So what could be more natural than that, this year, the Festival hosts the Anthropographia exhibition? The 5-14 March exhibition gathers together the works of Anthropographia's 2010 Awards prizewinners: 24 photo reportages and 10 multimedia productions selected for their commitment to denouncing human rights violations.



Michael Brown / Kabul - The Glass House / Afghanistan



Marcus Bleasdale / The Rape of A Nation / R.D. du Congo



Javier Arcenillas - Malavrava / Citizens of Despair Kutupalong / Bangladesh



Marc Wattrélot / World Picture Network
Lost From Balochistan
Pakistan

[25 ANS]
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE
**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**

Reporters sans frontières International est une organisation non gouvernementale présente sur les cinq continents grâce à des sections nationales, des bureaux et un réseau de 140 correspondants.

La section suisse de RSF a son siège à Genève. Elle a pour mission de promouvoir et de défendre le droit d'informer et d'être informé partout dans le monde, conformément à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

www.rsf-ch.ch / www.rsf.org

ROCK ET CINÉ

L'ACTU PASSÉE AU RAYON 'X'

TOUS LES MOIS DANS

Daily 

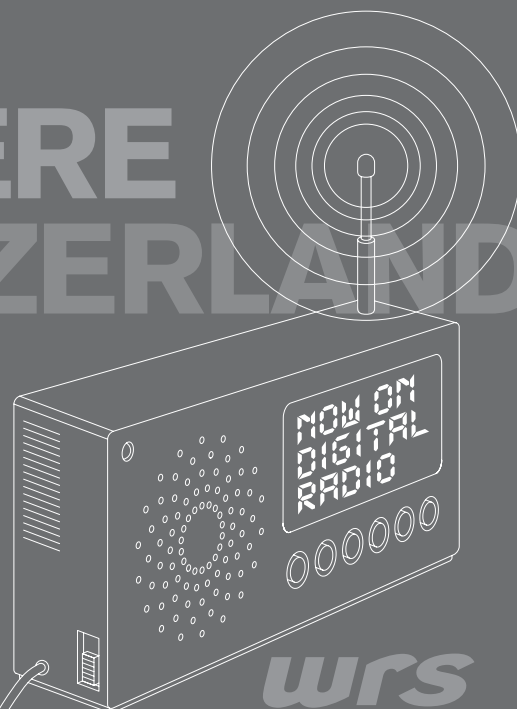
Rock

Daily  Movies

www.daily-rock.com
www.daily-movies.ch

WELCOME TO THE ANGLOSPHERE DISCOVER SWITZERLAND IN ENGLISH

- NEWS
- CURRENT AFFAIRS
- BUSINESS
- POLITICS
- STYLE
- CULTURE
- TRAVEL
- LIFESTYLE
- MUSIC



wrs

WORLD RADIO .CH
DIGITAL RADIO

World Radio Switzerland - SRG SSR Tölee suisse

WORLD RADIO SWITZERLAND

Tune in to WRS in Geneva on 101.7 FM, and across Switzerland on DAB, cable, satellite and on worldradio.ch

PROGRAMME PEDAGOGIQUE

PRÉSENTATION

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'Homme lancé en 2005 par l'ONU, le festival a initié il y a six ans un programme pédagogique à l'attention des élèves du canton de Genève.

Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits de l'Homme, ce programme particulier propose des activités pendant la durée du festival mais également tout au long de l'année au sein des établissements scolaires.

Le programme pédagogique est organisé en partenariat avec : Le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme, Fluxum Laboratory, le Département de l'Instruction Publique, le CODAP et en collaboration avec la Commission égalité du Postobligatoire.

PROJECTIONS SCOLAIRES

Lors du festival, tous les après-midi de la semaine, les séances scolaires proposent deux projections de films documentaires suivies d'un débat spécialement organisé pour les élèves du secondaire. Réalisateurs, spécialistes, acteurs de terrain ou également victimes viennent à leur rencontre pour discuter de problématiques d'actualité. Des dossiers pédagogiques sont à disposition des enseignants pour introduire la séance auprès des élèves et assurer le suivi en classe.

PROJECTIONS « CINÉMA ET GENRE »

Pour la première fois cette année, le FIFDH organise des séances scolaires gratuites en collaboration avec la Commission Egalité du postobligatoire, qui auront lieu à Arditi les 9, 10 et 11 mars.

DÉCHAINÉES, Raymond Vouillamoz, mardi 9 mars, 13h30 et 19h / Arditi

DEBOUT, Carole Roussopoulos, mercredi 10 mars, 10h / Arditi

JEUNE HOMME, Christophe Schaub, jeudi 11 mars, 13h30 et 19h / Arditi

LE JURY DES JEUNES

Composé de cinq élèves du postobligatoire de l'école genevoise âgés de 16 à 19 ans, le Jury des Jeunes est une initiative qui vise à développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains chez les jeunes participants. Ces jeunes auront l'occasion de visionner les films de la compétition « Docs de création » en présence du jury officiel et de remettre au lauréat le Prix du Jury des Jeunes.

PRESENTATION

In endeavour to the U.N. World Programme for Human Rights Education started in 2005, the International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) launched an educational programme for Geneva schoolchildren six years ago.

Designed to mobilize young people around issues related to human rights violations, this programme offers activities during the festival as well as other classroom activities throughout the year.

The educational program has been organized in partnership with: the U.N. High Commission for Human Rights, the Fluxum Foundation and Geneva's Public Education Department, in collaboration with the Post-obligatory School Commission for Equality.

SCREENINGS FOR STUDENTS

Every afternoon of the festival there are two educational documentary film screenings followed by a debate organized specially for students. Directors, specialists, practitioners or victims come to meet and discuss current issues. Educational support material (for teachers) is available after inscription.

SCREENINGS « CINÉMA ET GENDER »

For the first time this year, the FIFDH in collaboration with the Post-obligatory School Commission for Equality is organizing free film sessions for schoolchildren. These will take place in the Arditi hall on 9, 10 & 11 March.

DÉCHAINÉES by Raymond Vouillamoz, Tues. 9 Mar., 1.30 pm & 7 pm / Arditi

DEBOUT by Carole Roussopoulos, Wed. 10 Mar., 10 am / Arditi

JEUNE HOMME by Christophe Schaub, Thurs. 11 Mar., 1.30 pm & 7 pm / Arditi

YOUTH JURY

Five pupils, all in post-obligatory education classes, are the members of this year's Youth Jury. They will view the festival films along with the official jury and award the Youth Jury Prize to the film of their choice.

CONCOURS ET EXPOSITION « RACONTE-MOI LES DROITS DE L'HOMME » : CONTRE LA PEINE DE MORT

Pour la sixième année consécutive, le programme pédagogique a lancé son grand concours d'expression libre *Raconte-moi les droits de l'Homme* destiné à tous les élèves du canton de Genève, du primaire au postobligatoire.

Organisé en partenariat avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme, la fondation Fluxum et le Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève, le concours a pour thème cette année: « Contre la peine de mort ».

Un Jury indépendant, composé de Mesdames **Elena Ippoliti**, responsable de l'Education aux droits de l'Homme au Haut-Commissariat aux droits de l'Homme des Nations Unies, **Cynthia Odier**, directrice de la Fondation Fluxum, et **Gabriela Zalapi**, peintre et **Isabelle Deléze**, membre de l'association Lifespark sélectionnera les meilleures œuvres parmi les travaux reçus.

Accompagnée d'un kit pédagogique, l'exposition, véritable plateforme de réflexion créée par les jeunes pour les jeunes, se tiendra à la Maison des Arts du Grütli (espace Méliès) pendant toute la durée du festival. Cette exposition circulera ensuite à travers le Canton de Genève: établissements scolaires, centres de loisirs, bibliothèques municipales.

Le « finissage » et la remise des prix auront lieu le samedi 13 mars à 17h00.

For the sixth year in a row, the educational programme opens its free artistic creation competition "Tell Me About Human Rights", designed for all Geneva's schoolchildren from primary to post-obligatory levels.

Organized in partnership with the Officer at the Office of the UN High Commissioner for Human Rights, the Flux Laboratory and the Canton's Public Education Department, the competition's theme this year is the "death penalty".

Throughout the festival, the exhibition provides a platform for reflection by and for the youth. The art work be on display at Maison des Arts Grütli (space Méliès), before it will travel through schools, libraries and leisure centres in the Canton of Geneva. Teaching kits are available.

The closing and award ceremony of the exhibition will be held Saturday, March 13th at 5 pm.

ATELIERS DU MERCREDI

JEUX DE SOCIÉTÉ ET SENSIBILISATION AUX DROITS DE L'HOMME

Pour les enfants de 5 à 12 ans

Mercredi 10 mars 14h-17h

L'atelier du mercredi après-midi s'adressera pour la première fois au très jeune public. L'objectif sera de sensibiliser les enfants (5 - 12 ans) à la question des droits de l'Homme. Un espace de jeux de société éducatifs sera créé où ils pourront réfléchir, par petits groupes et de façon ludique, à des problématiques liées au commerce équitable ou à la coopération nord-sud.

Chaque groupe sera accompagné d'un adulte spécialisé dans l'éducation aux droits de l'Homme afin de guider les enfants dans leurs découvertes. L'après-midi sera agrémenté de projections de films d'animation sur les droits de l'Homme spécialement conçus pour les enfants.

CONFÉRENCE-DÉBAT CO-ORGANISÉ AVEC LE CODAP

L'homophobie face à ses démons

Mercredi 10 mars 18h (Fonction Cinéma)

Violences verbales ou physiques, mises à l'écart, mépris silencieux: l'homophobie est une réalité à laquelle de nombreux jeunes font face durant leur processus d'identification sexuelle entraînant d'importants problèmes de santé et d'intégration. Le CODAP, Centre de conseils et d'appui pour les jeunes en matière de droits de l'Homme propose une rencontre-débat sur le thème de l'homophobie et ses conséquences: un vrai problème de ségrégation et d'intégration!

GAMES & AWARENESS-RAISING ON HUMAN RIGHTS

For 5-12-year-olds

Wednesday 10 March from 2-5 pm

Wednesday afternoon's workshop is designed for a very young audience. The aim is to raise the awareness of 5-12-year-olds on human rights issues. An educational games play area will encourage them to reflect in small groups on issues related to fair trade or North-South cooperation while enjoying themselves together.

Each group will be accompanied by a human rights specialist in the role of guide to their voyage of discovery.

Cartoons on human rights designed especially for children will be shown in the afternoon.

CONFÉRENCE-DEBAT CO-ORGANISÉ AVEC LE CENTRE GENEVOIS DES DROITS DE L'HOMME (CODAP)

Homophobia confronts its devils

Wen 8 March 6 pm (Fonction Cinéma)

Verbal or physical violence, exclusion, silent disdain: homophobia is a reality that many young people face while trying to determine their sexual identity, with serious consequences in terms of health and social integration. The Human Rights Advice & Support Center for Young People (CODAP) is organizing an encounter-debate on the theme of "Homophobia and its effects: a public health problem?"

MAIN BASSE SUR LE RIZ

de Jean Crépu, France, 2009, 52', Beta SP, vo fr

Le riz nourrit près de la moitié de la population de la planète et conditionne notre sécurité alimentaire mondiale. En 2008, le prix du riz a été multiplié par six en quelques mois. Des manifestations ont éclaté, on a parlé d'émeutes de la faim. Ce documentaire aborde l'enjeu alimentaire mondial en enquêtant auprès de ceux qui dirigent le commerce du riz, qui aujourd'hui continuent à s'enrichir malgré cette crise.

Rice feeds almost half the world's population and affects world food security. In 2008, the price of rice multiplied six-fold within a few months, causing an explosion of protests qualified as food revolts. This documentary looks at world food issues and investigates those who control the rice trade... and continue to get richer in spite of the crisis.



Réalisation : Jean Crépu
Distribution : Ladybirds Films,
48 rue de Babylone,
75007 Paris, France
Tél : +33 14556980 4
E-mail : office@ladybirdfilms.fr

THOMAS MILLER, 20 ANS DANS LE COULOIR DE LA MORT

de Anne Gintzburger & J-Marie Barrère, France, 2008, 56', vo fr

Thomas a 56 ans, il a passé presque la moitié de sa vie derrière les barreaux, pour le meurtre d'une femme blanche qu'il a toujours nié. A dix reprises, il s'est approché de la mort. A dix reprises, un appel ou un vice de procédure a provoqué le report de l'exécution capitale. Enquête sur un système judiciaire déficient et discriminatoire qui tue légalement.

Thomas is 56. He has spent almost half his life behind bars for the murder of a white woman that he has always denied. He has been close to dying ten times. Ten times, an appeal or a technical irregularity has postponed capital punishment. An inquiry into a faulty and discriminating judicial system that kills legally.



Réalisation : Anne Gintzburger
et Jean-Marie Barrère
Distribution : Chasseur d'étoiles
Tél. : + 33681835087

PEUPLES AUTOCHTONES SACRIFIES

Lun 8 mars 13h30 & Mar 9 mars 16h

Dirty Paradise, Daniel Schweizer, Suisse, 2009, 72', fr, (DC)

RIZ : SPECULATIONS & CRISE ALIMENTAIRE

Lundi 8 mars 16h & Ven 12 mars 14h

Main Basse sur le riz, Jean Crépu, France, 2009, 54', fr

FEMINISME ET EGALITE : 1970 - 2010

Mardi 9 mars 13h30 & 19h (Arditi)

Déchainées, Raymond Vouillamoz, Suisse, 2009, 90', fr

L'ACTIVISME PAR LA DERISION

Mercredi 10 mars 14h

Les Yes Men refont le monde, A. Bichlbaum & M. Bonanno, USA, 2009, 87', Vo ang st fr (DC)

LE MLF : UNE HISTOIRE

Mercredi 10 mars 10h (Arditi)

Debout !, Carole Roussopoulos, 1999, France-Suisse, 90', fr

PEINE DE MORT ET DISCRIMINATION

Judi 11 mars 14h

Thomas Miller, 20 ans dans le couloir de la mort,
Anne Gintzburger & J-Marie Barrère, France, 2008, 56', vo fr

LA BATAILLE DES DROITS DE L'HOMME

Judi 11 mars 16h & Ven 12 mars 16h

La Bataille des Droits de l'Homme, C. Fourest et F. Venner,
Fr, 2009, 52', vo fr (GR)

STEREOTYPES & GENRE

Judi 11 mars 13h30 & 19h (Arditi)

Jeune Homme, Christoph Schaub, Suisse, 2005, 98', fr
Séance organisée par la Commission de l'égalité du PO

LUMEN 8

« LE PASSEUR », TIRÉ DE LA RONDE ET AUTRES FAITS DIVERS (1982)

« LE PASSEUR », TIRÉ DE LA RONDE ET AUTRES FAITS DIVERS (1982)

de Jean-Marie Gustave Le Clézio, lecture par Massia Pougatch en présence de l'auteur / samedi 6 mars / 18h00 / Fonction : Cinéma

La ronde et autres faits divers constitue un recueil de nouvelles basées sur onze « faits divers » réels, d'une banalité tout apparente. Qu'il s'agisse de deux jeunes filles fugueuses, d'un enfant voleur, d'une femme accouchant seule sur la moquette d'un mobile home, qu'il s'agisse de la fillette broyée par un camion, ou de la fillette violée dans une cave de H.L.M., l'auteur impose aux faits une étrangeté bouleversante. L'incident s'annule au profit du dénominateur commun de toute souffrance humaine qu'articulent l'horreur de la solitude, la répression, l'injustice et, quoi qu'il arrive, le fol et vain espoir de rencontrer, dans l'amour et dans la liberté, une merveilleuse douceur.

La lecture prendra pour objet l'une des nouvelles du recueil, « Le passeur », dans laquelle l'auteur raconte l'aventure de Miloz, un travailleur yougoslave qui passe en fraude la frontière franco-italienne.

« LE PASSEUR », BASED ON LA RONDE ET AUTRES FAITS DIVERS (1982)

by Jean-Marie Gustave Le Clézio. Read by Massia Pougatch in the presence of Jean-Marie Gustave Le Clézio / 6 March / 6 pm / Fonction Cinéma

La ronde et autres faits divers is a short stories collection based on 11 real and apparently banal news items. Whether the author is writing about young runaways, a child thief, a woman giving birth on the carpet of a mobile home, a girl crushed by a truck or a little girl raped in a state low-cost housing cellar, the facts assume a troubling strangeness. Focus on the particular incidents described gives way to the common denominator of all human suffering - fear of being alone, of repression, of injustice and, whatever happens, the crazy and vain hope of finding tenderness in liberty and love.

The reading will center on one of the short stories in the collection in which the author tells the story of Miloz, a Yugoslavian worker who sneaks illegally across the Franco-Italian border.

CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL
SOUTENEZ LE FESTIVAL, DEVENEZ MEMBRE !CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL
SOUTENEZ LE FESTIVAL, DEVENEZ MEMBRE !

Depuis 8 ans déjà, le FIFDH s'engage pour alerter l'opinion et les instances internationales au sujet des violations des droits humains, partout où elles se produisent. Concerné par cette cause, rejoignez le Cercle des Amis du Festival ! Vous soutiendrez ainsi le FIFDH en faveur de la dignité humaine. L'adhésion au Cercle des Amis du Festival permet de contribuer au développement du Festival, à son rayonnement et de bénéficier d'un accès privilégié aux événements qui se déroulent tout au long de l'année. Le formulaire d'inscription est disponible sur notre site web www.fifdh.org

CIRCLE OF FRIENDS OF THE FESTIVAL
SUPPORT THE FESTIVAL, BECOME A MEMBER !

For eight years already, the FIFDH alerts public opinion and the international bodies about violations of human rights wherever they occur. If you also feel involved in this cause, come to join the Circle of Friends of the Festival ! You will support the FIFDH for human dignity. Membership of the Circle of Friends of the Festival means contributing to the development of the Festival and boosting its influence, while receiving privileged access to events throughout the year. The registration form is available on our web-site www.fifdh.org

« LA CULTURE DONNE DES REPÈRES.
ELLE EST L'ALLIANCE RARE
ENTRE L'IMMATÉRIEL ET LE MATÉRIEL..
C'EST UN ACTE DE MOBILISATION
POLITIQUE, DE PRISE DE CONSCIENCE..
FACE À LA CRISE, LA CULTURE! » - LE MONDE

LE FLUX LABORATORY SOUTIENT LES ARTS ET LES DROITS HUMAINS.

FLUX
LABORATORY
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

INFORMATIONS PRATIQUES

SALLES

MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

16, rue du Général-Dufour, 1205 Genève
contact@fifdh.ch
Tél: +41 22 800 15 54
Fax: +41 22 329 37 47

CAC VOLTAIRE

salle Simon et salle Langlois
Maison des Arts du Grütli

FONCTION: CINÉMA

Maison des Arts du Grütli

AUDITORIUM ARDITI

1, avenue du Mail, 1205 Genève

UNI MAIL

40, bd du Pont-d'Arve, 1205 Genève

CICG

17, rue de Varembé, 1202 Genève

ALHAMBRA

10, rue de la Rotisserie, 1204 Genève

RÉSERVATIONS: +41 (0)22 809 69 07

TARIFS

Tarif normal	14.-
Tarif réduit (AVS, Etudiants, Chômage, AI)	10.-
Membres CAC-Voltaire	8.-
Membre Fonction: Cinéma	8.-
20 ans/20 francs	8.-
Carte 5 places	40.-
Abonnement tarif normal	80.-
Abonnement tarif réduit	60.-

Abonnements en vente dès le vendredi 5 mars
à 14h au Stand Accueil du centre du festival,
Maison des Arts du Grütli.

CAFÉ DU GRÜTLI

Le Festival et le Café du Grütli ouvrent un
Espace Bar. Lounge au centre du festival
de 17h00 à 1h00. Un espace propice
pour continuer le débat autour d'un verre...

Café restaurant « Le Grütli »

www.cafedugrutli.ch
Tél: +41 22 321 51 58

Cuisine créative
menu festival de 19h00 à 24h00.
Petite restauration non-stop.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LA PRESSE

CENTRE DE PRESSE
Dans les bureaux du FIFDH
Maison des Arts du Grütli
Premier étage
16, rue du Général-Dufour
1205 Genève

CONTACTS PRESSE
Sylvie Cohen (076 562 86 32)
Luana Di Trapani (079 278 58 56)
Laure Gabus
Louis Jean

Heures d'ouverture: 11h00 à 20h00
Tél.: +41 22 809 69 04 / 03
Fax: +41 22 329 37 47
E-mail: communication@fifdh.ch



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE

la francophonie

40
ans

LA FRANCOPHONIE ET LE FIFDH

Pour la cinquième fois, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), qui regroupe 70 Etats et Gouvernements à travers les cinq continents, apporte son soutien au Festival du Film et Forum international sur les droits humains dans le cadre de ses activités en matière de sensibilisation aux droits de l'Homme.

Consolider la démocratie, les droits de l'Homme et l'Etat de droit; contribuer à prévenir les conflits et accompagner les processus de sortie de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, tels sont les objectifs et les actions menées par l'OIF, à travers sa Délégation à la Paix, à la Démocratie et aux droits de l'Homme.

L'Organisation Internationale de la Francophonie contribue ainsi activement, en particulier depuis l'adoption de la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone en 2000 et d'autres instruments normatifs en matière de sécurité humaine et de justice, à promouvoir et à défendre le respect des droits de l'Homme et leur mise en œuvre sur le terrain.

Organiser une réflexion de haut niveau autour de films illustrant la diversité du monde et les problématiques liées aux droits de l'Homme qui en découlent, susciter des pistes d'actions et de solidarités, tels sont les atouts de ce Festival que la Francophonie soutient avec fidélité.

REPRÉSENTATION PERMANENTE DE L'OIF

15 bis chemin des Mines

1202 Genève

Tel : 022 738 96 66

Fax : 022 738 96 82

reper.geneve@francophonie.org

www.francophonie.org

ORGANISATION DU FESTIVAL

DIRECTION

Directeurs généraux et des programmes
Leo Kaneman et Yaël Reinharz Hazan

ORGANISATION

Administrateur et coordinateur général
Jeffrey Hodgson

Collaboratrice administration et coordination
Renaude Fragé

Chargée programmation films
Daphné Rozat

Sélection des films
Léo Kaneman
Daphné Rozat
Yaël Reinharz Hazan

Organisation débats
Yaël Reinharz Hazan et Leo Kaneman
Sarah Petitpierre

Chargée de programme-thématiques
Sarah Petitpierre

Responsable communication et presse
Sylvie Cohen

Attachée de presse
Luana Di Trapani

Assistants presse
Laure Gabus
Louis Jean

Fictions
Rui Nogueira
Alfio di Guardo

Responsable de l'accueil et des bénévoles
Mi-Yun Park

Responsable de l'accueil et des voyages
Gabriella Zalapi

Coordination du catalogue
Florence Lacroix

Responsable promotion et Masterclass
Pauline Nerfin

Responsable programme pédagogique
Dominique Hartmann

Collaboratrice programme pédagogique
Sarah Maes

Responsable du jury officiel et hôtels
Mireille Vouillamoz

Traductions
Miriam Reidy Prost
Kristine Cardoso

Responsable logistique et technique
Ismail Oztürk

Collaborateur technique
Anthony Aitaras

Responsable des soirées
Thierry Bouscayrol

Graphisme
Elise Gaud de Buck

Site Web
David de Buck (Graphisme)
Monoloco (Site web)
Louis Jean (Contenu)

Bande annonce
Label Prod

Chef opérateur vidéo
Thierry-Pier Graindorge

Photographe
Miguel Bueno

Coordination Cercle des amis du Festival
Sarah Petitpierre
Kristine Cardoso
Iris Benesch
Ingrid Kraehenbuehl

**UN GRAND MERCI AUX AMIS DU FESTIVAL
AINSI QU'À TOUS LES BÉNÉVOLES !**

InfoSud Tribune_{des} droits humains

Les droits de l'homme sous l'œil critique des journalistes

- Offre une information indépendante, pluraliste et de qualité
- Rend compte des travaux du Conseil des droits de l'homme
- Parle des crises négligées ou oubliées par les autres médias
- Répercute les débats du FIFDH

Tribune des droits humains (Tdh) est un média en ligne créé par l'agence de presse InfoSud.

Contact: Carole Vann, InfoSud, 9 rue du Valais, 1202 Genève – Tél.: +41 79 773 70 72 – cvann@infosud.org



InfoSud Human Rights Tribune

Human rights under media scrutiny

- Offers independent, high-quality and pluralistic information
- Follows up on the work of the Human Rights Council
- Exposes issues otherwise neglected or forgotten
- Provides interviews with FIFDH panellists

The **Human Rights Tribune** (HRT) is an online media created by InfoSud press agency

Contact: Carole Vann, InfoSud, 9 rue du Valais, CH-1202 Geneva – Tel. +41 79 773 70 72 – cvann@infosud.org

REMERCIEMENTS

- ACTIVITES CULTURELLES DE L'UNIVERSITE DE GENEVE : Virginia Renaud
- ADC ALTERNATIVE CHANNEL :
Mariona Vivar Mompel, Robin Placet
- ALHAMBRA : Diane Baud
- AMNESTY INTERNATIONAL : Daniel Bolomey, Manon Schick, Aline Favrat
- ANTHROPOGRAPHIA : Matthieu Rytz
- ARTE : Jean Rozat, Alex Szalat
- ASSOCIATION SUISSE-BIRMANIE :
Nicole Billetter
- ASTRABACOS : Laurent Delastelle
- ATTAC : Andrea Pedrazzini, Florence Proton
- AUDITORIUM ARDITI : Metin Arditi, André Corpateux, Suzanne Sergi
- Aline BAUMGARTNER
- Gabriela BEJAN
- Iris BENESCH
- CAC VOLTAIRE : Rui Nogueira, Dominique Marti-Dubois, Alfio di Guardo
- CAFE RESTAURANT DU GRUTLI :
Anne Besse, Hayat Semoun et toute l'équipe
- CENTRE AUDIOVISUEL DE LA VILLE DE GENEVE : Alexandre Rouvelet, Gilles Borel
- CENTRE EUROPE - TIERS MONDE
- CERLCE MARTIN BUBER : Véronique Ayoun
- CHARLIE HEBDO : Isabelle Toquebeuf
- CIGG : Christine Dupuis, Luca Pellandini
- CINE DROIT LIBRE : Luc Damiba, Abdoulaye Diallo
- CINECOM PUBLICITAS : Daniel Beier
- CINEMATOU : Matilda Tavelli-Cunado, Lani Weber-Schaer, Aline Greffier
- CLAFG : Claudine Golovine, Selim Neffah
- Alistair CLARK
- CLUB SUISSE DE LA PRESSE :
Monique Beuchat, Guy Mettan, Chrystel Dayer
- CODAP : Géraldine Puig, Tommaso Scandale, Sélim Neffah, David Matthey-Doret
- CONGRES MONDIAL CONTRE LA PEINE DE MORT : Agnès Brulet, Mélanie Andry, Arnaud Gaillard
- COURRIER INTERNATIONAL : Victor Dekyvere, Sophie Jan
- DAILY MOVIES : Yamine Guettari, Carlos Mühlhig
- DECORIN : Claude Monnard
- DFAE : Ralf Heckner, Rodolph Knoblauch, Thomas Greminger, Nathalie Chuard, Nathalie Erard, Gilles Roduit
- Elise GAUD DE BUCK
- DIP Commission Egalité : Gabriella Della Vecchia, Isabelle Nicolazzi, Dominique Piguët, Chantal Andenmatten
- DORIER SA : Olivier Crozet, Maurizio Montagna, Daniel Gendre
- ENSEMBLE CONTRE LA PEINE DE MORT : Charlotte Dargent
- ETAT DE GENEVE : Charles Beer, Fabienne Bugnon, Isabel Rochat, Maria Jesus Alonso Lormand, Jaqueline Horneffer, Michelle Borner, Béatrice Grossen, Joëlle Comé, Amy Ma Faure
- EURONEWS : Chinda Bandhavong, Frédéric Ponsard
- FONCTION : CINEMA : Aude Vermeil, Corinne Martin
- Christophe GOLAY
- André GRIBI
- FLUX LABORATORY :
Cynthia Odier
- FONDATION OSI-SOROS : Michael Vachon, Violeta Naydenova
- FRANCE 2 : Ghislaine Jassey
- Frédéric FAVRE
- Damien GILOMEN
- Jean-Yves GLOOR
- Rita GROBERRIO
- Ilan et Chaya HAZAN
- Joëlle HIVONNET
- HOTELS FASSBIND : Marc Fassbind
- HUMAN RIGHTS FILM NETWORK
- HUMAN RIGHTS WATCH : Philip Dam
- IFG : Sara TYLER
- Ingrid KRÄHENBÜHL
- LABEL PROD : Sandrine Garnier, Emilie Sion
- LE COURRIER : Frédérique Bouchet, Pascal Messerli
- LEMAN BLEU TELEVISION : Evelyn Lozeron, Séverine Prevel
- LE TEMPS : Jean-Jacques Roth, Carine Cuérel, Valérie Boagno, Fabienne Clerc
- LIBERATION : François Sergent, Martine Pénier
- LIBRAIRIE LE PARNASSE : Marco Dogliotti, Carine Fluckiger
- LIFESPARK : Isabelle Delèze, Aurore Garçon, Paul Felder
- LOTERIE ROMANDE : Jean-Pierre Rageth
- LUMENS 8 : Laurent Finck
- MAISON DES ARTS DU GRUTLI :
Jean-Luc Hirt, Alain Cordey, Maurizio D'Amone
- MEDIA PRESSE : André Cristin
- MISSION PERMANENTE DE LA FRANCE AUPRES DE L'ONU, M. l'Ambassadeur Jean-Baptiste Mattei, Jacques Pellet, Gaël Morand
- MISSION PERMANENTE DE LA SUISSE AUPRES DE L'ONU : M. l'Ambassadeur Dante Martinelli
- MONOLOCO : Frédéric Reverdin, Frédéric Rombaldi
- Nicole MUDRY
- NEO-ADVERTISING SA : Olivia Gautrois- Vilais, David De Buck
- Cynthia et Patrick ODIER
- OHCHR : Elena Ippoliti, Anthony Donnarumma
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE :
l'Ambassadeur Libère Bararunyeretse, Sandra Coulibaly Leroy, Hugo Sada, Yaël Blick, Martine Anstett
- POURCENT CULTUREL MIGROS : Susi Sennhauser
- RADIO SUISSE ROMANDE : Edith Calamandrey
- RAGGIO VERDE
- RAPTIM VOYAGES : Christelle Greffier
- REDBULL
- Max et Anja REINHARZ
- REPORTERS SANS FRONTIERES :
Thérèse Obrecht, Christiane Dubois
- Mireille ROY
- RUE 89 : Pierre Haski
- SARAJEVO FILM FESTIVAL : Ivana Pekusic, Mirsad Purivatra
- Marie HEUZE
- Manon SCHICK
- SGA : Olivier Stussi, Katia Pinget, Sara Cordello
- SIXT : Francis Niederländer
- SOLIDARITÉ GUYANE :
Jean-Pierre Havard
- Kristine SORENSEN CARDOSO
- SRO-KUNDIG : Stéphanie Vonlanthen
- Olivia SWAAK-GOLDMAN
- SYSCO : Fabien Paratte
- Amélia TARZI
- TERRE DES HOMMES :
Frédérique Vial Blumer
- THEATRE DU GRUTLI :
Michèle Pralong, Maya Boesch, Jean-Michel Broyer
- TELEVISION SUISSE ROMANDE (TSR) :
Gilles Marchand, Manon Romero, Sybille Tornay, Irène Challand, Gaspard Lamunière, Philippa De Roten, Tiphaine Artur, Cédric Gelissen, Aurore Laager
- TRIBUNE DES DROITS HUMAINS :
Carole Vann
- TV5Monde : Clara Rousseau, Jessica Bullier, Sylvie Tixidre
- UNIVERSITE DE GENEVE : Robert Roth
- VILLE DE GENEVE : Patrice Mugny, Blaise Mertenat, Jean-Bernard Mottet, Nicolas Cominoli, Pascale Lipawsky, Christian Tschannen, Joelle Oudard, Florence Joye
- LA VELOPOSTALE
- VISUALS : Jihad Kawajy, Charlie Défago, Yannik Josserrard
- Claire WEYLAND
- Anne WOELFI KELLER
- WRS : Paige Revillard

Un grand merci à tous les bénévoles !

SOUTIENS INSTITUTIONNELS



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST-TELEGRAMS SUX



VILLE DE
GENÈVE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE

Direction politique DP

Division politique IV – Sécurité humaine:
paix, droits humains, politique humanitaire, migration



Avec le soutien de la

Loterie Romande



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

40
ans

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Ville de Genève



MIGROS
pour-cent culturel



CHE QUIER
CULTURE



20
ans

PARTENAIRES OFFICIELS

LE TEMPS



OMCT
Réseau SOS-Torture



AMNESTY
INTERNATIONAL



fidh
Fédération internationale
des ligues des droits de l'Homme

Académie de droit international humanitaire
et de droits humains à Genève



Adh
genève



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



hootels
fascinating hotels
cornavin + cristal



srokundig
BYPASSER CONSOLE



CINÉ DROIT LIBRE

PARTENAIRES MEDIAS



RSR CH
1ère



WRS
WORLD RADIO.CH



Libération



euronews

CHARLIE HEBDO



tsr
télévision
suisse

arte TV5MONDE



lémanbleu

Rue89



ALTERNATIVE
CHANNEL



Libération

LIBRAIRIE
LE PARNASSE

neo advertising

monoloco:



Human
Rights
Film
Network



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES

PARTENAIRES CINEMA

COC VOLTAIRE

FONCTION
CINEMA

PATHE!

FONDATION
AUDITORIUM ARDITI

ALHAMBRA



KKG

publicitas
Cinecom

PARTENAIRES TECHNIQUES



Dorier
Audio-Visual global solutions



LUMENS
EIGHT
AUDIOVISUAL SOLUTIONS

PARTENAIRES THEMATIQUES

REPORTERS
SANS FRONTIERES
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE



Ministère de l'Égalité et du Territoire
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



ASSOCIATION
SUISSE
BURMANNE

FLUX
www.flux.ch
1000, rue de la République
1201 Genève
T +41 79 253 25 25
F +41 79 253 25 26
www.flux.ch



ALFREDO
GRAFFINA

éc a l



Ministère de l'Égalité et du Territoire
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Centre Martin Buber

femmensemble.com